

# LE PRÉCURSEUR



VOL. VII. 15<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1934

No 9

# Œuvres des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

## AU CANADA

### MAISON MÈRE, 514, ch. Ste-Catherine, Outremont, près Montréal (F. en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

### NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

### HOPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal (Fondée en 1918)

Enseignement du catéchisme aux Chinois.

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

### NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

### VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions.

### VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

### VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

### VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

### VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance.

### QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

### GRANBY, 64, rue Ottawa (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronage pour jeunes filles. Cercles de couture pour les missions.

### CHICOUTIMI, 61, rue Cartier (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Cercle de couture pour les missions. Patronage pour jeunes filles.

### GRANBY, 285, rue Principale (Fondée en 1931)

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

### SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932) École apostolique.

### VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Jean-Baptiste (Fondée en 1932)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. (A suivre à la page 3 de la couverture)

## Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant  
du travail



LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

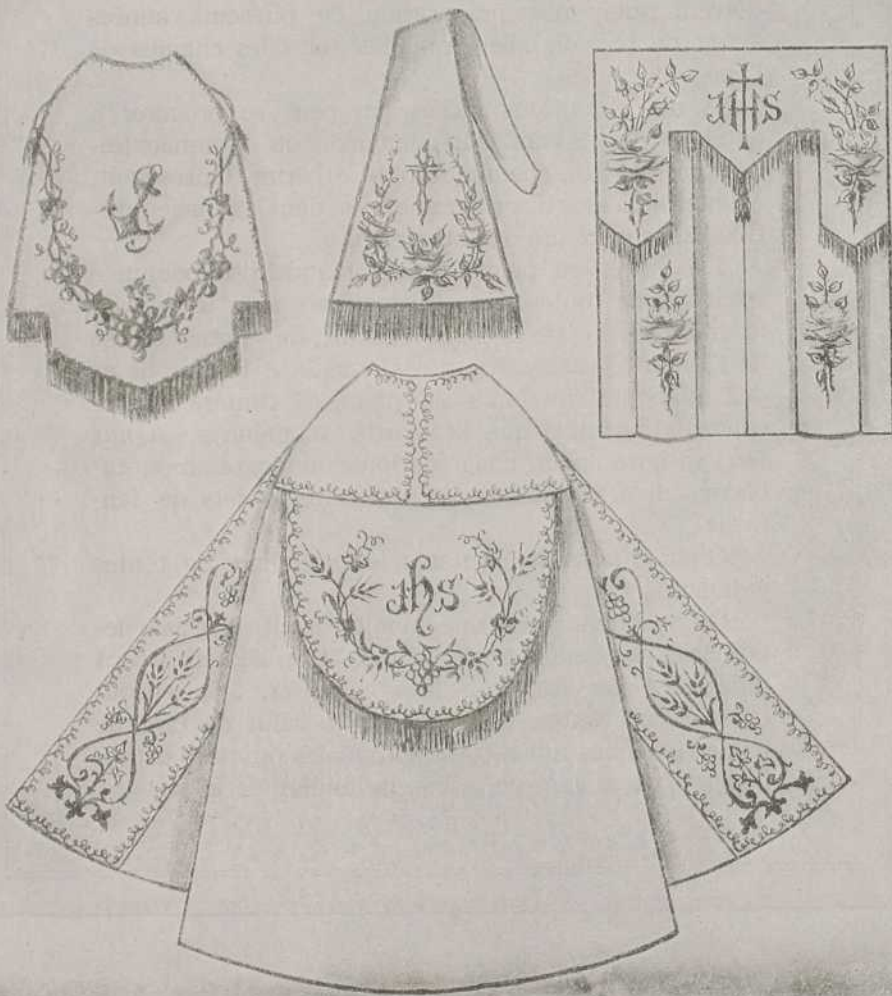
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de sainte Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



## *Veillez lire attentivement*

Chasuble, damassée, galon de soie.....	\$ 16.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet....	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés..	30.00 » 38.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main...	50.00 » 90.00
Voile huméral.....	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré.....	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or.....	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main.....	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure.....	8.00 » plus
Surplis en toile avec et sans dentelle.....	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge.....	5.00 » »
Voile de tabernacle.....	5.00 » »
Voile de ciboire.....	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint.....	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur ».....	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

*Description et prix donnés sur demande.*

### ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces.....	\$ 1.50	14 pouces.....	\$14.00
7 ».....	3.00	17 ».....	20.00
9 ».....	5.00	22 ».....	30.00
12 ».....	10.00		

<i>Lingerie d'autel</i> {	Amicts.....	\$12.00 la douz.
	Corporaux.....	8.50 » »
	Manuterges.....	4.50 » »
	Purificatoires.....	5.00 » »
	Pales.....	4.00 » »
	Nappes d'autel.....	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites.....	\$1.20 le mille
Grandes.....	0.40 » cent

## MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*En contribuant par des aumônes à :*

L'agrandissement de la chapelle de la Maison Mère . . .	
La construction de chapelles en pays de missions . . . .	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions . . . . . \$	20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire . . . . .	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste . . . . .	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline . . . . .	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité . . . . .	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse . . . . .	60.00
Entretien mensuel d'un berceau . . . . .	5.00
Rachat d'un bébé viable . . . . .	5.00
Rachat d'un bébé moribond . . . . .	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire . . . . .	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions . . . . .	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR . . . . .	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

\*\*\*

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

# Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine,  
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*  
S. DENIS

*Origine.* — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902 à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1<sup>er</sup> mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton<sup>1</sup>.

*But de la Société.* — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

*Esprit de la Société.* — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

*Œuvres en pays infidèles.* — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ateliers, dispensaires, léproseries, etc.

*Œuvres en pays chrétiens.* — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

*Exercices spirituels.* — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

*Fêtes principales.* — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

*Conditions d'admission au Noviciat.* — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

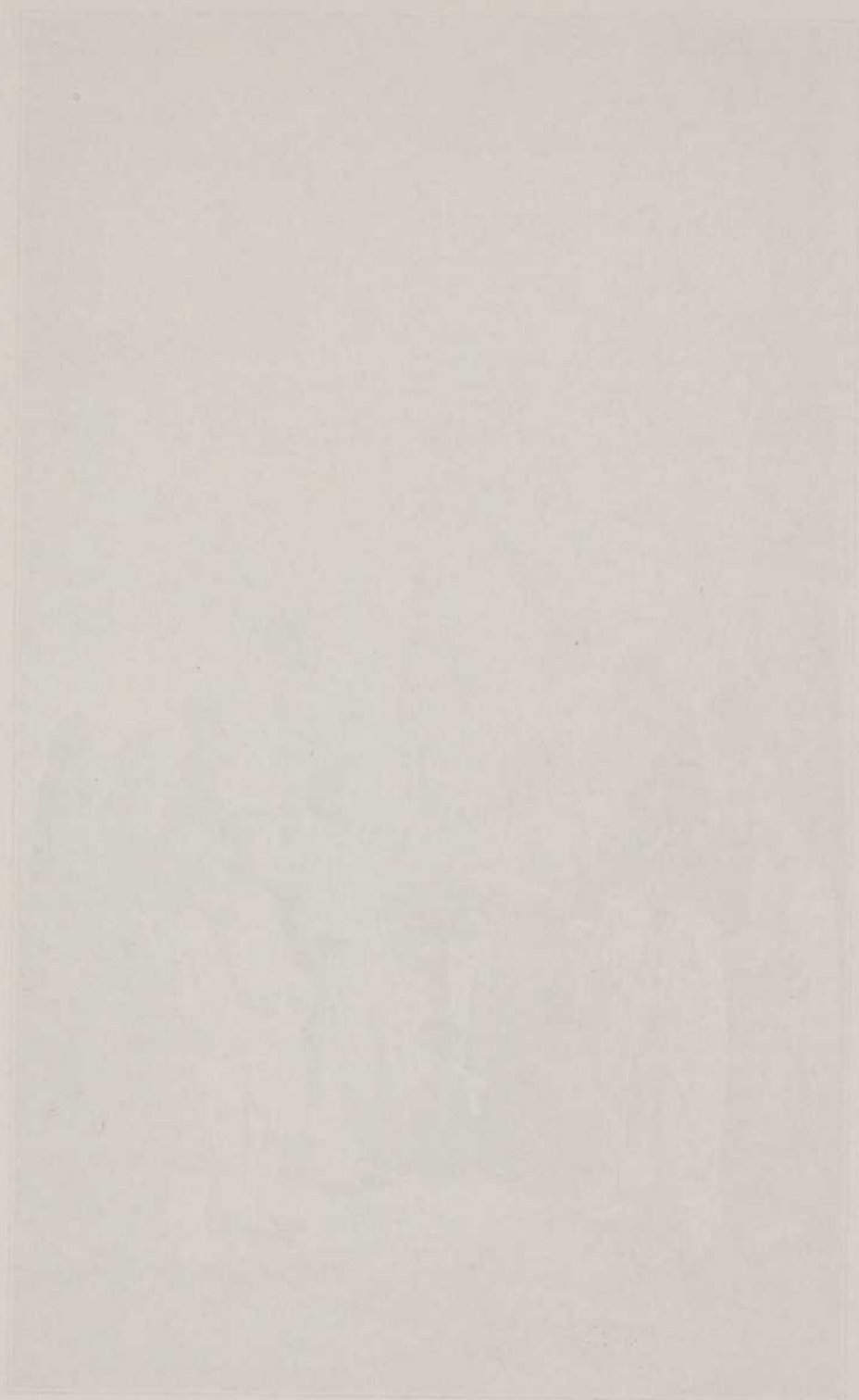
Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

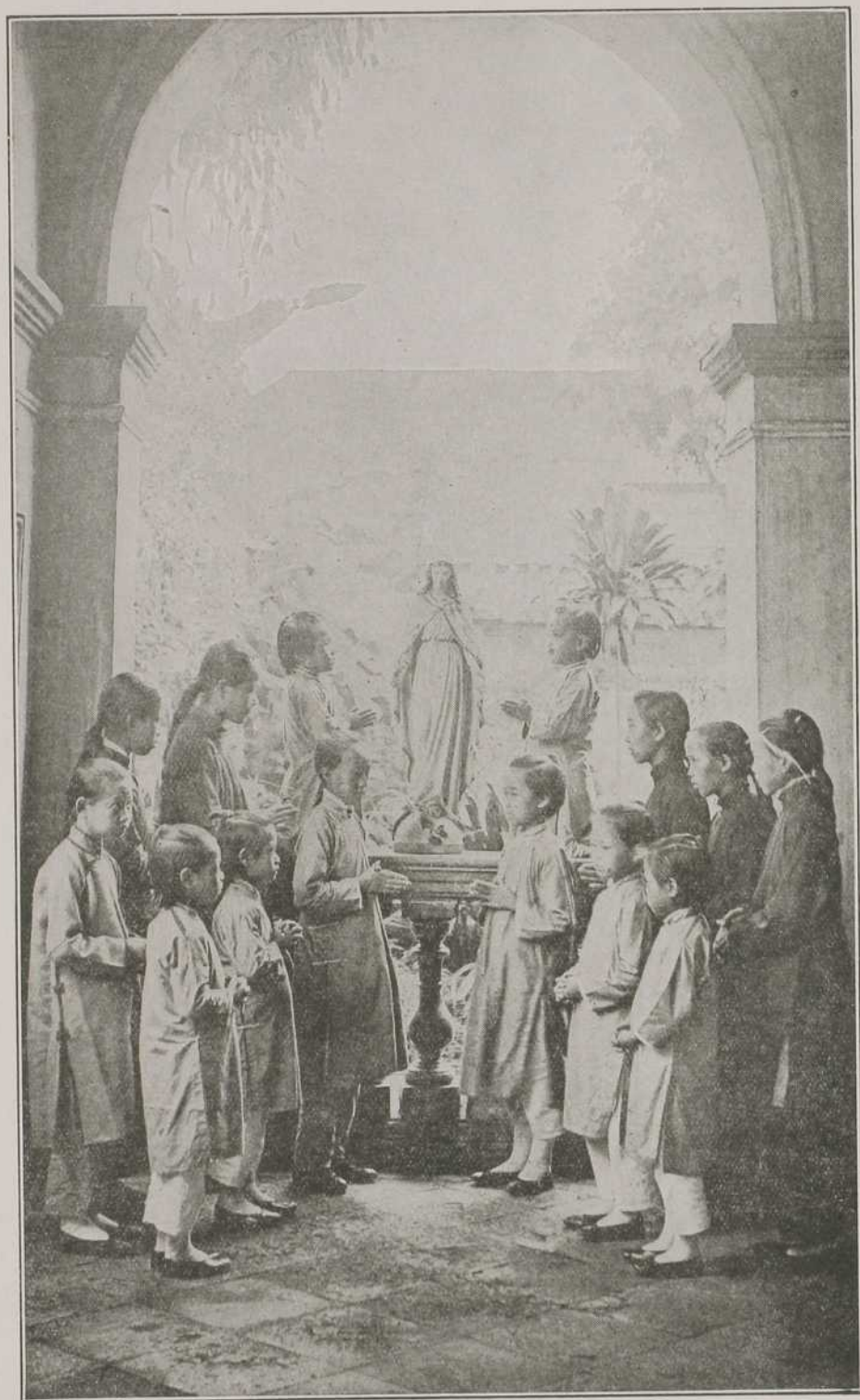
\* \* \*

Le 1<sup>er</sup> mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions, et le 7 mars 1933, l'Institut recevait du Saint-Siège son approbation définitive ainsi que celle de ses Constitutions.

Le 14 mai 1933, l'éminentissime cardinal Pierre Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, fut nommé protecteur de l'Institut, en remplacement de S. Ém. le cardinal G. Van Rossum, décédé le 30 août 1932.



THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS



« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS. »

# LE PRÉCURSEUR

Bulletin des

## Sœurs Missionnaires

de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VII. 15<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1934

No 9

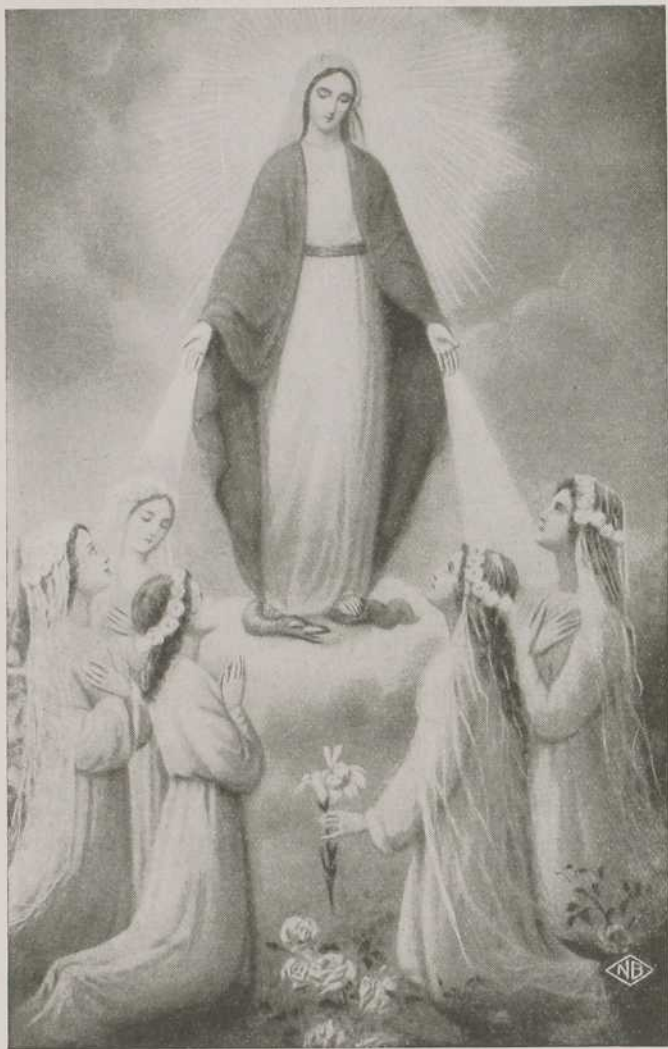
### SOMMAIRE

#### TEXTE

Reine de la pureté, Reine des vierges .....	<i>Le Précurseur</i>	515
Le mois de Marie .....	<i>Abbé Ch. Rolland</i>	517
Indulgence plénière, le premier samedi du mois .....		518
Sainte Bernadette Soubirous .....	<i>Revue de Lourdes</i>	519
Homélie de Notre Saint-Père le Pape .....		521
Le R. P. E. Charest, M. E., tombé au champ d'honneur .....	<i>C. Rondeau, P. M. E.</i>	523
Lettre du R. P. J.-E. Crevier, C. S. V., missionnaire en Mandchourie .....		525
Nouveau départ pour les missions .....		527
Activités missionnaires de la Société des Missions-Étrangères du Pont-Viau .....		
	<i>C. Rondeau, P. M. E.</i>	528
L'Âme chinoise .....	<i>Shin-Lou-Ti</i>	532
La mort des justes est précieuse devant le Seigneur .....	<i>Les Miss. de l'I.-C.</i>	536
A la douce mémoire d'une petite Sœur missionnaire .....	» » » »	537
Roses effeuillées .....		540
Echos de nos Missions .....		543
Extrait des Chroniques du Noviciat .....		567
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie .....		573


#### GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs .....	(hors-texte)	
L'Immaculée Mère de Dieu, Reine des Vierges .....		514
Sainte Bernadette Soubirous .....		519
R. P. Emile Charest, M. E. ....		523
Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception parties pour les missions le 27 mars 1934 .....		526
Marie, Étoile de la mer .....		527
Scène émouvante .....		530
Supplice de la cangue .....		535
Mlle Céline Montmarquet .....		536
R. P. Conrardy, fondateur de la Léproserie de Shek Lung, et quelques-unes de ses enfants d'adoption .....		542
Missionnaires de l'Immaculée-Conception, hospitalières à la Léproserie de Shek Lung .....		543
Au jardin de l'Hôpital Chinois de Manille, Iles Philippines .....		545
Groupe de baptisés, communiés et confirmés, le 8 décembre 1933, à l'Hôpital Chinois de Manille .....		546
Œuvres des Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Leao Yuan Sien, Mandchourie .....		552
Dispensaire de Pa Mien Tcheng, Mandchourie .....		556
A la Mission de Tung Leao, Mandchourie .....		562



Après Elle, des Vierges, ses compagnes,  
seront amenées au Roi

(Ps. 44)



Reine de la pureté,  
• Reine des vierges


*Ah! qu'il est beau, dit-on, le lis en sa blancheur,  
Ah! quelle pureté, quelle exquise fraîcheur!  
Et là, dans le vallon, la source qui murmure  
Comme un jet de cristal, ah! qu'elle est fraîche et pure!*


*Ah! qu'ils sont clairs et beaux, au sein du firmament,  
Les feux majestueux du soleil au levant;  
Qu'ils sont éblouissants à cette heure suprême  
Où l'astre, roi du jour, devient la blancheur même!*

*Qu'il est beau ce rayon sur le front de l'enfant  
A l'âme toute blanche, au regard innocent!  
Cette chaste candeur, ah! qu'elle est belle et sacrée,  
Sur les traits de la vierge à l'âme consacrée!*

*L'humble vierge, dit-on, est des anges la sœur,  
Et les yeux du Très-Haut se plaisent en son cœur;  
Rien, non rien ici-bas, en la riche nature,  
N'égale en dignité sa pudique parure.*

*Mais, mille et mille fois et mille fois encor,  
Est plus belle et plus grande, en son très pur décor,  
L'étonnante vertu de la Vierge sans tache  
Devant qui tout paut, tout se voile et se cache.*





*Cette divine Enfant, chef-d'œuvre du Seigneur,  
Cette pure colombe aux yeux pleins de candeur,  
Qui jamais ne connut la minime souillure  
Ni le trouble du cœur, ah! qu'elle est belle et pure!*

*Cette Vierge toujours, cette Mère de Dieu  
Apparut ici-bas, comme, sous le ciel bleu,  
Caché à tout regard, abreuvé de rosée,  
Croît et s'épanouit le lis de la vallée.*


*Mais ce lis virginal, ô mystère éternel,  
Donna un fruit divin: Jésus, l'Emmanuel.  
Mère du Roi des cieux, Marie est souveraine,  
Et des vierges, ses sœurs, elle est l'auguste Reine.*

*Elle marche à leur tête au séjour des élus,  
Les surpassant en gloire et en toutes vertus.  
Elle les mène au Roi, leur Epoux sur la terre,  
Qui les comble d'honneur en la céleste Sphère.*

*Dans le cortège saint, sur les pas de l'Agneau,  
Elle entonne à jamais le cantique nouveau  
Que les vierges en chœur, défilant après Elle,  
Harmonisent sans fin sous la voûte éternelle.*

*O Reine toute pure, ô lis immaculé,  
Veillez, du haut des cieux, sur notre pureté  
Afin qu'après l'exil, cette vertu bénie  
Nous mérite d'entrer dans la sainte Patrie.*

LE PRÉCURSEUR



## Le mois de Marie



JÉSUS nous assure, dans l'Évangile, que si deux ou trois sont réunis en son nom, il est au milieu d'eux, pour joindre sa voix à la leur, et rendre leurs prières victorieuses du cœur de son Père. Pendant le mois de Marie, nous prions non point deux ou trois réunis, mais en union avec des millions de chrétiens fervents! Comment notre supplication, appuyée du crédit souverain de notre Sauveur, serait-elle sans effet?

On l'a dit avec beaucoup de justesse et d'à-propos: on n'offre pas de fleurs à qui que ce soit sans obtenir en retour au moins un sourire. Mais présentées à une mère, elles sont toujours récompensées par de tendres caresses et quelquefois par de gracieux présents. Et Marie, dont l'amour égale les richesses, serait moins sensible que la plus indigente et la moins démonstrative des mères? Croyons le contraire! Les fleurs matérielles et spirituelles, que nous lui offrons chacun des jours du mois de mai, touchent délicieusement son cœur; elles provoquent sa maternelle bonté, et elle y répond avec une incroyable générosité.

Elle bénit l'Église. Ah! l'Église aujourd'hui est bien attaquée! Elle est affligée par la défection d'un grand nombre de ses enfants, qui se laissent prendre aux pièges du monde et du démon. La foi s'en va, battue en brèche par l'impiété contemporaine. Heureusement Marie nous reste. Invoquons-la, particulièrement pendant le beau mois qui lui est consacré. Elle est la mère de la foi, parce qu'elle est la mère de l'Auteur et du Consommateur de notre foi; parce qu'elle a converti les Gentils, dans la personne des Mages, en leur présentant son divin Fils; parce qu'elle a de tout temps écrasé la tête des hérésies. C'est à elle que nous devons que l'ennemi de la vertu n'ait pas tout bouleversé dans le monde. Elle sauvegardera notre sainte religion: c'est notre espérance!

Elle bénit pendant le mois de mai les paroisses qui lui sont spécialement dévouées. Elle leur donne une puissante assistance pour maintenir les antiques traditions.

Elle bénit les bons et pieux fidèles qui lui rendent assidûment gloire et honneur, et les comble de grâces.

Oui, disons-le bien haut, c'est tout particulièrement pendant son mois que la très sainte Vierge se montre la médiatrice de la grâce, la reine de la paix, la consolatrice des affligés, le salut des infirmes, le refuge des pécheurs, le secours des chrétiens, la cause de notre joie!

Oui, c'est pendant le mois de Marie que l'on sent la vérité de cette belle parole tombée d'une bouche éloquente: « La dévotion à la sainte Vierge est pure comme l'aurore, fraîche comme le matin, douce comme la rosée. »

Donc prenons une large part aux exercices du mois de Marie. Bénéficions des grâces qui y sont distribuées, coopérons aux hommages qui sont adressés à la Mère de Dieu.

En honorant Marie, pendant son mois béni, sur terre, préparons-nous à l'honorer et à la bénir dans la durée sans fin de l'éternité.

#### INDULGENCES DU MOIS DE MARIE

Pie VII, en 1815, a accordé 300 jours d'indulgences à quiconque, chaque jour, prend part au mois de Marie; et une indulgence plénière à quiconque communie, en ce mois, en l'honneur de la très sainte Vierge. Ces indulgences sont applicables aux âmes du purgatoire.

— *La Reine du Paradis*, par l'abbé Ch. ROLLAND

---

## Indulgence plénière le 1<sup>er</sup> samedi du mois

Notre Saint-Père le Pape Pie X, pour augmenter la dévotion des fidèles envers la très glorieuse et Immaculée Mère de Dieu, et pour favoriser le pieux désir de réparation qui inspire les fidèles à offrir quelque satisfaction pour les blasphèmes exécrables que les hommes criminels profèrent contre le nom très auguste et la très haute prérogative de la bienheureuse Vierge, accorde à tous ceux qui, confessés et communiés, feront le premier samedi de chaque mois, en esprit de réparation, quelques exercices particuliers de dévotion en l'honneur de la bienheureuse Vierge Immaculée et prieront aux intentions du Souverain Pontife, une indulgence plénière applicable aux défunts. (*Acta Apostolicae Sedis*, 30 septembre 1912.)

---

## Heure de garde à la Sainte Vierge

Le premier samedi de chaque mois, de 8 heures du matin à 6 heures du soir, est faite une garde d'honneur à la sainte Vierge dans la chapelle de la Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, par les personnes du monde de tout âge et de toute condition.

Dans l'après-midi, à 3 heures, a lieu une instruction sur les prérogatives de la Mère de Dieu, laquelle est suivie de la bénédiction du saint Sacrement.

Ceux et celles qui désirent s'unir à ce concert d'amour, de reconnaissance, de réparation et de supplication envers la Reine du ciel sont les bienvenus.

---

C'est en Marie et par Marie que le captif trouve la délivrance, le malade la santé, le cœur affligé la joie, le juste la grâce, et le pécheur le pardon.

S. ÉPHREM

# Sainte Bernadette Soubirous

## et les apparitions à Lourdes



Bernadette, en faisant la description de la Vierge de Lourdes, avait bien donné tous les détails de son costume: la robe, le voile, la ceinture; de sa pose: le mouvement de ses mains, le jeu de sa physionomie, son sourire, ses tristesses, son regard, qui tantôt se fixait sur elle, sur les personnes qui l'entouraient, tantôt se levait vers le ciel et semblait se perdre dans l'infini. Avec ces premières indications, le sculpteur avait eu de la peine à composer sa statue, et Bernadette n'avait pas reconnu sa Vierge.

Quelques années plus tard, Bernadette se trouvait chez le curé de Lourdes et feuilletait un album. Elle voyait d'un œil indifférent toutes les gravures qui passaient

sous ses yeux et voilà que, tout à coup, elle s'arrête devant une image de la sainte Vierge, puis, la montrant au curé de Lourdes et à M. Fabisch, le sculpteur, elle s'écrie tout émue: « Monsieur le curé! Monsieur le curé! Voici la figure de la sainte Vierge, oh! ici, je la reconnais, je la reconnais! »

C'était une reproduction assez ordinaire de la Madone de saint Luc. Sur ce fait, il existe aux archives de Lourdes une déposition dûment rédigée, vers 1873, par le P. Jean Clavé, S. J., d'après les récits de Mgr Peyramal.

Sans vouloir authentifier la Vierge ou les Vierges dites de saint Luc, elles peuvent très bien représenter un type traditionnel; dans plusieurs apparitions, Notre-Dame paraît s'être montrée sous des traits qui rappellent ce type.

Il existait plusieurs statues figurant l'Immaculée Conception. Aujourd'hui, nous avons deux modèles qui nous ont été donnés par révélation: la Vierge miraculeuse, telle qu'elle apparut à Catherine Labouré, et telle qu'elle est reproduite sur la médaille miraculeuse; en second lieu, la Vierge de Lourdes, telle que Bernadette nous l'a décrite en nous donnant tous les détails de son costume et même son portrait, pour ainsi dire, en la reconnaissant dans la Vierge de saint Luc.

L'apparition de Pontmain rappelait les traits de visage de Notre-Dame du Bon Conseil qui se rapproche également du type des Vierges de saint Luc.

Dans son apparition du 25 mars, la plus importante de toutes, il est un point qui n'a pas été suffisamment remarqué. Bernadette, en faisant le récit de cette apparition, disait: « La dame se tenait debout au-dessus du rocher et se montrait comme elle se montre dans la médaille miraculeuse. »

La médaille miraculeuse avait été le premier anneau de cette chaîne qui devait relier toutes les apparitions entre elles. Au terme de ses apparitions, elle devait se montrer de nouveau pour nous rappeler dans son unité le plan poursuivi par la Vierge de la grotte.

Dans les enseignements de Lourdes, tous les moyens humains sont laissés de côté.

Une grotte rustique, une source, une bergère, voilà les acteurs et le décor; mais, au-dessus de tout cela, la radieuse image de la Vierge.

Si les moyens humains sont laissés de côté, le surnaturel remplit la scène: jamais enseignement venu du ciel ne nous fut donné avec une plus évidente clarté. Pendant près de trente ans, les apparitions et les révélations se succèdent: Catherine Labouré et M. de Ratisbonne voient devant leurs yeux la médaille miraculeuse: *Marie conçue sans péché*. M. le curé de Notre-Dame-des-Victoires reçoit l'inspiration de consacrer son église au cœur *immaculé* de Marie. Pie IX, éclairé d'une lumière divine, définit le dogme de l'*Immaculée Conception*.

Le plan paraît complet. Non. Marie elle-même descend du ciel pour mettre le sceau à ces enseignements.

Elle apparaît dix-huit fois dans la grotte de Lourdes, et ces apparitions sont disposées avec un ordre, une méthode qui les fait toutes converger vers une même pensée.

Pendant quinze jours, la Vierge instruit Bernadette, mais surtout elle éveille l'attention d'un monde distrait, elle fonde son pèlerinage, demande une chapelle, appelle les foules, fait jaillir sa fontaine, recommande de prier pour les pécheurs.

Ces préliminaires terminés, elle laisse pendant vingt jours le monde dans l'attente, puis elle apparaît de nouveau souriante, dans tout l'éclat de son auréole. Ce n'est plus: *Marie conçue sans péché*. Elle s'identifie absolument avec sa prérogative: *Je suis l'Immaculée Conception*.

Ce nom, la jeune fille ne pouvait le comprendre. Il y avait dans ce nom une confusion voulue entre le qualificatif et le sujet.

Les protestants ont fait ressortir cette faute grammaticale, en nous disant que la Vierge ne se serait pas servie de ce langage incorrect.

Elle se serait appelée la *Vierge Immaculée*, *Marie conçue sans péché*, mais jamais elle n'aurait dit: *Je suis l'Immaculée Conception*.

Mais alors les protestants oublient que la Vierge pouvait seule s'identifier ainsi avec la prérogative nouvelle que l'Église venait de lui reconnaître. Pour donner plus de force à cette définition, elle prenait pour son nom le dogme même que Pie IX venait de proclamer, le privilège glorieux que le monde catholique lui décernait depuis quatre ans.

Une telle hardiesse de langage était bien au-dessus des moyens de Bernadette. Elle ne pouvait que répéter ce nom, en essayant de le fixer dans sa mémoire, et sans en comprendre le sens. Cette Conception, cette définition dépassaient la portée de son intelligence.

Les paroles de la Vierge ont fait jaillir des roches Massabielle cette gracieuse basilique qui surmonte la grotte et semble emporter vers le ciel, avec sa flèche aérienne, les prières des pèlerins; l'église du Rosaire: carrière

de roches amoncelées, avec ses arches hautes comme des nefs, ses avenues de cirque géant pour la pompe des processions; tous ces couvents qui se sont élevés comme une végétation naturelle sur cette terre du miracle.

— Extrait de la *Revue de Lourdes*

---

## Homélie de Notre Saint-Père le Pape

*prononcée le 8 décembre 1933*

*à la messe de Canonisation de Sœur Marie-Bernard Soubirous*

---

VÉNÉRABLES FRÈRES, CHERS FILS,

Nous Nous réjouissons très vivement de ce qu'il Nous est accordé, encore une fois, pendant le cours de cette Année Sainte, de cueillir de nouvelles fleurs de sainteté dans le jardin de l'Église et de les présenter, tout embaumées d'une suavité céleste, à l'admiration de l'univers catholique.

Cette même enfant de Lourdes, à laquelle Nous avons décerné la palme des bienheureux, il y a peu d'années, s'est signalée par de nouveaux prodiges, qui ont été reconnus authentiques après les examens prescrits par le droit; c'est pourquoi Nous avons décidé, avec une très grande joie, de lui accorder de nouveaux et solennels honneurs.

Il nous est d'ailleurs impossible de ne pas admirer dans cet événement un secret dessein de la divinité.

La présente année, que Nous avons spécialement consacrée au souvenir de la rédemption des hommes, termine en effet le quinzième lustre depuis que la Vierge Mère de Dieu, immaculée dans sa conception, s'est montrée à cette très innocente jeune fille, près de la roche Massabielle. Il semble donc que Dieu, maître souverain des temps et des événements, a voulu augmenter encore l'éclat de ce jubilé. Car tout ce qui se fait pour la louange de Bernarde Soubirous, rejaillit en gloire pour l'Immaculée Conception. L'Immaculée a, en effet, aimé Bernarde d'une façon si maternelle qu'elle a confié à cette très humble bergère le mandat de publier ses privilèges et d'appeler les hommes à la pénitence.

*Dieu, dit l'Apôtre, choisit ce qui est insensé selon le monde pour confondre les sages, et ce qu'il y a de plus infirme dans le monde pour confondre les forts. Sa très sainte Mère fait de même.*

Il est digne de remarque, en effet, que la bienheureuse Vierge Marie, voulant illustrer d'une façon miraculeuse la sentence pontificale par laquelle Notre prédécesseur Pie IX, d'heureuse mémoire, avait proclamé, dans ce même jour et dans cette même basilique, le dogme de l'Immaculée Conception aux applaudissements de tout l'univers, elle ne s'est pas adressée à des hommes de haute science, mais à une ignorante, fille de simples meuniers, qui ne possédait, pour toute richesse, que la seule candeur de son

âme exquise, et c'est à cette petite qu'elle a dit: *Je suis l'Immaculée Conception*. De même, dans son dessein de réveiller la foi catholique dans le cœur des mortels, et de ramener les mœurs corrompues au droit sentier de la vertu chrétienne, elle ne s'est pas tournée vers les puissants ou les riches de ce monde ni vers les conducteurs de peuples, elle leur a préféré celle de qui l'on pouvait dire: *Bienheureux les pauvres en esprit, parce que le royaume des cieux leur appartient. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu*. (S. Matthieu, v.) Aussi, sous la direction de la Reine du ciel, et grâce au docile concours de sa servante, trois sanctuaires ont été érigés près de la roche Massabielle, et les fidèles de toute nation y accourent, soit en groupes, soit isolés, pour implorer l'assistance divine. Spectacle grandiose, vénérables Frères et chers Fils, qui s'impose à l'admiration universelle, sans excepter ceux à qui manque la lumière de la foi catholique! Lourdes! Admirez à Lourdes l'honneur et la gloire de l'Immaculée Vierge Marie. Mais voyez-y en même temps un monument singulier de la sainteté authentique de Marie-Bernarde Soubirous. Combien d'hommes, égarés hors du chemin de la vérité chrétienne, sont revenus, grâce à Lourdes, au giron de leur mère l'Église! Combien d'autres, souillés de la fange des vices, ont été ramenés par Lourdes à une vie meilleure! Combien d'autres encore y ont senti l'invitation divine et sont entrés résolument dans les voies de la perfection! Enfin combien d'infirmes et de malades y ont retrouvé la plénitude de la force et de la santé!

Nous-même, à cette heure où Nous canonisons cette enfant de Lourdes, Nous éprouvons le besoin de nous rendre par l'esprit et le cœur à cette grotte de la Vierge Immaculée pour y présenter nos hommages. Nous éprouvons le besoin, Nous aussi, de prier avec cette Mère du ciel dans ce jour qui lui est consacré, pour que nous ne cessions plus de marcher sur les traces très saintes de Bernarde Soubirous, dont les vertus et les exemples illustres sont proposés aujourd'hui à notre imitation. Efforçons-nous de reproduire sa modestie et son humilité, sa foi et sa charité brûlante; et de même qu'elle a constamment répondu aux inspirations célestes avec une fidélité parfaite, nous aussi, sachons répondre de bon cœur à la grâce de Dieu qui nous appelle à un état plus saint et plus parfait. Que s'il ne nous est pas possible de rivaliser avec elle par l'innocence de la vie, essayons du moins d'avoir un zèle égal pour la pénitence, chacun selon notre condition.

Nous avons, en outre, le vif désir que des prières ardentes soient adressées à l'Immaculée Mère de Dieu et à sa Servante pour tout l'univers catholique, afin que tous puissent bénéficier, durant l'Année Sainte, des biens de la divine rédemption que le Christ Notre-Seigneur nous a mérités par son sang et pour que tous aussi obtiennent cette paix que le monde ne peut pas donner, cette paix qui consiste dans la tranquillité de l'ordre et qui s'acquiert par l'accomplissement fidèle des préceptes chrétiens.

Plaise à Dieu — Nous le lui demandons par l'intercession de l'Immaculée Vierge Marie et de sa très fidèle servante Bernarde Soubirous — que nous éprouvions toujours en nous les fruits de Sa rédemption par le Christ Notre-Seigneur. Amen.

# Le R. P. Émile Charest

des Missions-Étrangères du Pont-Viau, tombé  
au champ d'honneur



La mort du P. Charest est le deuxième deuil qui, en l'espace de quelques mois, vient frapper « La Société des Missions-Étrangères de la province de Québec »; chacun sait en effet que, le 8 novembre 1933, la mort est venue ravir le P. Victor Champagne au travail apostolique qu'il accomplissait depuis deux ans. Mais ce deuil, tout affligeant et cruel qu'il soit, ne va pas sans un sentiment de surnaturelle fierté, et pour les membres de sa Société, et pour son pays tout entier. Le P. Charest est mort au champ d'honneur, il a versé son sang pour la plus sainte des causes, l'œuvre de la propagation de la foi, l'évangélisation des infidèles.

Le P. Émile Charest est né le 6 mai 1900, à Saint-Germain de Kamouraska, de Ludovic Charest et d'Anne Tardif. Alors qu'il était âgé d'une douzaine d'années, ses parents émigrèrent aux États-Unis (ils résident actuellement à New-Bedford, Mass.), mais le jeune Émile demeura au Canada dans le but de poursuivre ses études classiques. Ce fut M. le curé Gervais de Saint-André de Kamouraska qui l'initia aux éléments de la langue latine; plus tard, il devait entrer à l'école apostolique de Québec qui lui fit suivre les cours de lettres et de philosophie au petit séminaire de Québec.



LE R. P. ÉMILE CHAREST, M. E.

En 1922, il se donnait à la Société des Missions-Étrangères de la province de Québec, mais comme cette dernière ne possédait pas encore de séminaire pour recevoir ses étudiants en théologie, il demeura deux ans au grand séminaire de Québec. Il entra le 2 septembre 1924 au séminaire de Pont-Viau.

Le 29 juin 1926, il était ordonné prêtre, et le 10 septembre suivant, avait lieu son départ pour les missions. La cérémonie à laquelle participèrent sept nouveaux partants, dans la basilique de Montréal, fut des plus impressionnantes. Elle fut présidée par Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, qui porta en même temps la parole.

Arrivé en Mandchourie, il étudia, au séminaire de Moukden, la langue chinoise; puis, au bout de l'année, il alla, à Nioutchoang, auprès d'un missionnaire français, s'initier à la conduite des âmes. Il passa l'année 1928 à Fakou, enfin, au mois de juin 1929, Mgr Lapierre l'appela auprès de lui, à Liao Yuan. Son Excellence était alors à construire la chapelle, la résidence des missionnaires et la maison des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-

Conception: le P. Charest fut chargé du ministère. Il devait succéder à Mgr Lapierre quelques mois plus tard. Son Excellence, en effet, moins d'une année plus tard, était nommé préfet apostolique et il allait résider à Szepingkaï, siège de la nouvelle préfecture.

Le P. Charest a été le vrai type du missionnaire: d'une gaieté franche, d'une activité débordante, d'une grande charité, d'une confiance sans bornes en la divine Providence, il n'a jamais compté avec ses travaux et ses peines. Aussi était-il aimé et estimé de tous: païens, comme chrétiens.

Travailleur acharné, il avait su maîtriser parfaitement la langue chinoise. Sa prononciation impeccable et sa figure aux lignes orientales l'ont souvent fait prendre pour un Chinois. Depuis l'occupation du Japon en Mandchourie, il étudiait la langue japonaise. Trois grandes œuvres ont occupé sa vie: dispensaires, écoles, catéchuménats.

Lorsque le P. Charest arriva à Liao Yuān, on comptait cinquante chrétiens; après cinq ans d'apostolat, le chiffre des chrétiens est monté à près de sept cents. L'éloquence de ces chiffres, plus que toutes les paroles, dit le mérite de cet apôtre. Malgré ses soucis et ses travaux nombreux, le P. Charest trouvait des loisirs pour aller porter l'Évangile dans les régions voisines. C'est ainsi qu'il visitait régulièrement les postes de Palichan, Maoli, Tahan et Yamentai. Sa paroisse mesurait au bas mot 60 milles sur 60. Rien ne l'a jamais arrêté dans ses courses apostoliques, ni l'intempérie des saisons, ni la crainte des brigands. Il a raconté plus d'une fois ses randonnées héroïques: lui seul ignorait qu'elles pussent l'être.

Clovis RONDEAU, P. M. E.

---

### MARIAGE ENTRE DÉFUNTS

Parmi les incroyables absurdités que rencontre le missionnaire dans les régions païennes de la Chine, il y a jusqu'au mariage entre défunts. Un jeune homme qui meurt avant de se marier ne peut pas être enseveli dans le tombeau de la famille; il n'est pas possible d'autre part d'interrompre dans ce tombeau la succession des ancêtres qui y reposent. Pour résoudre le problème, les parents s'adressent à une famille qui a perdu une fille qui n'était pas mariée, et l'on demande sa main pour le défunt: les parents de la jeune fille s'empressent de saisir l'occasion, persuadés qu'ils sont que l'esprit de leur enfant ne peut trouver de repos dans la solitude. En grande pompe, le cercueil de la défunte est apporté au tombeau de son mari et désormais les familles des époux se regarderont comme unies par les liens de parenté qui découlent du mariage.

— Agence Fides

---

### CHERCHONS A CONQUÉRIR DES ÂMES

« Allez, disait le Sauveur aux Douze, conquérez le monde! » Ce mot d'ordre nous est transmis, et, par devoir d'état, nous sommes tenus de conquérir des âmes, d'étendre le règne de Dieu sur terre. Il nous sera demandé compte, à notre mort, de l'accomplissement de ce devoir.

Pierre SUAUX, S. J.

# Lettre du R. P. J.-E. Crevier, C. S. V.

MISSIONNAIRE EN MANDCHOURIE

*Mission catholique, Szepingkai, Manchoukuo,*

*10 février 1934*

Très Révérende Mère Générale des Sœurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception  
Outremont, Canada

RÉVÉRENDE MÈRE GÉNÉRALE,

Je suis très en retard avec le Jour de l'An canadien et je dois me hâter pour partir avant le Jour de l'An chinois qui tombe cette année le 14 février. Nous ne sommes libres que depuis le 20 janvier, c'est pourquoi je vous adresse en retard mes vœux de bonne et sainte année. Que Dieu bénisse tous les désirs que vous formez pour sa gloire par l'extension de vos œuvres surtout missionnaires.

Nous avons commencé cette année notre travail missionnaire. Le 20 mars 1933, Mgr Lapierre me rappelait de Pa Mien Tcheng pour prendre la direction de l'école qu'il venait de construire près de l'évêché. Nous avons débuté avec deux classes. Le 16 août commençait le suivant semestre. Nous avons reçu près de deux cents inscriptions, mais nous n'avons pu accepter que cent vingt élèves pour nos trois classes: quarante élèves par classe, c'est beaucoup au Canada, et pour nous ici c'est suffisant, bien que dans les écoles chinoises ce nombre soit dépassé. Nos élèves étudient le chinois, le japonais et l'anglais. Les petits catholiques ont un cours de catéchisme par un professeur chinois catholique, et le P. Bérichon, P. M. E., donne le cours aux jeunes païens qui veulent se renseigner sur notre sainte religion. Ce n'est pas facile de convertir les étudiants chinois. Plusieurs désirent devenir catholiques et nous espérons pouvoir en amener quelques-uns à la vraie foi.

Le 11 février, nous recevions cinq nouveaux confrères: trois de Montréal et deux de Chicago dont l'un est prêtre. Les nouveaux confrères passent l'année à étudier la langue chinoise. Comme nous, ils devront continuer cette étude encore longtemps avant de se rendre familière cette langue difficile. L'an prochain, trois seront probablement employés au petit Séminaire et les autres à l'école.

Les œuvres qui attendent des missionnaires sont nombreuses ici. Plusieurs postes sont à ouvrir, et aussi des écoles nombreuses et des œuvres pour vieillards et infirmes et pour jeunes filles. Que Dieu envoie de nombreux ouvriers dans sa vigne de Manchoukuo pour soutenir le mouvement intense de conversions dont les missionnaires sont favorisés actuellement. Par les années de troubles que nous traversons, il semble que Dieu ait, par là, préparé les âmes païennes à chercher la vraie lumière qui éclaire tout homme et le conduit à la bienheureuse éternité.

Votre tout obligé en saint Viateur,

J.-E. CREVIER, C. S. V.



SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION PARTIES POUR LES MISSIONS, LE 27 MARS 1934

## Nouveau départ pour les missions



Le mardi 27 mars dernier, eut lieu, dans la chapelle de leur Maison Mère, à Outremont, la touchante cérémonie du départ de quatre religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception: Sr Saint-Jean-du-Calvaire (Doris Hague, de Montréal) pour la mission de Kagoshima, Japon; Sr Saint-Victor (Germaine Tanguay, de Nashua, N.-H.) et Sr Marie-Xavier (Berthe Paradis, de Tingwick) pour la nouvelle mission de Sūchow, Kiangsu, Chine, et Sr Marie-de-la-Présentation (Berthe Surprenant, de Swanton, Vt.) pour l'Hôpital Oriental de Vancouver.

Le T. R. P. Dugré, S. J., provincial, daigna présider la pieuse réunion et faire l'allocution de circonstance. Il était assisté de M. l'abbé A. Duplessis, chapelain de la Communauté. Le R. P. C. Rondeau, assistant-général du Séminaire des Missions-Étrangères de Pont-Viau, était présent au chœur, ainsi que les RR. PP. A. Gauthier, A. Brossard et D. Monty, S. J.

Bon nombre de parents et amis des partantes prenaient aussi part à cette modeste fête d'adieux, partageant avec elles les bénédictions et les consolations de Jésus-Hostie.

L'humble cérémonie fut bientôt suivie du dernier repas que les courageuses missionnaires prirent en famille sous l'heureux toit de leur chère Maison Mère. Tandis que les cœurs luttèrent contre l'émotion qui les gagnait, des voix bien connues, des voix de Sœurs aimées s'élevèrent en chœur en de touchants accents et, aux sons de l'harmonie, emportèrent les pensées vers les champs lointains de l'apostolat où les âmes se perdent, faute d'ouvriers évangéliques, où Jésus et Marie réclament des apôtres pour leur porter la lumière de la foi et leur ouvrir le ciel.

Le souper terminé, toute la Communauté se rendit à la chapelle où les partantes implorèrent une dernière bénédiction au pied du tabernacle et confièrent leur voyage à la garde maternelle de la Reine du ciel, tandis que l'on chantait le cantique approprié: « Mère de Dieu, bénissez-nous ».

Encore quelques minutes pour échanger des au revoir ou des adieux, puis au chant de l'*Ave Maris Stella* le départ s'effectua pour la gare Windsor, et, à sept heures, le train s'ébranla emportant, sans doute à jamais, les quatre nouvelles Missionnaires de la Vierge Immaculée.

Arrivées à Vancouver le 31 mars, elles prirent la mer le 5 avril.

---

Travaillons avec courage, abnégation, persévérance au salut des âmes. Ah! quand l'enfer met tout en rage pour les perdre, les amis de Dieu, les disciples de Jésus-Christ pourraient-ils bien ne pas se sacrifier avec joie, pour les sauver ?

Frère PHILIPPE, des Écoles Chrétiennes

## Activités missionnaires de la Société des Missions-Étrangères du Pont-Viau



LE 30 novembre 1919, Sa Sainteté Benoît XV publiait l'encyclique *Maximum illud* qui restera comme la grande charte des Missions modernes. Prenant en pitié le sort lamentable du milliard d'infidèles qui git encore dans les ténèbres de l'ignorance et de l'idolâtrie, il appelait à son secours tous les catholiques du monde entier, appuyant particulièrement sur la création de séminaires de Missions-Étrangères, appelés à former des missionnaires pour leur évangélisation.

« Depuis longtemps, écrivait-il, la pénurie de missionnaires se faisait sentir, la guerre est venue rendre la crise plus aiguë que jamais, de sorte qu'en bien des endroits, le champ du Maître manque complètement d'ouvriers. »

En face d'un si pressant appel d'une part, et d'une si vive détresse de l'autre, l'Épiscopat de la province de Québec n'a pas voulu demeurer insensible, c'est pourquoi il a résolu de fonder, pour le clergé séculier, une société missionnaire qui irait, à côté des congrégations et des ordres religieux, prendre sa place sur le front des Missions. Cette Société a été appelée par l'Épiscopat « La Société des Missions-Étrangères de la province de Québec ». Fondée le 2 février 1921, approuvée et bénie par le Souverain Pontife, forte de la sympathie et de l'appui des catholiques du Canada, la nouvelle Société ne devait pas tarder à s'acheminer vers ses hautes destinées: la conversion et le salut des infidèles.

Au soir de l'année 1921, elle ne comptait que cinq membres: trois prêtres et deux séminaristes; au jour de l'entrée dans le séminaire du Pont-Viau, nouvellement construit (1<sup>er</sup> septembre 1924), elle comptait vingt-deux membres dont sept prêtres et quinze séminaristes; elle en compte actuellement quatre-vingt-sept, soit quarante-quatre prêtres et quarante-trois séminaristes. A la tête de cette œuvre naissante, il fallait un homme au courage viril, que la vue des difficultés n'effrayât point. Le choix de l'Épiscopat se porta sur le chanoine J.-Avila Roch, alors curé à la cathédrale de Joliette, qu'on retrouve, après treize ans, voué à la même tâche, pleine de responsabilités et d'honneur.

Avec l'aide de quelques collaborateurs, il a édifié, à la gloire de sa religion et de sa race, au Pont-Viau, près de Montréal, des œuvres dont il est juste de lui rendre hommage et qui feront pour longtemps l'admiration universelle. Le premier départ pour les Missions eut lieu le 11 septembre 1925, c'est-à-dire quatre ans après la fondation. Faisaient partie de ce premier groupe de partants: MM. les abbés L.-A. Lapierre, Eugène Bérichon et Léo Lomme. Le champ d'apostolat qui leur était assigné était une partie du vicariat de Moukden, Mandchourie.

Le 2 août 1929, ce champ leur était définitivement confié, et le 19 février 1930, Mgr Lapierre en devenait le premier Préfet apostolique. Deux

ans plus tard, il était promu à la dignité de Vicaire apostolique et sacré évêque titulaire de Cardique, le 4 août 1932, par S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, au cours de fêtes inoubliables, rehaussées par la présence de S. Ém. le cardinal Verdier, archevêque de Paris, et d'un grand nombre d'archevêques, d'évêques et de prélats.

La Société des Missions-Étrangères de la province de Québec a fourni à date quarante missionnaires aux missions. L'épreuve ne lui a pas manqué, puisque déjà deux de ses missionnaires sont morts au champ d'honneur: le P. Victor Champagne, décédé le 8 novembre 1933, et le P. Émile Charest, tombé glorieusement le 13 février dernier, sous les balles des bandits chinois. Quatre ont dû revenir à la maison mère, au Pont-Viau: trois par maladie et le dernier pour occuper le poste d'économiste général de la Société. Trente-quatre missionnaires travaillent donc actuellement au vicariat de Szepingkai, sous la direction de Mgr Lapierre, le fondateur de cette mission de Mandchourie et l'animateur zélé des œuvres florissantes qui ne cessent de grandir et de se développer.

Au moment de la division de la nouvelle Préfecture, en 1929, on ne comptait, sur une population d'environ deux millions d'habitants, que cinq postes, avec cinq missionnaires résidants et quinze cents chrétiens. Actuellement, le vicariat apostolique compte dix-sept postes avec missionnaires résidants, quatre-vingt-sept missionnaires dont trente-quatre prêtres des Missions-Étrangères, un prêtre chinois, neuf religieux de la communauté des Clercs de Saint-Viateur (deux Pères et sept Frères); trente-neuf Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et quatre Sœurs indigènes. Le nombre des catholiques est passé de 1,500 à 11,849. Sur ce nombre, 4,500 viennent de la nouvelle annexion du Jehol; le reste, soit 5,849, sont de nouveaux chrétiens.

Comment se fait-il que les missionnaires, en si peu de temps, soient arrivés à de si magnifiques résultats? Mettant à part la grâce de Dieu qui est tombée abondante sur ces terres d'infidélité, Dieu merci aux prières et aux sacrifices des catholiques du Canada, les missionnaires ont réalisé ces merveilles par l'entremise de trois œuvres principales: les catéchuménats, dispensaires, écoles.

### Les catéchuménats

Les catéchuménats sont appelés à former les nouveaux chrétiens. Les catéchumènes qui les fréquentent et qui désirent le baptême doivent en suivre les cours religieux durant six mois; après quoi, ils subissent un examen sévère sur la doctrine catholique. Si l'examen est satisfaisant, ils sont admis au baptême, s'il ne l'est pas, ils devront se résoudre à faire un nouveau stage au catéchuménat. Le 30 juin 1933, les catéchuménats étaient au nombre de 48, soit 25 pour les hommes et 23 pour les femmes. Sur un total de 1,737 nouveaux chrétiens baptisés au dernier exercice, les catéchuménats en ont fourni pour leur part 1,094. L'année courante s'annonce sous de meilleurs auspices encore, puisque l'inscription actuelle des catéchumènes n'est pas loin de 5,000.



AU POSTE DE LI SHU, MANDCHOURIE  
LES RR. PP. GILBERT ET LECOMTE, P. M. E., TROUVANT  
SUR LEUR CHEMIN LES RESTES D'UN PETIT CADAVRE  
A DEMI-MANGÉ PAR LES CHIENS

### Les dispensaires

Les dispensaires, comme leur nom l'indique, sont de petits hôpitaux où l'on donne gratuitement des consultations et des médicaments aux malades. Soyez assurés qu'ils sont copieusement fréquentés par les Chinois puisqu'il s'est donné l'an dernier, dans les quinze dispensaires du vicariat, 59,044 pansements, 127,877 consultations et 221,218 traitements divers. Dix de ces dispensaires sont tenus par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception; les autres sont tenus par les missionnaires qui, au besoin, se font chirurgiens (pour opérations de peu d'importance) ou même arracheurs de dents.

Le grand avantage de ces dispensaires, c'est de disposer les païens, grâce à cette charité exercée sur les corps, à recevoir la foi qui illumine les âmes. Un catéchiste chinois se tient tout le jour dans la salle d'attente des dispensaires, et là, avec un grand caté-

chisme en images, il enseigne aux Chinois ébahis les grandes vérités de la religion: Dieu, Jésus-Christ, le ciel, l'enfer, etc. Le résultat de cette tactique, c'est que plusieurs d'entre eux, touchés de la grâce, demandent leur inscription au catéchuménat; d'autres à qui, pour l'instant, la prédication de ces vérités ne dit rien, appelleront, au moment d'une maladie mortelle, le missionnaire qui achèvera de les instruire et les baptisera. C'est ainsi que l'an dernier, au vicariat de Szepingkai, 401 païens adultes sont morts après avoir reçu le baptême.

Les dispensaires ont un autre avantage non moins précieux, c'est de donner à quantité d'enfants moribonds leur billet pour le ciel. L'an dernier, 3,724 enfants ont reçu ainsi, grâce aux dispensaires, la grande faveur de la régénération spirituelle et de la vision béatifique.

### Les écoles

Lors de la prise de possession de la préfecture de Szepingkai, nos missionnaires ne trouvèrent que deux ou trois écoles de prières, fréquentées par de rares enfants. Actuellement les écoles sont au nombre de 86, soit 48 écoles de catéchisme ou de prières, 37 écoles primaires et une école supérieure. Elles donnent en tout l'instruction à 3,727 enfants. Tous ces

enfants ne sont pas catholiques, loin de là, la majorité est païenne, mais comme tous les professeurs sont catholiques et que tous ces enfants, ou à peu près, étudient le catéchisme ou au moins en écoutent les explications, il est facile de voir quel puissant moyen d'apostolat sont ces écoles, et de quelle force elles sont pour faire tomber les préjugés contre la religion et les missionnaires catholiques. En mars 1933, S. Exc. Mgr Lapierre a aussi fondé à Szepingkai, une école supérieure qu'il a confiée aux religieux Clercs de Saint-Viateur. Ouverte avec 80 élèves, elle en comptait 120 à l'entrée de septembre dernier et, faute de place, l'on dut refuser de nombreux élèves.

Nous ne saurions passer sous silence la fondation d'un petit séminaire pour la formation d'un clergé indigène (il compte actuellement 22 élèves), et l'établissement d'une communauté religieuse pour les jeunes Chinoises qui désirent se donner à Dieu et pratiquer les trois vœux de religion. Cette Communauté, fondée en 1931 et connue sous le nom de Notre-Dame du Saint-Rosaire, compte actuellement 4 professes, 18 novices et 2 postulantes. Elle est sous la direction des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

L'évangélisation au vicariat apostolique de Szepingkai, dès les débuts, s'est plutôt faite dans des conditions difficiles, par suite du brigandage qui existe depuis des siècles à l'état endémique. Toutefois, au lieu d'entraver l'action des missionnaires, l'occupation japonaise l'a en quelque sorte favorisée. Et en voici la raison: les populations chinoises, privées de leurs anciens chefs, qui les retenaient par leur influence dans des traditions et des pratiques nationales foncièrement païennes, désemparées en face des nouveaux gouvernants qu'elles tenaient en suspicion, ne trouvant nulle part d'appui stable, se sont jetées dans les bras de l'Église catholique qui prenait à leurs yeux figure de protectrice, avec les meilleures garanties de paix, de justice et de charité.

Jusqu'à ces dernières années, nos missionnaires, tombés plusieurs fois entre les mains des brigands, avaient été visiblement protégés. Le bon Dieu vient de nous soumettre à une rude épreuve, en nous demandant le sacrifice d'un missionnaire, zélé, jeune (trente-trois ans), rompu à l'apostolat, qui promettait beaucoup pour la gloire de Dieu et la conversion des âmes. A la veille de son départ pour les missions, en 1926, alors qu'il venait de faire ses adieux à ses parents, il disait à l'un de ses anciens directeurs: « Je ne puis pas croire qu'il y ait sur la terre, actuellement, quelqu'un de plus heureux que moi », et à ceux qui, pour le taquiner, répétaient qu'il pourrait bien un jour se faire assassiner par des Chinois, il répondait en riant: « Mais j'y vais pour cela. » Le bon Dieu a tenu compte de son désir. Il est mort face au devoir, pour la plus sainte comme la plus noble des causes, le triomphe de la religion, la gloire de Dieu. Inclignons-nous bien bas sur cette tombe à peine fermée. Le P. Émile Charest est digne de la race qui lui a donné le jour.

### Mon dernier mot

C'est un mot de reconnaissance et de gratitude: envers Dieu d'abord, qui n'a cessé de verser à pleines mains sur notre Société l'abondance des bénédictions divines. Merci ensuite à nos fondateurs, NN. SS. les archevêques et évêques de la province de Québec, qui ne se sont pas contentés

de jeter les bases de notre Société, mais l'ont entourée d'une sollicitude paternelle et ont ajouté l'aide matérielle au soutien moral. Notre reconnaissance, elle va enfin à nos bienfaiteurs, clergé et fidèles qui, par leurs prières et leurs offrandes, ont permis à nos missionnaires de réaliser les merveilles dont vous venez d'être les témoins édifiés et réjouis. Pour l'avenir, nous continuerons de compter encore, et plus que jamais, sur le secours divin et la coopération de nos compatriotes. Nous sommes sûrs qu'ils ne nous feront jamais défaut. Dans cette vue, nous ouvrons bien larges nos cœurs à l'espérance, attendant offrandes ainsi que vocations de plus en plus nombreuses, vocations qui iront là-bas recueillir les précieuses moissons d'âmes toutes prêtes à être engrangées. Daigne la Providence, à raison des largesses de notre peuple en hommes et en ressources, briser la crise économique qui l'afflige, écarter de son front les dangers qui le menacent, lui garder au cœur la foi des anciens jours et lui assurer paix, charité, avec le salut éternel. C'est mon vœu le plus ardent!

Clovis RONDEAU, P. M. E.

---

## L'ÂME CHINOISE

Par SHIN-LOU-TI

de la Corporation des Publicistes chrétiens

(Suite)

Style militaire, antique, mais toujours nouveau. Les proclamations modernes qu'on lit sur les murs des bourgades où passent des troupes, sont identiques... Le même empereur, dans une autre circonstance, dit:

« Mon glaive est tiré; j'envahirai son territoire et mettrai fin à sa tyrannie... Courage! mes braves. Pas de témérité cependant; tenez plutôt l'ennemi comme invincible... »

Pas de témérité! Prudence!... se sont répété au cours des siècles des mandarins militaires. Dans les expéditions, on eut coutume de commander de loin, de très loin, hors de l'action, des flèches autrefois, des balles aujourd'hui. Prudence! L'ennemi est invincible! a compris le soldat... et pour celui qui a vu quelque combat sérieux des troupes chinoises, combien toujours la lutte fut prudente. On s'attaque de loin, on pousse des clameurs terribles, les trompes ou clairons et les tambours font rage, la poudre parle, très fort. Le parti le moins vaillant recule; l'autre s'intitule vainqueur, et les honneurs tombent dru sur ces guerriers valeureux. Des morts, on en compte par milliers toujours, mais les cadavres sont souvent peu nombreux!... Si les deux partis sont également prudents, et que la lutte s'éternise en escarmouches perpétuelles, le vieux moyen, l'unique, l'irrésistible, met fin aux hostilités. Le général le plus riche achète la reddition de son antagoniste... Au fond, c'est plus humain que de se donner des coups mortels!

Parfois, pour des intérêts politiques, une lutte vraiment sérieuse existe entre les adversaires. Les villes brûlent, les campagnes sont dévastées, les cadavres jonchent les routes, flottent sur les eaux des fleuves. Le petit peuple, presque seul, souffre de tous ces maux et paie de sa vie la mauvaise

humeur des mandarins; il n'a ni armes, ni munitions, à opposer aux soldats ou brigands organisés, et ceux-ci contre des inoffensifs ont alors un vrai courage, où la prudence n'a plus de raison d'être.

Les Odes de la première partie du Livre des Vers sont des poésies amoureuses de soldats retenus loin de leur foyer, ou de femmes qui attendent le retour de leur mari. Après une expédition militaire, on voit encore aujourd'hui, dans les auberges, assis devant les tables à thé, nombre de soldats qui pincent de la guitare et chantent de semblables poèmes, de leur voix de fausset.

Une Ode du Che-King, au chapitre Koué-fong, donne la caractéristique du soldat chinois:

« Escaladons ce pic pour voir de loin mon père. Mon père aussi dira: Mon fils, au service, n'a de trêve, ni le jour, ni la nuit. Oh! qu'il prenne garde à lui, qu'il revienne et ne reste pas là-bas!

« Escaladons ce pic, pour voir de loin ma mère. Ma mère aussi dira: Mon cadet, au service, ne dort ni la nuit, ni le jour. Oh! qu'il prenne garde à lui, qu'il revienne et ne reste pas là-bas!

« Escaladons ce pic, pour voir de loin mes frères. Notre frère au service n'est libre ni de jour, ni de nuit. Oh! qu'il prenne garde à lui, qu'il revienne et ne meure pas là-bas! »

Que sera le soldat moderne?... De temps à autre, on parle de péril jaune, et certains, se basant sur les centaines de millions d'hommes qui peuplent la Chine, et encore sur la rapide évolution du Japon, qui lui permet de se classer un demi-siècle parmi les grandes nations du monde, donnent des pronostics fort alarmants. Il est évident que le territoire chinois est un vaste réservoir d'hommes, et que, si ce territoire était organisé comme notre vieille Europe, des armées formidables pourraient, nouvelle invasion, comme autrefois les Mongols, se lancer sur les routes d'Occident... Mais, rassurons-nous! La Chine n'est pas le Japon. L'esprit des deux peuples est tout à fait différent. Le patriotisme si vif des Japonais est une puissance morale que le Chinois ne comprend pas encore. Depuis 1911, l'antique Empire du Milieu reste lui-même, mais livré aux factions qui gouvernent, presque dans chaque province, selon leurs fantaisies. Dans le gâchis actuel, personne ne saurait parler sérieusement de l'avenir chinois. Les Célestes émigrent facilement dans toute l'Asie, et certaines villes des Straits-Settlements, par exemple, ont un noyau chinois considérable. En supposant que l'Amérique ferme un jour définitivement ses portes à la race jaune, pour la Chine au moins, qui n'est pas d'un territoire exigu comme le Japon, l'excédent des naissances trouvera de nombreux territoires, encore inhabités, dans l'ouest Mongol et tout le sud Sibérien. Ce pourrait alors devenir une lutte avec la Russie, si la Russie existe encore comme nation sibérienne. La pénétration peut aussi, en ces nouveaux territoires, être toute pacifique. Les dirigeants Jeune-Chine pourront exalter les sentiments nationalistes, se libérer progressivement de l'influence étrangère, pourront même pactiser avec tous les peuples d'Extrême-Orient et proclamer que l'Asie doit être aux Asiatiques... Ces événements sont prévus. Mais qu'un immense pays sans organisation aucune, sans finances, puisse d'abord vivre en refusant l'aide étrangère, puisse ensuite organiser la vie industrielle nécessaire à toute

nation moderne, et toujours sans l'appui des finances étrangères, pour que la Chine puisse outiller une armée qui donne inquiétude et la ravitailler, et pour tant d'autres raisons qui tiennent à l'âme chinoise et qu'il faut avoir saisies sur le vif pour en établir la valeur, très certainement l'invasion problématique qu'on dénomme « Péril Jaune » n'est pas près de se produire.

\* \* \*

L'empereur Chouen, disent les Annales, au commencement de son règne « publia les saisons et les lunes, donna leurs noms aux jours, établit les modèles des instruments de musique, les étalons de poids et mesures ».

Aujourd'hui encore sont établis chaque année des calendriers officiels, avec les caractères du cycle qui désignent les années de chaque siècle. A l'origine, chaque jour devait avoir son caractère. Chaque dynastie et chaque règne recommence une période qui compte de l'an I de l'avènement. La République a gardé cet usage, et à côté du millésime du calendrier grégorien, employé dans les actes publics avec les douze mois solaires, se trouvent, pour la commodité du peuple qui tient aux vieux usages, les mois lunaires et l'année correspondante du régime. L'année 1911 fut l'an I de la République. Pour que l'année lunaire corresponde à la révolution sidérale, à certaines époques déterminées, on intercale dans l'année un mois lunaire complémentaire. L'année chinoise commence vers le 10 février.

Les étalons de poids et mesures donnés par Chouen n'ont sans doute guère varié. Un des petits-fils du grand Iu chante, dans les Annales: « Que notre aïeul fut clairvoyant: Suzerain de tant de royaumes, il transmit ses exemples à ses descendants. L'étalon de poids et mesures qu'il fixa est encore au palais. » Actuellement le système de mesures chinoises est ainsi établi sur tout le territoire:

Une livre, ou kin, vaut 601 gr. 28. Une livre se divise en 16 léang. Un léang équivaut à un tael, à une once. Une once vaut 37 gr. 58. Une once se divise en 10 ts'ien; un ts'ien vaut 10 fen; un fen vaut 10 li. L'unité monétaire ayant pour base l'once d'argent ou tael, se subdivise donc en ts'ien, fen et li.

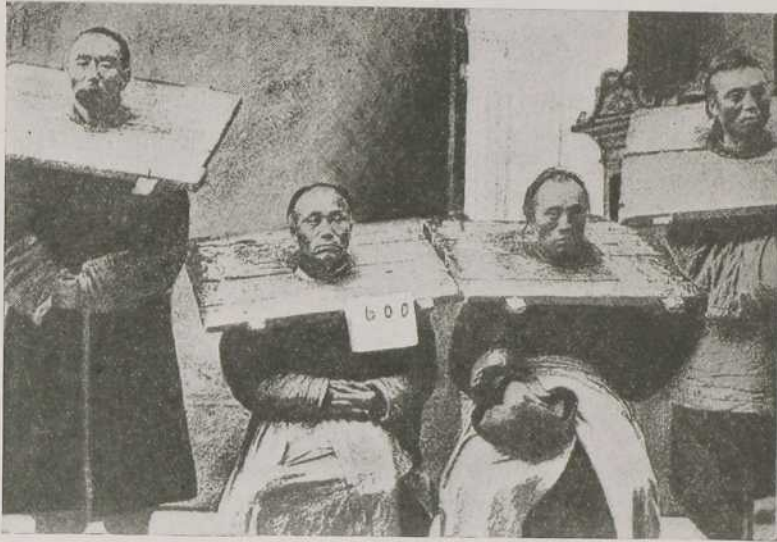
Pour les mesures de capacité, 1 ko vaut 0 litre 07; 1 chen vaut 0 litre 70; 1 téou ou boisseau vaut 7 litres. Pour la superficie 1 méou vaut 6,000 pieds carrés. Les mesures de longueur sont: 1 fen ou 0 mt. 00358; 1 ts'en ou pouce qui vaut 10 fen; 1 pied ou t'che qui vaut 10 ts'en, soit 0 mt 358; 1 tchang qui vaut 10 tch'e. Pour les itinéraires, 1 li vaut 1,800 pieds, soit 644 mètres; 1 t'ang vaut 10 lis.

La balance en usage est la balance romaine, pour une livre à 16 divisions ou onces. De petits clous de cuivre marquent sur la tige les divisions d'onces ou de demi-onces. Des balances spéciales, formées d'un bâtonnet d'ivoire gradué pour les subdivisions d'onces, avec un plateau de cuivre soutenu par des fils de soie, servent pour la pesée des objets précieux, or ou argent.

Le Ya-men ou mandarinat, endroit où vivent les préfets, sous-préfets, ou mandarins militaires, est un ensemble de constructions à l'usage de l'ad-

ministration publique. Outre les appartements privés du magistrat en exercice, se trouvent en ce lieu les casernes de la garde mandarinale, les logements des satellites, les prisons et enfin la salle de justice.

Pour pénétrer dans le Ya-men, il faut d'abord avoir une raison et ne pas oublier de donner un pourboire aux satellites, soldats, scribes, etc. Sans argent, aucun employé ne saurait faire parvenir une supplique. Toute la valetaille vit aux dépens du contribuable. Son unique salaire se compose des étrennes du premier de l'an et des offrandes que doivent donner le peuple innombrable des plaideurs et condamnés, car son influence est con-



SUPPLICE DE LA CANGUE

sidérable, le mandarin ne jugeant le plus souvent que d'après les rapports de ses familiers.

Dans les cours, le long des murailles, sont placés des instruments de supplice: cages formées de gros barreaux réunis en pyramide, avec, au sommet, une ouverture pour la tête du patient: cangues, chaînes, piques, etc. Au fronton de la salle de Justice, de grands caractères se détachent sur fond rouge: Justice, Clémence, Sévérité. Ce sont les vertus judiciaires qu'un mandarin doit avoir toujours présentes à l'esprit.

La justice chinoise possède un code antique. Un nouveau code a été promulgué par la République d'après le moule napoléonien, mais les anciens usages ont toujours force de loi. Les Annales rapportent que l'empereur Mou-ouang, déjà centenaire, édicta des lois pénales en se rapportant à la tradition et en se conformant aux usages de Houang-ti, car « Chouen ordonna à son ministre Pé-i de fixer des lois pour préserver le peuple de supplices immérités... Kao-iao, habile à faire usage des pénalités, favorisait l'ordre parmi le peuple, et y développait la légalité ». Mou-ouang donne ensuite des détails sur la façon de rendre un jugement.

(A suivre)

## La mort des justes est précieuse deyant le Seigneur



MILLE CÉLINA MONTMARQUET

Le 9 mars dernier, nous avions la douleur de perdre, dans la personne de Mlle Céline Montmarquet, une de nos plus insignes bienfaitrices. Elle fut, dès les débuts de notre Institut, une vraie providence pour l'œuvre naissante et s'est acquis, par son dévouement et ses incessantes bontés à notre égard, un droit impérissable à notre gratitude.

Mlle Céline Montmarquet était la sœur de notre regrettée Mère Saint-Gustave, collaboratrice de notre vénérée Mère fondatrice et première assistante générale de la Communauté, décédée à Nomingue le 23 janvier 1917. Dès le 6 juin 1902, elle alla habiter la petite maison qui fut le berceau de notre Institut à Notre-Dame-des-Neiges, et partagea la vie pauvre et laborieuse de notre bien-aimée Mère et de ses deux premières compagnes, bien qu'elle eût pu se procurer facilement toutes les commodités de la vie. Une charité sans borne était sa caractéristique. Grand nombre de personnes ont bénéficié de ses libéralités.

Notre regrettée bienfaitrice s'éteignit doucement à notre Maison Mère, le vendredi 9 mars, à 10 heures du soir, avec toutes les marques qui caractérisent la mort des prédestinés. Elle avait quatre-vingts ans. Ses funérailles eurent lieu, selon son désir, dans notre chapelle, le lundi 12 mars.

M. l'abbé Duplessis, chapelain de notre Maison Mère, chanta le service funèbre, assisté du R. P. Poulin, C. S. V., comme diacre et du R. P. Lacroix, P. M. E., comme sous-diacre. Le R. P. Roy, C. S. V., curé de Saint-Viateur d'Outremont, voulut bien exprimer sa sympathie à la Communauté en assistant aux funérailles.

Trois religieuses de la Communauté du Bon-Pasteur où Mlle Montmarquet avait une sœur, Mère Marie-du-Saint-Rédempteur, décédée le 21 septembre 1926, quelques cousins et cousines de la défunte et bon nombre d'amis étaient aussi présents.

La dépouille mortelle de notre chère bienfaitrice repose au cimetière de la Côte-des-Neiges dans le terrain de sa famille.

Les ardentés supplications que nous multiplions pour le repos de son âme sont l'expression de notre profonde reconnaissance.

LES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

## A la douce mémoire d'une petite Sœur missionnaire



EST dans le jardin des cieus, au sein du blanc cortège des vierges ou parmi la phalange des apôtres, qu'il nous faut chercher maintenant notre bien-aimée petite Sœur Sainte-Priscille<sup>1</sup>, trop tôt ravie, semblerait-il, à l'affection de sa famille religieuse et à l'espérance d'une fructueuse carrière apostolique.

Pour avoir peu vécu, telle la fleur éphémère, notre chère Sœur nous a laissé, en perpétuel souvenir, le délicat parfum des plus agréables vertus. Pendant les quatre années et demie qu'elle passa avec nous, bien qu'elle fût au milieu de ses compagnes comme la violette qui se dérobe aux regards, elle édifia toujours, par son application à bien faire toutes choses, son ardeur au devoir, sa vie de prière, et son zèle pour les œuvres de la Communauté; mais c'est principalement au cours des cinq mois que dura sa cruelle maladie que l'on put admirer la candeur de son âme, son enfantine simplicité, son attachement profond à ses supérieures et son ardent amour envers son divin Époux et sa bonne Mère du ciel.

Née à Tiverton, Rhode Island, le 14 octobre 1911, notre regrettée disparue reçut au baptême les noms de Marie-Blanche-Alberta. Elle grandissait heureuse et choyée au sein de l'affection de ses bons parents et de ses trois aînés, un frère et deux sœurs dont elle partageait les jeux et les espiègleries, quand un grand deuil vint assombrir son ciel enfantin. Elle perdit sa bonne mère à l'âge de sept ans, elle se préparait alors à faire sa première communion. Son affliction fut bien grande quand elle comprit qu'elle ne reverrait plus ici-bas sa chère maman, mais Notre-Seigneur, qui voulait s'attacher ce petit cœur, dut sans doute lui prodiguer ses consolations, quand il vint le visiter pour la première fois. Deux tantes insistèrent auprès du père pour adopter la petite, mais il ne put s'y résoudre, répondant ainsi au désir de l'enfant qui, plus tard, écrivait dans ses notes intimes: « J'aimais mille fois mieux rester avec mon cher papa et mes frères et sœurs, dans notre modeste chez nous, que de les quitter pour une autre demeure où la vie m'eût été certainement plus luxueuse. »

A l'âge de quinze et seize ans, Alberta se serait peut-être laissée fasciner par les vanités du monde qui déjà brillaient à ses yeux, mais deux nouveaux deuils vinrent successivement la détacher des affections humaines, et la faire réfléchir sur la brièveté de la vie et le néant de tout ce qui passe: son frère mourut après de longs jours de souffrances et, trois mois plus tard, c'était l'une de ses sœurs qui s'en allait là-haut. Cette dernière séparation lui fut des plus sensibles et c'est alors qu'elle prit de généreuses résolutions pour l'avenir.

La lecture de quelques brochures sur les œuvres de notre Communauté la détermina à demander son entrée à notre Noviciat. Elle y fut admise le 8 août 1929, à l'âge de dix-sept ans. C'est avec tout son cœur qu'elle

1. Alberta GAUTHIER, de Fall-River, Mass.

suit les exercices du Noviciat et s'adonna à la pratique de la vertu, s'efforçant, comme elle l'écrivait elle-même, « de faire de sa vie un hymne continuel d'action de grâces, sous la maternelle protection de la Vierge Immaculée ».

Le 11 février 1932, elle avait le grand bonheur de s'unir à Notre-Seigneur par la sainte profession. Depuis, on vit s'accroître, avec l'amour du devoir, son ardent désir de se dépenser au service de la chère Communauté qui l'avait adoptée et envers qui elle se sentait grandement redevable: mais Jésus avait d'autres desseins sur sa fidèle petite épouse, il vint la cueillir pour son céleste parterre, avant qu'elle ait pu moissonner dans le champ lointain des âmes vers lequel tendaient ses désirs.

Au cours du mois de septembre 1933, elle parut atteinte des poumons et le mal s'aggrava promptement. Notre bien-aimée Mère, croyant qu'un séjour à Nomingue pourrait contribuer à sauver la petite malade, l'envoya à notre « Béthanie » où l'air est si pur et la solitude si agréable et si reposante; mais son état, au lieu de s'améliorer, devint vite très inquiétant et bientôt on n'eut plus d'espoir. Son parfait abandon à la volonté divine, sa mortification, sa simplicité et sa filiale affection pour ses supérieures édifiaient et charmaient tout à la fois ses Sœurs infirmières. Elle se montrait profondément reconnaissante pour les soins dont elles l'entouraient et leur demandait souvent de bien vouloir remercier en son nom notre Mère et toutes les Sœurs à qui elle devait de la gratitude. « Je voudrais posséder mille voix, faisait-elle écrire à notre bien-aimée Mère, pour vous remercier autant que je sens le besoin de le faire. Le petit Jésus comprenant mon impuissance va se charger, comme je le lui demande, d'acquitter envers vous ma dette de reconnaissance. A votre « Béthanie », ma Mère, je suis comme une reine, je n'ai qu'à sonner une petite cloche et tout me vient sans plus de frais. Merci de m'avoir donné une si bonne Supérieure et une si dévouée infirmière. »

Au cours de la neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception et à la canonisation de Bernadette, elle fit de grand cœur le sacrifice de sa vie pour la guérison de notre vénérée Mère, dont elle avait appris la grave maladie. Aux derniers jours de la neuvaine, elle dit à Sœur Supérieure: « J'ai fait un pacte avec la sainte Vierge pour que si nous ne devons pas guérir toutes les deux, notre Mère et moi, ce soit notre Mère qui revienne à la santé. Une petite Sœur Sainte-Priscille ça se remplace, mais notre Mère Fondatrice ça ne se remplace pas. »

En proie à des douleurs très aiguës, elle ne pouvait guère dormir. Un soir, la Sœur gardienne, émue de la voir tant souffrir, lui dit: « Je voudrais bien pouvoir prendre vos souffrances pour cette nuit, afin que vous puissiez reposer un peu. — Oh! non, répondit-elle vivement, car vous prendriez en même temps mes mérites. Et si je ne souffrais pas, je serais malheureuse, car je me sentirais tout à fait inutile à la Communauté. Ne pouvant pas travailler, au moins je puis souffrir pour elle. » Parfois, au milieu de ses crises douloureuses, on l'entendit s'écrier amoureusement: « Oh! Marie, ma bonne Mère, venez donc me chercher, je suis trop petite pour tant souffrir, prenez-moi dans vos bras. Je m'abandonne à vous, faites ce que je ne puis faire. » Ou bien encore, pressant son crucifix, elle le baisa en disant:

« Sans lui je ne pourrais rien... » Un jour, elle dit à la Sœur infirmière: « Après une hémorragie, je pourrais partir vite, mais ce qui est sûr, c'est que j'attends une fête de la sainte Vierge, je suis trop petite pour m'en aller toute seule. »

Répondant à sa confiance, notre divine Mère, après avoir paru visiblement assister la chère enfant, alors que l'inferral ennemi cherchait à troubler la paix de son âme, vint la chercher pour l'introduire dans la félicité, la veille de la fête de son apparition à Lourdes, le samedi 10 février 1934, à l'heure où, dans l'univers catholique, l'on commençait à chanter à l'office de la messe ces consolantes paroles: « Venez, épouse du Christ, recevez la couronne que le Seigneur vous a préparée pour l'éternité. » C'était aussi pour notre chère Sœur la veille du deuxième anniversaire de sa profession. Avec la couronne des vierges, elle reçut du divin Époux lui-même l'anneau de l'éternelle alliance. Elle avait vingt-deux ans, trois mois et vingt-sept jours.

Maintenant, du haut du ciel, chère petite Sœur, vous avez une mission à remplir, tenez votre promesse de travailler avec nous à l'extension du règne de Dieu et de la Vierge Immaculée et au bien de notre chère Communauté.

Les funérailles de notre regrettée disparue eurent lieu à Nominigüe et ses restes mortels reposent près de ceux de deux de ses devancières, décédées, elles aussi, à notre « Béthanie »: Sœur Marie-de-la-Purification et Sœur Marie-du-Perpétuel-Secours. Cette dernière avait été missionnaire au Japon.

Nous désirons exprimer notre vive reconnaissance à M. l'abbé S. Noiseux, curé de Nominigüe, et à M. l'abbé N. Bélanger, chapelain, qui témoignèrent à notre chère malade un constant dévouement et lui prodiguèrent tous les secours religieux. Merci également aux révérendes Sœurs de Sainte-Croix pour leur religieuse et affectueuse sympathie.

#### LES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

---

### PRÉCIEUX CONSEIL

Je vais vous révéler un secret de sainteté et de bonheur: Si tous les jours pendant cinq minutes vous savez faire taire votre imagination, fermer vos yeux aux choses sensibles et vos oreilles à tous les bruits de la terre pour rentrer en vous-même, et là, dans le sanctuaire de votre âme baptisée, qui est le temple du Saint-Esprit, parler à ce divin Esprit, lui disant: « O Esprit-Saint, âme de mon âme, je vous adore, éclairez-moi, guidez-moi, fortifiez-moi, consolez-moi; dites-moi ce que je dois faire, donnez-moi vos ordres; je vous promets de me soumettre à tout ce que vous désirez de moi et d'accepter tout ce que vous permettrez qui m'arrive, faites-moi seulement connaître votre volonté! »

Si vous faites cela, votre vie s'écoulera heureuse, sereine et consolée, même au milieu des peines, car la grâce sera proportionnée à l'épreuve, vous donnant la force de la porter, et vous arriverez à la porte du paradis chargé de mérites. Cette soumission au Saint-Esprit est le secret de la sainteté.

Cardinal MERCIER

# Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires!...



« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Je remercie de tout cœur l'aimable sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui a obtenu une position à mon fils. Mme L. Roy., **Montréal**.—Grand merci à sainte Thérèse pour faveur reçue. Mme L.-E. W. — Veuillez recevoir cette petite offrande en faveur de vos missions, en reconnaissance d'une grâce obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de Lisieux. L. L. — J'inclus une aumône pour remercier sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de la faveur qu'elle m'a obtenue. Mme E. Sauvageau, **Trois-**

**Rivières**.—Reconnaissance à la petite Fleur du Carmel pour la guérison de mon bébé atteint du rifle. Mme C. J., **La Baie de Shawinigan**. — Grâce spéciale et guérison de mon bébé obtenues par l'intercession de la Patronne des missionnaires. Mme J.-A. Perreault, **Frampton**.—Offrande en l'honneur de sainte Thérèse en remerciement pour bienfait reçu. M. R. G. — Vive gratitude à la chère Semeuse de roses pour la grâce qu'elle m'a obtenue après promesse de publication. M. O. T., **St-Paul-l'Ermite**.—Offrande en faveur des missions comme témoignage de reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme M. Rheault,

**St-Luc**. — Grand merci à la petite Fleur du Carmel pour sa protection. Mme O. T., **St-Paul-l'Ermite**. — Bon de poste en faveur

des missions en reconnaissance à la chère Semeuse de roses, pour les pétales qu'elle a fait tomber sur moi. S.-T. D., **Ottawa**. — Je joins à mon abonnement au « Précurseur » une aumône pour vos missions, comme remerciements à sainte Thérèse pour les faveurs qu'elle m'a obtenues.

Mme P. Héroux, **Trois-Rivières**. — Hommage de gratitude à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grâce reçue. M. A. B., **Kénogami**. — Offrande

en reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mme J.-P. C., **Youville**. — Veuillez remercier le bon Dieu avec moi pour la grande grâce qu'il m'a accordée par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme J. C.,

**Hochelaga**. — Remerciement à la Patronne des missionnaires pour sa protection. Mme J.-N. C., **L'Islet**. — Aumône pour les missions en reconnaissance à sainte Thérèse de Lisieux pour faveur obtenue. Anonyme, **Montréal**. — Avec mon abonnement au « Précurseur », j'envoie une offrande en faveur de la Bourse Sainte-Thérèse en action de grâces à cette chère Sainte.

Mlle C. D., **St-Grégoire**. — Je remercie de tout cœur la petite Fleur du Carmel de la faveur qu'elle m'a obtenue et sollicite de nouveau sa protection. Mme J. C., **Putnamville**. — Merci à la chère petite Thérèse pour la guérison de mon bébé. **St-Césaire, P. Q.**—Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour bienfaits reçus. Mlle I. L., **Holyoke**. — J'envoie le prix de rachat d'un enfant chinois en remerciement à la chère Semeuse de roses pour sa protection. Mme L.-E. R.

— Offrande pour les missions en hommage de gratitude à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme G. — Ci-inclus, aumône pour les missions en reconnaissance à sainte Thérèse pour la guérison de mon enfant. Mme R. L., **Montréal**. — Prix de rachat d'un enfant chinois en remerciement à la petite Fleur du Carmel pour les grâces qu'elle m'a obtenues. L. R., **Ottawa**. — Ci-inclus, bon de poste en faveur de vos missions de Chine, en hommage de gratitude envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. M. L. M. — Remerciements à la Patronne des missions pour faveur obtenue. B. V., **Westmount**. — Aumône en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la guérison de mon mari et pour le travail qu'elle lui a fait trouver. Mme L.-H. G. — Remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison d'une maladie d'estomac. Mlle L.-I. Langis, **Longueuil**.

— Merci de tout cœur à la bonne petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour sa protection. J'envoie le prix de rachat d'un enfant chinois en action de grâces et sollicite de nouvelles faveurs. Mme J. S., **L'Ormier**. — J'ai obtenu la guérison d'une mère de six enfants après avoir fait la promesse de donner une aumône pour les missions, en recon-

naissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, si exaucée. Merci à cette puissante thaumaturge! Mme O. P. — Offrande en l'honneur de la Patronne des missions, en remerciement pour protection spéciale durant le mois dernier. A. C. — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme L.-N. M. — Merci à notre chère petite sainte Thérèse de Lisieux pour emploi obtenu. M. L., **Outremont**. — Ci-inclus, mon chèque, en l'honneur de sainte Thérèse, en reconnaissance pour grâce reçue. Anonyme. — Je m'abonne au « Précurseur » pour remercier sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de la faveur dont elle m'a gratifiée. Anonyme. — Aumône pour les missions, en remerciement à la petite « Fleur du Carmel » pour la grâce qu'elle m'a accordée. R. P. — Offrande pour vos œuvres, en reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mme E. L., **Montréal**. — Ci-joint, aumône pour la Bourse Sainte-Thérèse, en hommage de gratitude pour bienfait reçu. Mme W. P. — Mille fois merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour sa protection à l'égard de mon fils! Mme X. G., **St-Stanislas**. — Neuvaine de lampions en action de grâces à la chère « Semeuse de roses ». Je la supplie de m'accorder de nouvelles faveurs. Mme B. D. — Aumône pour les missions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une amie de l'Œuvre. — Ci-inclus, offrande pour vos missions, en reconnaissance à sainte Thérèse de Lisieux pour faveur obtenue. A. L.

---

### INVOCATION APOSTOLIQUE

*Bienheureuse Vierge Marie, priez pour les pauvres infidèles et pour ceux qui leur procurent la bonne nouvelle.*

100 jours d'indulgence.

† PAUL, Arch. de Montréal

---

### Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

#### Offrande de la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Nous recevons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation d'une nouvelle Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire, et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En mai-juin	1932.....	\$98.50	En mai-juin	1933.....	\$30.75
En juillet-août	» .....	12.25	En juillet-août	» .....	58.15
En septembre-octobre	» .....	85.00	En septembre-octobre	» .....	41.60
En novembre-décembre	» .....	38.40	En novembre-décembre	» .....	60.75
En janvier-février	1933.....	77.00	En janvier-février	1934.....	38.75
En mars-avril	» .....	18.25	En mars-avril	» .....	15.00



LE R. P. L.-L. CONRARDY, ENTOURÉ DE QUELQUES-UNES DE SES CHÈRES LÉPREUSES. IL FONDA LA LÉPROSERIE DE SHEK LUNG EN 1907 ET MOURUT A HONG KONG LE 24 AOUT 1914. EN 1913, SUR LA DEMANDE DE S. EXC. MGR MÉREL, ÉVÊQUE DE CANTON, QUATRE SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ALLAIENT PARTAGER SES LABEURS APOSTOLIQUES AUPRÈS DE CES PAUVRES REBUTS DE L'HUMANITÉ.



## SHEK LUNG, CHINE

*Lettre d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception  
de la Léproserie de Shek Lung, à sa Supérieure générale*

*Léproserie Saint-Joseph, 3 mars 1934*

TRÈS AIMÉE MÈRE,

Cinq mois se sont déjà écoulés depuis mon arrivée au lazaret et j'éprouve toujours le même bonheur au milieu de nos pauvres lépreux.

Le jour de la Toussaint, sur soixante de nos baptisés de février 1933, cinquante ont été confirmés par S. Exc. Mgr Yeung, évêque auxiliaire de Canton. Dès quatre heures du matin, la chapelle des femmes retentissait des prières ferventes que ces dernières faisaient monter vers le ciel pour se préparer à la réception de ce grand Sacrement. La moindre des fêtes, dans ce lieu de la souffrance, a quelque chose de céleste qui s'éprouve mais ne s'exprime pas.

Après le départ de Son Excellence, les barques de la Léproserie se mirent en branle pour nous transporter, ainsi que tous nos malades pouvant mar-



SEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION,  
HOSPITALIÈRES DES LÉPREUX DE SHEK LUNG  
DEPUIS VINGT ET UN ANS

cher, au cimetière, de l'autre côté de la rive, où un Libera fut chanté pour tous les lépreux défunts de notre île. En présence de ces nombreuses tombes, nous ne pûmes nous empêcher de penser à celle du fondateur de cette Léproserie, que nous avons bien connu, le bon P. Conrardy, de sainte et vénérée mémoire. Ses restes reposent en arrière de la chapelle des hommes. Nous avons hérité de sa maison, composée de trois petites pièces, pour faire les traitements. C'est dans l'une de ces pièces que deux fois la semaine, nous donnons une centaine d'injections d'huile de chaulmoogra. Ce traitement

procure un grand soulagement à nos malheureux. Jusqu'à ce jour, nous nous sommes vues obligées de limiter à un certain nombre les patients à traiter, nos ressources ne nous permettant pas de faire plus; mais, chère Mère, grâce au bon chèque que vous nous avez envoyé à cet effet, nous pourrons, à l'avenir, donner de ces piqûres à tous nos malades, comptant sur la bonne Providence pour remplir notre seringue quand elle sera vide.

Permettez-moi, chère Mère, de vous raconter une prouesse de nos lépreux: Quelques semaines avant Noël, ne voilà-t-il pas ces « grands enfants » dévorés de zèle pour la Maison de Dieu! Ils sollicitèrent, comme une faveur insigne, de faire eux-mêmes la crèche pour l'Enfant-Jésus. Après s'être fait prier un peu, Sœur Saint-Raphaël<sup>1</sup> se rendit à leur désir. Il y eut, dans une salle de la Léproserie, des assemblées pendant huit jours pour délibérer à ce sujet. Il fut résolu que l'on élèverait deux montagnes: l'une haute, l'autre plus basse dans laquelle serait placée l'étable de Bethléem. Le jour fixé, les travaux commencèrent. Tout le monde était affairé, les efforts convergeaient tous vers l'idéal: les deux montagnes; malheureusement, les résultats ne répondaient pas à l'empressement. Sœur Saint-Raphaël, qui surveillait tout, sans le laisser voir, arriva au moment où on était en train de fixer un tréteau de lit au faite de l'église: « Que faites-vous donc, mes pauvres amis? — C'est, répondent-ils tout joyeux, le haut de la montagne. — Y pensez-vous? Avez-vous envie d'en assommer quelques-uns? Descendez-moi cela tout de suite. » Ce contre-temps refroidit quelque peu le zèle de nos constructeurs improvisés. Sœur Saint-Raphaël se vit alors obligée de donner congé à l'entrepreneur et à ses aides et se mit en devoir de finir elle-même cette Babel moderne, mais nos lépreux, qui ont un cœur sinon d'or du moins très sensible, revinrent conjurer notre Sœur de leur laisser finir leur travail, qu'ils réduisirent à une modeste colline montant jusqu'au toit. C'est au pied de ce rocher que nous avons célébré, avec ferveur, l'anniversaire de la naissance du Sauveur du monde.

Le 11 février 1934 a imprimé une date ineffaçable dans les annales de la Léproserie: trente-trois hommes et trente-trois femmes ont été baptisés et ont fait leur première communion. L'entrée de ces pauvres païens dans le giron de la sainte Église dut faire sourire du haut du ciel, comme autrefois à Lourdes, l'Immaculée Vierge, Mère et Reine de tous les hommes.

Ce même jour, nos chères Sœurs Marie-Bernadette<sup>2</sup> et Saint-Antoine-de-Padoue<sup>3</sup> célébraient leur jubilé d'argent. Nos Sœurs de Kowloon et de Canton s'unirent à nous pour les fêter. La veille au soir, nous passâmes une agréable soirée en famille et, le lendemain, il y eut séance par nos lépreuses. Chacune d'elles mit tout son cœur à bien remplir son rôle, afin de mieux prouver sa reconnaissance aux chères infirmières qui se dévouent à leur service depuis nombre d'années.

.....

Votre heureuse fille,

Sœur CLAIRE-DE-JÉSUS, M. I. C.<sup>4</sup>

1. Malvina BIRON, de Côteau-Landing.  
 2. Alma LÉGER, de Green-Valley, Ont.  
 3. Yvonne FOREST, de l'Épiphanie, P. Q.  
 4. Exilda CÔRÉ, de Montréal.

## MANILLE, ILES PHILIPPINES

*Extrait du Journal de nos Sœurs de l'Hôpital Général chinois*



AU JARDIN DE L'HÔPITAL CHINOIS DE  
MANILLE, ILES PHILIPPINES

### Samedi 2 septembre 1933

Un Chinois aveugle, âgé de trente-neuf ans, est dans la salle des pauvres depuis quelques semaines. Baptisé à sa naissance, il avait reçu dans son enfance quelques principes de religion mais il ne s'était jamais confessé. Homme de bon vouloir, son instruction religieuse put être continuée à son entrée à l'hôpital, et ce soir, le R. P. Curé entendait sa confession. Paralytique en même

temps qu'aveugle, il ne pourra se rendre à la chapelle pour sa première communion; ce sera Notre-Seigneur qui viendra à lui. Ce soir, il se prépare avec ferveur à cette grande visite du ciel.

### Dimanche 3 septembre

Un patient est ondoyé cet après-midi. Ce malade est à sa troisième semaine dans notre Hôpital; nous avons eu le loisir de le préparer de longue main au baptême. Encore un jour ou deux et il recevra sa récompense.

En même temps que ce malade qui attend la mort, trois jeunes enfants, revêtus de la robe baptismale, se préparent à aller là-haut.

### Lundi 4 septembre

Avec l'Angelus du matin, du midi et du soir, nos trois petits anges ont pris leur envolée vers le ciel. *Magnificat!*

### Mardi 5 septembre

Deux mourants nous sont amenés à une demi-heure d'intervalle. Le premier est un Chinois païen, cas d'appendicite aiguë, encore une victime de la médecine chinoise! Nous avons le grand bonheur de le baptiser après une très bonne préparation. A peine avons-nous versé l'eau sainte que la porte s'ouvre sur un Européen, on le transporte aussitôt à une chambre, mais déjà il ne vit plus. Ce jeune homme était à la danse lorsqu'il eut une syncope et tomba inanimé. Ayant appris par son compagnon qu'il était catholique, nous appelons immédiatement le prêtre qui lui donne l'extrême-onction conditionnellement. Il avait commencé la soirée à la danse, il la termine à la morgue de la ville... N'y a-t-il pas de quoi méditer profondément!...

### Dimanche 10 septembre

Deux jeunes Cantonnais, Julianna Ng et Antonio Wong, enfants adoptifs de Mme Go Peng Co, baptisée de la dernière Pentecôte, sont entrés à leur tour dans le giron de la sainte Église.



A L'HÔPITAL GÉNÉRAL CHINOIS DE MANILLE, I. P. — GROUPE DE BAPTISÉS, DE COMMUNIÉS ET DE CONFIRMÉS DU PATRONAGE SAINTE-THÉRÈSE-DE-L'ENFANT-JÉSUS, LE 8 DÉCEMBRE 1933, ACCOMPAGNÉS DE QUELQUES PARRAINS ET MARRAINES, SOUS LA HAUTE PRÉSIDENTICE DE S. EXC. MGR FINNEMANN, ÉVÊQUE AUXILIAIRE DE MANILLE, AYANT À SA DROITE LE R. P. DESUMUND, S. V. D., À SA GAUCHE LES RR. PP. BECK, S. V. D., GROSS, ET LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DIRECTRICES DU PATRONAGE.

### Jeudi 14 septembre

A huit heures, ce soir, un vieillard est admis à la « Charité » dans un état de grande faiblesse; heureusement qu'il n'est pas très souffrant, ce qui nous donne la chance de lui parler du bon Dieu et de le préparer au baptême; c'est un homme droit, aussi tout se fait facilement. Nous l'ondoyons ce soir même.

### Dimanche 24 septembre

Nos Sœurs du Patronage se rendent, cet après-midi, à la rue Sainte-Magdalena pour l'ouverture d'un cours de catéchisme donné pour les enfants chinois. Le bon Dieu nous envoie un bon petit groupe d'enfants bien disposés. En continuant de prier pour le succès du Patronage, nous pouvons aussi remercier pour ce qui s'y est fait. Nous comptons actuellement une cinquantaine de personnes, enfants et adultes, qui assistent régulièrement à la messe le dimanche. Les uns se préparent au baptême, les autres à la première communion.

### Dimanche 1<sup>er</sup> octobre

A l'ouverture de ce beau mois, nous recommandons tout particulièrement à la Reine du Rosaire nos chers malades et notre salle des pauvres, laquelle compte toujours de quarante à cinquante-cinq patients.

### Mardi 3 octobre

Nous chantons, ce matin, les gloires de la douce petite Thérèse de l'Enfant-Jésus; nous lui demandons un zèle ardent pour les intérêts de Jésus, de sa divine Mère et de la sainte Église. Cette chère Sainte montrait bien toute l'ardeur de son âme quand elle disait: « Dans le cœur de l'Église, ma mère, je serai l'amour. » Oui, aimer le bon Dieu pour le faire aimer, c'est le secret de tout apostolat fécond. Nous n'oublions pas de prier aujourd'hui d'une façon spéciale pour l'œuvre placée sous le patronage de « la Petite Fleur ».

### Mercredi 4 octobre

Une retraite forcée, mais qui vient à temps pour un jeune Chinois! Baptisé à l'âge de quatorze ou seize ans au Collège Saint-Joseph, il avait dû recevoir alors une bonne préparation car, s'il a oublié ses prières, il se rappelle assez bien la doctrine. Mais depuis plusieurs années il a oublié son chemin et, heureusement pour lui, la maladie vient de le forcer à une « retraite fermée ». Revoir ses obligations, rapprendre ses prières, faire une bonne confession et communier la quatrième fois de sa vie, voilà quel fut le travail de sa retraite de trois semaines à notre Hôpital.

### Dimanche 15 octobre

Ce soir, comme nous sommes toutes réunies pour la récréation, Sœur Supérieure ouvre une belle et précieuse boîte, récemment arrivée de la Maison Mère, contenant les livres de nos Constitutions définitivement approuvées par Rome, ainsi que notre « Livre de Prières ». Nous recevons à genoux le Livre de nos Constitutions, le baisant respectueusement. Il est

la pensée inspirée de notre bien-aimée Mère par laquelle nous devons travailler à notre perfection et au salut des âmes. Nous demandons instamment à notre Immaculée Mère d'y être fidèles jusqu'à la mort.

### Lundi 16 octobre

L'un de ces jours, Sœur Saint-Gabriel<sup>1</sup>, en devoir dans les salles, venait avertir: « A tel numéro, une femme chinoise est très malade, elle se nomme Pacita, peut-être est-elle baptisée. » La Sœur avertie se rend au numéro indiqué, elle rencontre le mari auprès de la malade. Après quelques mots de politesse, le mari dit à brûle-pourpoint: « Ma femme est chrétienne, elle a été baptisée. » Nous nous informons où elle a été baptisée, mais nous ne pouvons obtenir de renseignements. « Moi-même, je suis chrétien », ajoute le mari. Nous lui demandons s'il va à la messe le dimanche. « Oh! très rarement, je suis dans le commerce et toujours très occupé. — Ce n'est qu'une habitude à prendre, lui faisons-nous remarquer; si vous commencez, cela viendra tout seul comme les repas du matin, du midi et du soir. » Il sourit, avouant qu'en effet il y a de la négligence. Nous lui demandons s'il sait prier, la réponse est négative. Bien que nous doutions fort qu'il soit baptisé, ainsi que sa femme, nous leur offrons à tous deux des livres s'ils veulent apprendre leurs devoirs, puisqu'ils revendiquent leur titre de chrétien. Lorsque nous revenons avec une collection de livres, qui pourront instruire et intéresser le mari en attendant que sa femme soit assez bien pour en profiter, celui-ci nous demande si nous connaissons cette association qu'on appelle la maçonnerie. « Certainement, mais cela est défendu par l'Église, vous ne pouvez pas être chrétien et être maçon. — Mais leurs principes sont bons... — Bons au commencement pour vous attirer dans leurs filets... » Il est enrôlé depuis deux ans dans cette secte: heureusement, il est aussi ignorant maçon que chrétien ignorant. Parfait gentilhomme, il parle avec une simplicité assez rare. Il désire sincèrement le bien. Nous profitons des occasions favorables pour l'éclairer. Comme, le dimanche après-midi, un monsieur vient depuis quelque temps avec sa femme pour recevoir des instructions sur la religion, ceux-ci étant, au début, dans les mêmes conditions que notre Monsieur G., nous leur ménageons une entrevue. Comme hommes d'affaires, ils se connaissent déjà. Naturellement, notre supposé chrétien est invité à prendre part à la leçon. Et nous voilà, pour son bénéfice, à recommencer à la page de la création, à établir le fait de l'immortalité de l'âme, la faute du premier homme et la nécessité du baptême. On ne peut dire son étonnement lorsqu'il a compris la question du baptême. « Peu comprennent le baptême », dit-il, et il avoue que, pour lui-même, il n'avait jamais vu en cela qu'une coutume de bon ton. Nous repassons ensuite les Commandements de Dieu, expliquant brièvement ce que chacun comprend. Lorsque nous donnons quelques détails sur le cinquième commandement: « Garder la paix et la charité; si l'on vous a fait du mal, il ne vous appartient pas de vous venger de votre ennemi; dans la religion chrétienne, on rend le bien pour le mal, c'est à Dieu qui connaît la malice des hommes qu'il appartient de punir », regardant son

1. Brigitte AUGER, des Écureuils, P. Q.

ami, il dit: « C'est beau cela! » Lorsqu'il nous quitte, pourvu de livres et d'une lettre de recommandation pour le prêtre de son district, il nous dit: « Je croyais être chrétien, et je ne connaissais pas deux pour cent de la religion chrétienne, maintenant il me semble que j'en connais bien trente pour cent... » Nous aurons l'occasion de revoir ce brave homme et de nous rendre compte s'il a donné suite à ses bons désirs. En attendant, nous ne l'oublions pas auprès de Notre-Seigneur.

Compte rendu de l'Hôpital Général Chinois, Manille, pour les mois de septembre et octobre 1933:

Baptêmes.....	30	Communions....	2,750	Confessions.....	412
Patients hospitalisés.	201	Traitements....	11,159	Visites à domicile...	219

\* \* \*

## SZEPINGKAI, MANDCHOURIE

*Extrait de lettres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-  
Conception de Szepingkai, à leur Supérieure générale*

*Szepingkai, mars 1934*

BIEN CHÈRE MÈRE,

Avant de commencer la narration de quelques faits des plus notoires, survenus dans ces derniers temps à notre chère Mission, nous mentionnerons le compte rendu de nos humbles travaux apostoliques pour le mois de décembre:

	Baptêmes.....	7			
Patients.....	1,356	Traitements.....	2,453	Pansements.....	261
Dents extraites....	4	Visites à domicile.	23	Injections.....	37

Dernièrement, à notre grande joie, le démon relâcha de ses serres une orpheline récemment admise au catéchuménat. La jeune fille lui avait été vendue et, bientôt, il fut facile de constater qu'il ne se sentait pas chez lui à la Mission catholique. Dans sa rage, il agitait violemment sa proie, la pauvre enfant avait des crises tellement fortes qu'il fallait l'attacher, et encore trouvait-elle moyen de se jeter en bas du *kang* et de se rouler par terre. Le R. P. Bérichon ne crut pas lui donner de meilleur remède que le saint baptême. Le démon en eut la prévision et dit par la bouche de sa possédée: « Quoi, j'ai tant fait pour cette enfant et dire que je vais la perdre! » Sa rage éclata en conséquence... Mais, après la cérémonie du baptême, la jeune fille devint tout à fait paisible.

Ces jours derniers, au moment de fermer le dispensaire, arriva un charretier portant sur son dos un vieillard malade qu'il déposa à la porte d'entrée. Le moribond répétait en chinois: « *Oua sin Tien Tchou*. Je crois en Dieu. » Une de nos Sœurs, le voyant si malade, se hâta d'aller en avertir le Père. Pendant ce temps, les professeurs, craignant qu'il n'expirât au dispensaire, le transportèrent sur le bord de la route car, dans le cas où il serait mort

chez nous, la famille du vieillard aurait pu susciter à la Mission de graves difficultés. Le R. P. Bérichon se rendit sans retard auprès du malheureux qui avait encore sa connaissance et affirmait sa croyance par des signes.

Après quelques instructions, le Père le baptisa et, bien à regret, fut obligé de le laisser sur le bord du chemin pendant qu'il envoyait chercher des informations sur sa famille. Apprenant qu'il n'avait ni parents ni argent, et que le maître où il travaillait l'avait chassé parce qu'il était malade, il fut transporté au dispensaire où il mourut une heure plus tard après avoir reçu l'extrême-onction. Quelle scène triste et consolante à la fois de voir ce pauvre misérable recevoir sur la grand'route le sacrement qui conduit au royaume éternel! De tels spectacles fournissent de bons sujets de méditation et font croître notre reconnaissance envers le bon Dieu pour la sublime vocation dont il a daigné nous gratifier.

Une vierge baptiseuse de notre ville étant entrée dans une demeure chinoise, sous je ne sais quel prétexte, aperçut dans une chambre froide un bébé qu'on avait voué à la mort, parce que son arrivée avait été trouvée importune dans un foyer où il y avait déjà trop de petites sœurs... La mort ne semblait attendre que le passage de la baptiseuse pour moissonner cette victime de la barbarie païenne.

Dans une visite à domicile, une fillette de neuf ans, gravement malade, reçut de la main de notre infirmière son droit d'entrée au paradis. Elle prit son essor sous les yeux de notre Sœur, juste au moment où celle-ci lui passait au cou une médaille miraculeuse.

Nos visites aux malades et les sorties que nous sommes dans l'obligation de faire nous mettent à même d'observer, chemin faisant, le curieux accoutrement de la population. C'est un cocher qui peut à peine remuer sous l'épaisseur de ses habits ouatés. Sur la rue, à quelques pas, une femme japonaise, tête nue, est accompagnée d'un enfant qui paraît sortir d'un foyer canadien, avec sa tuque de laine, son petit manteau rouge et ses guêtres de feutre. Un autre piéton est coiffé d'un casque, dont les oreillons faits de fourrure à longs poils lui couvrent presque complètement la figure et lui donnent une mine rébarbative... Suit un fonctionnaire vêtu à la canadienne, avec paletot et casque de fourrure. Des cultivateurs se rendant à la ville offrent, eux aussi, d'intéressantes variétés de costumes.

Quant à l'âme de tous ces affaires, c'est le sombre voile du paganisme qui en fait encore le triste vêtement, du moins pour le plus grand nombre. Ah! combien grand est notre bonheur quand nous pouvons le remplacer par la blanche livrée du baptême.

Notre retraite annuelle, prêchée par le R. P. Bérichon, eut lieu comme à l'ordinaire du 2 au 11 février; vingt-deux d'entre nous en suivirent les exercices.

En la fête de Notre-Dame de Lourdes, qui tombait le dimanche de Quinquagésime, nous eûmes deux messes: la première, par S. Exc. Mgr Lapierre pendant laquelle six de nos Sœurs renouvelèrent leurs saints vœux. A 8 h. 15, nous nous réunîmes de nouveau à la chapelle pour la grand'messe qui fut chantée par le R. P. Quenneville. Nous eûmes le saint Sacrement exposé jusqu'à 11 heures seulement, afin de pouvoir préparer la chapelle pour la cérémonie des vœux perpétuels qui devait avoir lieu à 2 h. 15. Notre

paternel évêque voulut bien la présider lui-même, assisté des RR. PP. Béri-chon et Berger; Monseigneur donna aussi l'allocution qui fut une vive exhortation à la reconnaissance. Prirent part à la fête, les RR. PP. Masse, Quenneville, Lefebvre, Roch, Gilbert et Potvin, des Missions-Étrangères; les RR. PP. Crevier et Drolet, les RR. FF. Michaud, L'Espérance et Ryan, des Clercs de Saint-Viateur.

La cérémonie terminée, nous nous réunîmes toutes dans notre parloir pour la réception d'usage, puis ce furent les visites aux Sœurs indigènes et aux élèves de l'École apostolique. La cloche nous rassembla à la table de famille pour le repas du soir, lequel fut précédé du couronnement de nos chères Sœurs Marie-de-l'Assomption<sup>1</sup>, Marie-Emmanuel<sup>2</sup> et Sainte-Paule<sup>3</sup>, les trois nouvelles professes perpétuelles, au chant de *Veni Sponsa Christi*.

C'est dans ces circonstances, où tant de pieux souvenirs se pressent dans notre mémoire, que nous sentons surtout votre absence, chère Mère.

La récréation qui suivit se passa fort agréablement dans la lecture d'une longue lettre du Noviciat que Sœur Supérieure avait réservée pour agrémenter les dernières heures de ce beau jour. Quel réconfort nous apportent les lignes pleines d'affection qui nous viennent tantôt de notre chère Maison Mère, tantôt du berceau de notre enfance religieuse, et qui nous confirment dans notre conviction que nous ne sommes pas seules dans nos labeurs, que là-bas, une Mère, des Sœurs vivent avec nous par le cœur et par l'esprit et jettent sur la semence de notre apostolat la rosée de leurs prières et de leurs sacrifices. De plus en plus, nous nous sentons heureuses d'être de la famille des Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Le lendemain, avant que nos Sœurs se dispersent pour retourner à leur poste, S. Exc. Mgr Lapierre eut la bonté de se rendre à notre Couvent pour nous favoriser de sa bénédiction.

Aux joies que nous venons d'énumérer devait succéder l'annonce d'une nouvelle qui mit dans l'âme de tous les missionnaires une profonde tristesse: celle de la mort tragique du regretté P. Charest, assassiné, avec un serviteur chinois, dans son presbytère, par une main criminelle. Il reste toujours prouvé qu'en tout lieu, c'est dans la croix que l'Église doit s'affermir. La mort de ce vaillant soldat est une lourde perte pour la mission de Mandchourie.

Compte rendu du dispensaire de Szepingkai pour les mois de janvier et février 1934:

Baptêmes.....	17	Patients.....	1,767	Traitements.....	3,247
Pansements.....	290	Visites à domicile.	100	Injections.....	129

Nous prions les petits bienheureux que nous avons la consolation d'envoyer en paradis d'obtenir pour vous, chère Mère, de leur Reine bien-aimée, tout ce que nous souhaitons pour votre bonheur.

VOS AIMANTES ET RECONNAISSANTES FILLES DE SZEPINGKAI

1. Alice LAROUCHE, de Sweetsburg.

2. Berthe CREVIER, de Sainte-Anne-de-Bellevue.

3. Jeanne NADEAU, de Sainte-Sophie-d'Halifax.



Groupes de  
Catechumènes  
et  
d'Élèves



À Seo Yvan Sien, Mandchourie.

## LEAO YUAN SIEN, MANDCHOURIE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires  
à Leao Yuan Sien, Mandchourie*

### Mercredi 20 décembre 1933

Nous apprenons que le patient cardiaque que nous avons ondoyé dernièrement est décédé hier. Deux bébés moribonds baptisés aussi depuis peu sont partis pour l'au-delà. Autant d'épis pour les greniers des cieux!...

### Dimanche 24 décembre

Le R. P. Charest, parti pour la brousse, du côté de Tung Leao, depuis le commencement de la semaine, parvient à nous faire savoir qu'il ne peut sortir de cette ville à cause des lois sévères qui y sont en vigueur, pour empêcher l'épidémie de peste, qui vient de s'y déclarer, de se propager à l'extérieur.

Le R. P. Jasmin, de Szepingkaï, à qui le R. P. Charest avait télégraphié, arrive à point pour prêter main-forte à son confrère, le R. P. Roberge, qui se trouvait seul pour voir aux préparatifs de la grande fête de demain, entendre les confessions et conférer le baptême à vingt nouveaux chrétiens.

### Lundi 25 décembre

A l'heure de minuit, nous nous empressons de nous joindre à la foule nombreuse des chrétiens venus des quatre coins de la ville et des alentours, pour assister à la sainte messe et rendre leurs hommages au divin Enfant Jésus.

L'église est vraiment jolie dans sa décoration de fête. En plus des fleurs et des banderolles avec inscriptions pieuses qui ornent les autels et les murs, la nef est décorée d'une cinquantaine de lanternes aux couleurs et dessins variés, produisant un très bel effet. Pendant la messe, les élèves de l'école des garçons chantent des cantiques de Noël en chinois qu'entremêle la récitation pieuse et fervente des prières.

A 9 heures, nous nous rendons de nouveau à l'église pour la grand'messe. Au retour, nous chantons le Rosaire dans notre petite chapelle, puis c'est l'ouverture du congé et la lecture des lettres de notre chère Maison Mère et de nos bien-aimés parents, accumulées au cours de l'Avent. Tandis que notre pensée s'envole au cher pays natal, voilà qu'on nous apporte un diner chinois offert par un chrétien.

Au cours de la journée, les RR. PP. Roberge et Jasmin viennent nous offrir leurs souhaits; ils sont heureux du fruit de leurs labeurs: 240 confessions et environ 275 communions. Nous partageons leur joie.

Le reste de ce beau jour est employé à la réception des élèves et des catéchumènes. Nous nous plaisons bien au milieu de cette grande famille que nous voudrions tant rendre heureuse et donner tout entière à Dieu.

### Dimanche 31 décembre

Compte rendu du dispensaire de Leao Yuan Sien, pour l'année 1933:

Baptêmes.....	824	Patients.....	25,181	Traitements.....	39,058
Visites à domicile.	1,095	Dents extraites..	204	Pansements.....	6,984
Consultations....	2,247	Vaccinations antivarioliques...	70		

## PA MIEN TCHENG, MANDCHOURIE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires  
à Pa Mien Tcheng, Mandchourie*

### Mercredi 13 décembre 1933

La plus âgée de nos orphelines, Liou Theresa, dix-sept ans, est fiancée depuis une semaine, le mariage aura lieu le printemps prochain. Il est d'usage en pareille circonstance d'avoir un air maussade, ce serait de très mauvais ton de laisser paraître du contentement. Aussi, ne voulant pas déroger aux coutumes de son pays, Theresa paraît fâchée, ses compagnes la taquent bien un peu, ce qui ajoute à sa prétendue déception, mais, au fond, elle est contente de la décision prise à son égard. D'ailleurs, nos orphelines ne sont nullement contraintes. Elles sont libres de se marier ou non et, avant de les fiancer, on demande leur avis, mais cela ne les empêche pas, une fois les affaires réglées, d'avoir l'air mécontentes de leur sort.

### Vendredi 15 décembre

Un froid, comme nous n'en avons pas encore eu cet hiver, retient chez eux bon nombre de nos malades, cependant nous avons la consolation d'ondoyer au dispensaire un petit Joseph-Marie.

### Vendredi 22 décembre

Depuis deux jours notre Refuge, pour les vieillards s'est augmenté d'un nouvel hôte, encore alerte et vif, malgré ses quatre-vingt-quatre ans. Dès son arrivée, il s'est mis à étudier son catéchisme, mais la mémoire est revêche et le bon vieux éprouve de grandes difficultés. Daigne notre divine Mère lui venir en aide et soutenir son courage.

### Dimanche 24 décembre

Deux de nos vieillards sont baptisés cet avant-midi. Après le dîner, nous allons leur porter images et médailles, la joie de ces grands enfants est difficile à décrire. Ils nous font force saluts et, si on les laissait faire, ils nous offriraient le *ko l'oo* (profonde prostration).

Compte rendu du dispensaire de Pa Mien Tcheng pour l'année 1933:

Baptêmes. . . . .	227	Patients. . . . .	20,080
Traitements. . . . .	25,337	Pansements. . . . .	4,629
Visites à domicile	144	Dents extraites. . . . .	296
		Enfants vaccinés. . . . .	55
		Consultations. . . . .	964

### Lundi 1<sup>er</sup> janvier 1934

Ce soir, quand après la prière nous nous dirigeons vers le dortoir, notre pensée, traversant l'océan, se retrouve au pays natal. Là-bas, chez nous, c'est l'heure de la bénédiction paternelle, notre père lève la main pour bénir nos frères et sœurs; sous ce geste auguste, nous nous inclinons, car nous sommes sûres d'être présentes dans la pensée paternelle: oh! précieuse bénédiction, gage des faveurs divines, que tu es chère à nos cœurs et combien ton souvenir nous est doux!...

### Mardi 2 janvier

Nous visitons, depuis quelques jours, un enfant de trois ans atteint de bronchite aiguë. Dès notre première visite, nous l'avions ondoyé car la température élevée, la dyspnée très accentuée nous faisaient craindre une issue fatale. Aujourd'hui un léger mieux se fait sentir, les parents ne savent comment nous exprimer leur reconnaissance, ils promettent de venir bientôt étudier la religion qui, d'ailleurs, ne leur est pas étrangère, car leur fille aînée, âgée de seize ans, étudie au catéchuménat depuis quelques mois. Nous confions cette famille à notre bonne Mère, afin qu'elle la conduise elle-même au port de l'éternelle Vérité.

### Jeudi 4 janvier

Nous recevions hier soir les étrennes de notre bien-aimée Mère: un joli calendrier et des feuillets très pratiques. Comme le tout nous fait plaisir!... Combien nous sommes privilégiées d'avoir une si bonne Mère, toujours attentive à nous rendre la vie douce et agréable, ne cherchant et ne désirant qu'une seule chose, nous savoir heureuses au service du bon Dieu. Fasse le ciel nous la conserver de longues années encore!

### Vendredi 5 janvier

Nous allons à huit lis visiter une malade. Chaudement enveloppées dans nos couvertures, nous jouissons de la promenade sous un beau ciel limpide qu'illumine un frileux soleil d'hiver. Les passants, que nous rencontrons cachés dans leurs fourrures, ne peuvent retenir leur surprise de voir que le *tai fou* (docteur étranger) ne craint pas le froid; ils s'arrêtent dans leur marche précipitée pour nous regarder passer. Leur mine nous amuse, mais ce qui nous surprend toujours c'est de voir qu'en Mandchourie, seuls les hommes paraissent sensibles au froid, ils portent chapeau, foulard de laine, etc. Les femmes, au contraire, même par un froid comme aujourd'hui, sont tête nue; quelques bonnes vieilles, par exception, ont un petit chapeau. Autre pays, autres coutumes!

### Vendredi 12 janvier

Au retour d'une visite à domicile, où nous avons la consolation d'ondoier une petite Marie-Délia, notre voiture croise une voiturette en papier, attelée d'un cheval, également en papier. Un homme, tout de blanc vêtu, conduit l'équipage minuscule. Étrange superstition: une personne vient de mourir et c'est là la voiture qui doit, croit-on, conduire son âme dans le monde des esprits!... Notre cœur se serre en songeant que cette âme, créée à l'image de Dieu, s'en est allée dans son éternité sans le sceau des élus. Ah! quand donc sur cette pauvre terre de Chine la lumière de la vraie foi fera-t-elle place aux ténèbres du paganisme et aux absurdes superstitions!...

### Vendredi 26 janvier

Sœur Marie-du-Précieux-Sang <sup>1</sup>, qui est au milieu de nous depuis dimanche, étudie avec ardeur la langue chinoise. Elle commence à parler, mais elle cherche ses mots et réunit ses phrases par un *and* ou approuve

1. Aurore RACETTE, de Limoges, Ont.

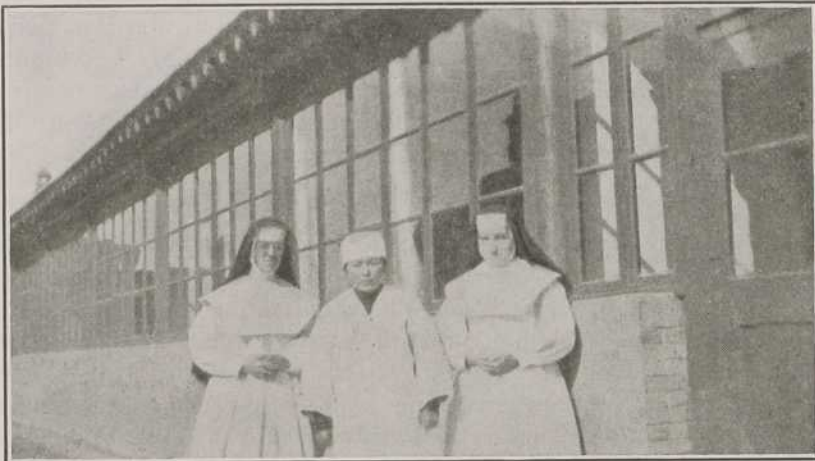
une explication par un *yes* du meilleur anglais. Le professeur n'y comprend mot, cela ne fait rien, son élève a compris, c'est l'essentiel.

### Lundi 29 janvier

Les vacances du *Kouo nien* (nouvel an) commencent aujourd'hui. Les classes sont suspendues pour jusqu'au 20 de la première lune, soit le 5 mars.

Compte rendu du dispensaire de Pa Mien Tcheng pour le mois de janvier 1934:

	Baptême.....	1			
Patients.....	929	Traitements.....	1,085	Pansements.....	302
Dents extraites.....	16	Visites à domicile.	6	Consultations.....	68



SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ET AIDE-INFIRMIÈRE CHINOISE AU DISPENSAIRE DE PA MIEN TCHENG, MANDCHOURIE

### Dimanche 11 février

La température se maintient très douce, c'est à vrai dire le plus beau temps de l'année, le froid excessif a disparu, et la grande chaleur n'est pas encore arrivée. Rien de plus agréable qu'une sortie en ce moment, le ciel d'un bleu limpide, le soleil déjà chaud, le joyeux gazouillis des petits oiseaux, tout contribue à élever l'âme vers le Créateur de ce magnifique univers et à lui rendre le juste tribut de reconnaissance qui lui est dû.

Une bonne lettre du Noviciat nous arrive! Quelle joie de lire et de relire ces intéressantes missives qui nous apportent, avec l'expression d'un fraternel amour, la réminiscence d'un passé déjà lointain mais dont le souvenir, toujours gravé au fond du cœur, est un encouragement et un soutien au milieu des difficultés et des obstacles qui se dressent parfois sur la route de la vie missionnaire.

### Lundi 12 février

En allant faire une visite à domicile, nous regardons des gens mettre à leurs portes de grandes banderoles rouges, encadrant des images grotesques et parfois effrayantes de dragons, de serpents, etc. Encore une superstition

du paganisme! Ces décorations sont destinées à charmer les esprits voyageant à l'occasion du premier de l'an, et à les incliner à déverser leurs libéralités sur les habitants dont les demeures sont ainsi pavoisées.

Nos pauvres païens sont très attachés à l'argent, c'est là leur unique ambition, aussi, à l'occasion du Jour de l'An, les entend-on se saluer en ces termes: *Fa l'sai, fa ts'ai* (puissiez-vous devenir riches), et l'interlocuteur répond: Vous aussi, enrichissez-vous!

Le 23 de la dernière lune, on a brûlé l'image de l'ancêtre le plus reculé, afin de donner à celui-ci la chance d'aller faire un voyage au ciel et de redescendre le premier de l'an chargé de présents.

Les cultivateurs, afin de savoir quelle semence rapportera le plus au cours de la nouvelle année, font, à cet effet, la cérémonie suivante: ils installent un plat de *chou mi*, un autre de riz, un autre de maïs, un quatrième de blé, un cinquième d'orge, sur un petit banc et en font approcher pour-ceaux, moutons, ânes. Le premier plat vers lequel ces animaux se dirigent est celui qui contient la meilleure des semences pour l'an nouveau, et on ne manquera pas, le temps venu, d'en ensemercer la majeure partie de son terrain. Ridicules croyances, plusieurs fois séculaires!...

### Mercredi 14 février

Un téléphone de Leao Yuan Sien nous apprend la mort violente du R. P. E. Charest, arrivée hier soir. Les détails manquent encore, les RR. PP. N. Turcotte et I. Tardif, cousin germain du défunt, partent à midi pour Leao Yuan Sien.

Nous offrons nos humbles prières pour le repos de l'âme de ce zélé missionnaire, dont la mort creuse un si grand vide parmi ses compagnons d'armes déjà trop peu nombreux.

\* \* \*

## FAKOU, MANDCHOURIE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires  
à Fakou, Mandchourie*

### Samedi 4 novembre 1933

Un néophyte d'une famille riche et considérée s'est vu, après son baptême, chasser et déshériter par sa mère, fervente disciple de Bouddha. Les habitants de son village, tous bouddhistes, ne cessent de lui faire subir toutes sortes de vexations. La foi de ce jeune chrétien n'est cependant pas ébranlée; admirable de constance, il redouble de prières et de sacrifices pour la conversion de sa mère. Combien la grâce divine est puissante pour que des âmes, naturellement peu énergiques, aient, avec son concours, la force de sortir victorieuses de semblables épreuves!

### Lundi 6 novembre

Les RR. PP. Barbeau et Cossette, ainsi que plusieurs catéchistes, partent pour quelques jours à la conquête des âmes. Dernièrement, à l'occasion de la mort d'un vieillard chrétien résidant dans un village éloigné, ces zélés

missionnaires saisirent l'excellente occasion de tendre les filets aux cinq à six cents invités qui se succédèrent sans interruption durant les trois jours précédant l'inhumation. Ils revinrent très satisfaits de leur tentative apostolique, car plusieurs familles de l'endroit exprimèrent la résolution d'embrasser bientôt le catholicisme.

### Samedi 18 novembre

Une chrétienne nous conduit au chevet d'un jeune enfant gravement malade. Après lui avoir donné quelques médicaments, nous avons le bonheur de le faire enfant du bon Dieu.

### Lundi 20 novembre

Mme Jou vient en toute hâte nous avertir que l'une de ses parentes est à l'extrémité. Nous nous rendons bien vite au chevet de la mourante, tout en recommandant à notre Immaculée Mère le salut de cette âme. Nous trouvons la malade très bien disposée, elle n'a pas oublié les leçons de doctrine reçues il y a quelques mois au dispensaire. Après une dernière exhortation, nous l'ondoyons, car le danger est imminent. Lorsque nous revenons au Couvent, le soir est venu et déjà les ombres de la nuit se répandent sur la terre, mais dans notre âme tout est lumière et joie. Une âme de plus, pensons-nous, jouira bientôt de la vue de Dieu pendant le jour sans fin de l'éternité!

### Samedi 25 novembre

A midi, S. Exc. Mgr J.-L.-A. Lapierre arrivait à la Mission et, ce soir, un salut solennel clôturait la retraite annuelle des chrétiens, dont quatre-vingt-dix-huit familles ont suivi les exercices. Résultat bien consolant, si on en établit le parallèle avec celui de la première retraite qui eut lieu à Fakou, il y a quelque sept ou huit ans, et à laquelle seize personnes participaient. « C'était alors un succès tel, nous rappelait le R. P. Curé, que je n'avais pas manqué de me faire photographier avec les retraitants, pour en commémorer le souvenir. » Merci au bon Dieu à qui revient la gloire de tout apostolat. Merci aux bienfaiteurs des Missions, sans le concours desquels le zèle des messagers évangéliques serait infructueux, faute des ressources indispensables à la fondation et au développement des œuvres. Puisse la divine Providence susciter au sein de la patrie canadienne des protecteurs toujours plus nombreux des Missions, afin que jamais ne périssent des œuvres que ses enfants missionnaires ont fondées au prix de tant de travaux.

Demain, Son Excellence administrera le sacrement de confirmation à une cinquantaine de néophytes.

### Dimanche 3 décembre

Une petite enfant qui, demain, sera conduite à l'orphelinat de Pa Mien Tcheng, nous est amenée afin que nous la préparions pour le voyage. Nous la revêtons de chauds lainages venus du Canada. Ah! que nos charitables bienfaitrices du cher pays natal seraient heureuses de voir la joie et le bien-être que procurent à nos petits déshérités les chauds tricots et les jolis vêtements qu'elles nous envoient! Merci! chères bienfaitrices, merci! Que le bon Dieu vous le rende au centuple!

### Lundi 4 décembre

Nous trouvons M. Tchang, l'un de nos bons malades, dans les meilleures dispositions. Il s'empresse de nous montrer, suspendue à son cou, la médaille miraculeuse que nous lui avons donnée hier. « Dès que je l'eus mise, déclare-t-il, je ressentis une impression inaccoutumée de bonheur... Et, je me dis: c'est bien certain que le Dieu des chrétiens est le vrai Dieu; aussi, ce matin, j'ai délogé toutes mes idoles, jamais plus je ne leur brûlerai d'encens. » Nous engageons le malade à persévérer dans ses bonnes résolutions et lui faisons promettre, si Dieu lui rend la santé, d'employer ses premières forces à l'étude de la doctrine.

### Mardi 5 décembre

Le R. P. Curé revient d'une tournée apostolique dans les différents villages de l'Ouest. Il arrêta, en passant, au village païen de Lou kia fang chen, dont l'avenir religieux est riche d'espérance. Plus de cent catéchumènes assistèrent à la messe et récitèrent les prières avec une piété que l'on rencontre rarement, même chez les vieux chrétiens. La salle des réunions, nous raconte le R. P. A. Barbeau, est décorée d'une manière un peu originale. Le vieux catéchiste, un fervent des « saintes images », après avoir orné le mur principal de toutes les images pieuses qu'il a pu se procurer, a tapissé le reste de la salle avec des photographies découpées dans les journaux canadiens. L'une d'elles, représentant un groupe de Frères des Écoles Chrétiennes, est mise en évidence. « Ces personnages, explique le vieux catéchiste, sont des évêques du Canada. » Ces petites erreurs du bon vieillard, qui ne touchent d'ailleurs ni au dogme ni à la morale chrétienne, ne l'empêchent pas de faire bonne et sainte besogne.

### Mercredi 6 décembre

Deux petits enfants viennent nous réclamer leur passeport pour le ciel.

### Vendredi 8 décembre

Nous nous unissons à notre chère Maison Mère et à nos Sœurs qui, sous différentes latitudes, rivalisent d'ardeur pour fêter notre céleste Mère, la Vierge Immaculée. Si, en dépit de nos désirs, nos faibles ressources ne nous permettent pas de donner à la solennité beaucoup d'éclat, la fête de l'Immaculée Conception à Fakou n'est cependant pas sans charmes. « Ce n'est pas comme à la Maison Mère ni au Noviciat, disent les nouvelles arrivées, mais c'est pourtant bien beau. Nous ne pensions pas que dans les petites Missions l'on pouvait goûter autant les jours de fête. » Oh! c'est que partout nous sommes les enfants de la Vierge Immaculée, par le nom et par le cœur, et en conséquence, nous participons en tous lieux à ses maternelles bontés.

### Lundi 11 décembre

Les chrétientés de la partie Est ont reçu à leur tour la visite du missionnaire. Partout, nous dit le Père, j'ai rencontré le même empressement dans l'accomplissement des devoirs religieux. Vieux chrétiens et néophytes manifestèrent d'extraordinaires bonnes dispositions. A Hei touo tse, par exemple, où, les années précédentes, lors de la visite, trente ou quarante

personnes s'approchaient des sacrements, nous en comptons cette année plus de cent. C'est aussi dans ce village, nous raconte le R. P. Barbeau, que je mangeai du chien pour la première fois. Le catéchiste voulant me recevoir avec honneur avait fait tuer un chien.

Si ces tournées apostoliques sont fécondes en consolations spirituelles, elles sont souvent très pénibles au point de vue humain, car le missionnaire, dans ses voyages, doit vivre la vraie vie chinoise: coucher sur le *kang* et se contenter de la nourriture malpropre et souvent répugnante des Chinois. Mais qu'importent ces petites misères, puisqu'elles sont la monnaie qui sert à acheter les âmes.

### Mardi 12 décembre

Un enfant de trois jours est ondoyé à domicile.

### Vendredi 15 décembre

Une protestante reçoit nos soins à domicile. C'est une âme de bonne volonté, très fidèle aux préceptes de sa religion. Comme nous lui offrons une médaille de la sainte Vierge: « Je serais contente de l'accepter, nous dit-elle, mais je crains que, pour moi protestante, ce ne soit une faute, qu'en pensez-vous? » Nous calmons ses scrupules, en lui expliquant que le bon Dieu ne saurait être offensé d'un honneur rendu à la Mère de son divin Fils. Elle l'accepte alors avec reconnaissance. Nous prions notre Immaculée Mère de conduire au bercail de l'unique et véritable Église cette âme droite.

### Mercredi 20 décembre

Nous avons aujourd'hui la consolation d'ondoyer la protestante que nous visitons depuis quelques jours. C'est avec d'extraordinaires sentiments de foi et de piété qu'elle reçoit le saint baptême. Lors de notre seconde visite, avant que nous ayons jugé prudent de lui en souffler mot, elle manifesta elle-même le désir d'embrasser le catholicisme. « Dès que j'eus mis à mon cou la médaille que vous m'avez donnée, nous dit-elle, j'ai senti une paix inexprimable envahir tout mon être, tandis que s'évanouissait la crainte de la mort qui, jusqu'à présent, m'avait causé beaucoup d'appréhensions. » Oh! qu'elle est puissante notre Immaculée Mère, qu'elle est bonne et miséricordieuse pour toutes les âmes!...

### Jeudi 21 décembre

Nous sommes appelées dans un village voisin, au chevet d'une mourante païenne. La malade n'est pas une inconnue pour nous, elle est venue maintes fois au dispensaire et y a appris les principales vérités de notre sainte religion. Après une courte exhortation, nous l'ondoyons, la mettons sous la protection de notre céleste Mère, en lui passant au cou sa sainte médaille, et nous nous retirons. A mi-route, un cavalier nous rejoint en toute hâte, avertissant le mari de la malade qui nous reconduit à la Mission, de retourner bien vite à sa demeure, car sa femme est à l'agonie. Avec ferveur nous remercions la divine Providence de cette nouvelle conquête.

Au cours de nos visites à domicile, nous constatons, avec bonheur et reconnaissance, que la semence de vérité distribuée, soit dans les écoles,

soit au dispensaire, soit encore par de fervents néophytes, porte de jour en jour des fruits plus nombreux.

### Vendredi 22 décembre

Après avoir suppléé aux cérémonies du baptême, le R. P. A. Cossette communit la protestante convertie. Munie du saint viatique, c'est le visage rayonnant de joie et d'espérance qu'elle s'achemine maintenant vers le port de l'éternité bienheureuse. Le doux Pasteur de nos âmes a de particulières tendresses pour cette brebis que l'erreur a si longtemps retenue loin du bercail. « La nuit, dit-elle, je souffre beaucoup, mais quand mes douleurs se font plus vives, je dis au bon Dieu: mon Dieu, vous savez bien que je suis incapable de tant souffrir, je suis à bout de forces. Et aussitôt, mes souffrances diminuent, je me mets à prier et je m'endors bientôt. » Quel abîme de bonté et de douceur que le Cœur adorable de notre Dieu! Qui dira son ineffable condescendance pour l'âme qui met en lui sa confiance!

### Samedi 23 décembre

En nous rendant visiter un malade, du côté ouest de la ville, nous rencontrons maints groupes de voyageurs qui s'arrêtent pour nous saluer. Beaucoup nous sont connus, d'autres ne le sont pas, mais à la façon respectueuse dont ils nous saluent, nous avons bien vite fait de reconnaître en eux des catéchumènes ou des néophytes. Tous, en effet, s'acheminent vers la Mission où ils assisteront à la grande fête de Noël.

### Lundi 25 décembre

Nous avons eu une bien belle fête de Noël. C'est le cas de dire que l'église débordait. Près de six cents chrétiens assistaient à la messe de minuit. Les enfants, même les petites filles, furent obligés de se mettre dans le chœur. Un groupe entourait l'harmonium et Sœur Sainte-Alice<sup>1</sup>, qui accompagnait, eut de la peine à se frayer un passage. Que c'était touchant, au moment de la communion, de voir cette foule se presser autour de la Table sainte! Trente-six adultes, baptisés la veille, y faisaient leur première communion. Admirable est le dévouement des Pères, ils se dépensent sans compter. Hier, par exemple, ils confessèrent presque toute la journée et la soirée, au froid, dans une église non chauffée. Afin de se soustraire à la multitude pour réciter son bréviaire, le P. Curé dut venir se cacher dans notre petite chapelle. Le P. Cossette fit les frais du chant à deux messes; puis, sans se soucier de la fatigue, prêcha longuement. C'était une bonne occasion de faire du bien, car il y avait affluence non seulement de chrétiens mais aussi de païens.

### Mardi 26 décembre

Les Anges de Noël nous envoient deux petites âmes à régénérer.

Compte rendu du dispensaire de Fakou, pour les mois d'août, septembre, octobre, novembre et décembre 1933:

Baptêmes.....	65	Patients.....	10,781	Traitements.....	13,956
Pansements.....	1,715	Visites à domicile	305	Dents extraites..	81

1. Jeanne BASTIEN, de Montréal.



Tung Leo  
 Mandchowie  
 "TJ"



Groupes  
 d'élèves  
 de l'École  
 de la  
 Mission



## TUNG LEAO, MANDCHOURIE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires  
à Tung Leao, Mandchourie*

### Vendredi 22 septembre 1933

Au dispensaire, cet avant-midi, cinq petits moribonds sont ondoyés. Un sixième enfant de quatre ans, démesurément enflé et qui fait pitié à voir, nous est apporté au cours de l'après-midi. Nous lui donnons le meilleur remède, celui qui procure la vie éternelle, l'eau sainte qui fait enfant de Dieu et héritier du paradis.

### Lundi 2 octobre

Nous commençons le dispensaire, ce matin, lorsqu'on vient nous raconter qu'un bébé de six jours est *tcho fong* en convulsions, ce qui veut dire qu'il sera bientôt jeté à la voirie. Que faire! On ne nous a pas invitées à aller le voir, d'autre part, si nous attendons que le dispensaire soit fermé, nous n'arriverons peut-être pas assez tôt. Mme Yen, une chrétienne de Fakou, en vacances à la Mission, s'offre à faire cette course. Munie d'une petite bouteille d'eau bénite, elle se rend auprès de l'enfant qui est aussitôt baptisée sous le nom de Cécile.

### Mercredi 11 octobre

Nous sommes appelées auprès d'un adulte mourant. Le trou noir qui lui sert de gîte et l'atmosphère qu'on y respire suffiraient à détruire les santés les plus robustes. L'obscurité n'est dissipée qu'à l'ouverture de la porte pour nous laisser entrevoir sur le *k'ang*, au fond de la pièce, un malade ressemblant à un squelette. Il n'en a pas pour longtemps à vivre, mais il a déjà été instruit des vérités de notre sainte religion par un de nos bons chrétiens. Aussi, n'a-t-il plus qu'un désir, venir demeurer à la Mission pour être enfant de la grande famille catholique. Nous lui offrons une médaille miraculeuse qu'il accepte avec reconnaissance. De retour à la maison, nous nous empressons de rapporter la chose au R. P. Curé qui voit à faire nettoyer une petite chambre, près du dispensaire, et le mourant y est aussitôt transporté pour y finir ses jours. Dans le courant de l'après-midi, le R. P. Schetagne lui administre les sacrements de baptême et d'extrême-onction. La sainte joie rayonne sur la physionomie de ce nouvel enfant de l'Église.

### Samedi 21 octobre

Ce soir, Sœur Supérieure revient de Szepingkai en compagnie de Sœur Marie-Céline<sup>1</sup> qui vient nous aider dans notre apostolat. Avec quelle joie nous recevons cette nouvelle compagne arrivant du cher pays natal!

### Dimanche 22 octobre

Nous prenons congé en défaisant la belle caisse qui nous arrive du Canada; c'est quasi un Jour de l'An! Oh! les belles et bonnes choses venues de nos chères Sœurs d'Outremont, de nos bien-aimés parents, de nos bons

1. Régina BÉLIVEAU, de Saint-Paul-de-Chester.

amis du Canada!... Merci! merci! Que d'heureux nous pourrons faire avec les petits bas de laine, les chaudes couvertures, etc. Merci aussi aux bonnes petites filles du Couvent d'Henryville et à leurs dévouées maîtresses, les Sœurs de la Présentation de Marie, qui les initient dans l'œuvre si utile et si belle de la confection de linges sacrés pour nos pauvres Missions. Encore une fois, merci! merci!

### Mardi 24 octobre

Sœur Saint-Vincent-de-Paul<sup>1</sup> fait un modèle de chapeau, afin d'apprendre aux jeunes filles de l'école à s'en confectionner pour elles-mêmes. Ici, toute Chinoise sait se faire des souliers, mais des chapeaux, elle en porte rarement et elle ne sait comment les faire; cet achat, ne fût-il que de cinquante sous, est considéré comme très onéreux, attendu que ce n'est pas, trouve-t-on, un objet de première nécessité. Le joli petit chapeau que notre Sœur fait à Paula, notre jeune aide du dispensaire, lui procure un réel plaisir. Semer du bonheur, procurer le plus de joie possible à ceux qui nous entourent, voilà un idéal qui trouve sa réalisation de bien des manières ici.

Sœur Marie-Céline fait son premier baptême: un petit garçon, Joseph-Alfred-Raoul, qui ne tardera pas à aller voir le bon Dieu.

### Lundi 20 novembre

Un pauvre homme qui veut retourner dans sa province du Koan Li, n'ayant pas l'argent nécessaire pour les frais du voyage, offre à la Mission ses deux petites filles, l'une de six ans et l'autre de huit. Le contrat est aussitôt passé et le R. P. Schetagne, qui fait le marché, donne \$20.00 en échange des deux petites. Au moins, ces pauvres enfants tombent entre bonnes mains, elles auront l'inestimable bonheur de devenir chrétiennes et de recevoir une bonne éducation. Combien de leurs compatriotes n'ont pas cette chance et sont, en de semblables occasions, vendues comme esclaves.

### Jeudi 30 novembre

Compte rendu du dispensaire de Tung Leao, pour les mois d'août, septembre, octobre et novembre 1933:

Baptêmes.....	118	Patients.....	6,331	Traitements.....	10,816
Pansements.....	2,980	Dents extraites...	12	Visites à domicile	83

Compte rendu du dispensaire de Siao Kai Ki, pour le mois de novembre (ouvert deux fois par semaine):

Baptême.....	1	Patients.....	104
Traitements.....	119	Pansements.....	20
		Visites à domicile...	10

### Vendredi 1<sup>er</sup> décembre

Le temps étant au beau, grand nombre de Mongols viennent faire emplettes à Tung Leao. Ces Mongols sont de curieuses gens par leur costume autant que par leurs habitudes. La plupart portent encore la tresse de cheveux traditionnelle, une blouse en peau de mouton, poil en dedans et coutures à l'extérieur, une longue robe écarlate ou jaune safran, des chaussures bourrées de paille et un bonnet carré. Ils viennent échanger

1. ÉVA DUMAIS, de Saint-Joseph-de-Lepage.

leurs produits champêtres contre des futilités... Peu connaissent la valeur des choses, ils croient communément qu'une marchandise qui ne se vend pas cher ne vaut rien, aussi ne manquent-ils pas de se faire exploiter. Bref, ces gens nous font penser aux anciens Peaux-Rouges de l'Amérique du Nord. Leur férocité en temps de guerre est reconnue de tous les Mandchoux qui les désignent comme un peuple barbare, mais en temps de paix, on dit qu'en général, ils sont de braves gens qui ne savent pas mentir.

### Samedi 2 décembre

Ce matin, le R. P. Schetagne est allé conférer le saint baptême à l'une de nos patientes de Siao kai ki, Mme Pai, que nous avons préparée hier à ce grand acte. Craignant les complications d'une méningite, nous nous sommes hâtées de l'instruire de notre sainte foi. Quand nous lui eûmes mis au cou la médaille de notre Immaculée Mère, il sembla pendant un long moment qu'elle ne ressentait plus de souffrances, elle était devenue tout yeux et tout oreilles pour écouter les explications du catéchisme. De temps en temps, sa bonne vieille mère nous interrompait pour réclamer à son tour des explications: « Pardonnez-moi, disait-elle, nous ne connaissons rien... instruisez-nous... nous ne sommes que de bien pauvres gens qui n'ont jamais entendu une si belle doctrine! Que faut-il faire encore pour être catholique? » Et la vieille maman, hier hostile à toute avance de religion, est maintenant une de nos ferventes catéchumènes. Merci au Maître de la Moisson qui donne parfois de si grandes consolations à ses petites ouvrières!

### Dimanche 3 décembre

Une petite fille de deux jours, trouvée quelque part dans un coin de rue, est apportée à la Mission. Le R. P. Schetagne lui administre le sacrement de baptême, puis on la confie à une famille de jeunes chrétiens dont on a enterré hier le petit garçon de deux mois.

### Mardi 5 décembre

Il appert qu'un pauvre moribond décédé immédiatement après son baptême, le 30 novembre dernier, est un cas de peste pneumonique. Hier, sa femme et son petit garçon de quatre ans ont été trouvés morts. Un médecin chinois, M. Kao, qui s'est occupé d'eux, se sent à son tour atteint du même mal. Instruit des vérités de notre sainte religion, car il étudie le catéchisme depuis deux ans, il sait que s'il n'est pas baptisé il n'ira pas au ciel, aussi fait-il mander le Père d'aller lui administrer le saint baptême. Le R. P. Bouchard s'y rend et a la douleur de constater le terrible danger qui nous menace. Cette épidémie tant appréhendée, contre laquelle les autorités semblent avoir pris toutes les mesures prophylactiques, est maintenant à notre porte!...

Le R. P. Schetagne, par téléphone, apprend la nouvelle aux autorités japonaises; bientôt une dizaine de médecins ou clercs médecins arrivent pour examiner sur les lieux. Dans le but de détruire le mal dans sa racine, les deux cadavres sont brûlés. Un émoi peu ordinaire est dans la ville! Les autorités demandent de renvoyer les élèves, de fermer le dispensaire, toute communication nous est interdite avec l'extérieur. Bref, nous voilà

séquestrées. Pour combien de temps?... Aussi longtemps que le bon Dieu le voudra! Des soldats sont postés en sentinelles aux portes de la Mission.

Vers trois heures cet après-midi, le docteur Kao, ce nouveau chrétien d'un jour, expire lui aussi. Les autorités aussitôt réduisent sa dépouille en cendres. Peu de temps avant de mourir, il avait fait demander le R. P. Curé. Ce dernier essaya de s'y rendre mais la sentinelle postée à sa porte ne voulut pas consentir à le laisser passer. « Le Père ne peut pas ainsi sacrifier sa vie », répondit-elle simplement, sans vouloir déroger à sa consigne. Il est évident que ces braves païens ne peuvent rien comprendre aux devoirs du missionnaire.

### Mercredi 6 décembre

Un de nos chrétiens a trouvé, hier soir, en ville, un bébé d'une couple de jours à demi-gelé. Il l'a ramassé précieusement et, malgré les sentinelles, a réussi à pénétrer jusqu'au Père qui n'eut rien de plus pressé que de conduire l'enfant à l'église pour lui administrer le sacrement de baptême. Ce matin, l'âme purifiée du petit abandonné quitte sa frêle enveloppe et retourne à son Créateur. Le R. P. Schetagne a bientôt fait une minuscule tombe et, pour éviter les perquisitions sans fin des Japonais, on enterre le bébé dans un coin de notre jardin. Puisse l'ange gardien de notre ville nous amener ainsi toutes les malheureuses petites victimes de la superstition à Tung Leao!

Les autorités de la ville continuent à prendre des mesures prophylactiques: une petite fille de neuf ans, dernier rejeton de la famille Lou, est morte, ce matin. Les autorités japonaises brûlent tous les cadavres des pestiférés, ainsi que leurs maisons.

### Jedi 7 décembre

Nous voilà recluses pour tout de bon: une clôture de fils chargés d'électricité a été installée autour de la Mission et des maisons environnantes, afin d'intercepter toute communication. Nous ne sommes pas fâchées de cette mesure; bien au contraire, nous y voyons une délicatesse de la Providence qui nous ménage ainsi des jours de recueillement pour mieux nous préparer à la belle fête de l'Immaculée-Conception.



## Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	{	10 sous.
		75 sous pour une neuvaine.
		\$20.00 pour une année entière.



# CHRONIQUES DU NOVICIAT

## DÉDIÉES À NOS CHERS PARENTS

---

Dimanche 28 janvier 1934

Une petite fête de famille réunit, ce soir, postulantes et novices à la salle du Noviciat. Malgré l'entrain général et la gaieté des numéros au programme, on constate qu'une certaine émotion envahit les âmes. En effet, c'est presque une soirée d'adieux: adieux des passereaux à leur doux nid du postulat et adieux d'un groupe de colombes à leur volière tant aimée.

Nos benjamines, dans une aimable chansonnette, avant de quitter pour toujours leur petit bonnet noir, disent ses charmes et les utiles leçons que, si souvent, il a glissées à leurs oreilles. Nos aînées, qui vont bientôt s'élancer dans la voie des labeurs apostoliques, laissent éclater à leur tour, dans un chant d'espérance, leurs rêves de dévouement et d'abondantes moissons d'âmes.

### Jeudi 1<sup>er</sup> février

Une nouvelle phalange d'aspirantes vient se joindre à nous, et nous souhaitons à toutes la plus fraternelle bienvenue, car c'est toujours avec un réel bonheur que nous recevons les petites sœurs que la Vierge Immaculée nous envoie. Elles ne sont jamais assez nombreuses à notre gré: si abondante est la moisson qui sollicite là-bas notre zèle et notre activité; si nombreuses sont les âmes qui ne connaissent pas le doux règne de Jésus et de Marie!

### Vendredi 2 février

Au cours de la journée, près de quatre-vingts de nos Sœurs de la Maison Mère ou de nos Missions environnantes arrivent pour suivre les exercices de la retraite annuelle. Quel bonheur ne goûtons-nous pas dans ces réunions fraternelles, dans ces doux revoirs après de multiples séparations!

A 4 heures, la cloche interrompt nos agréables causeries pour nous réunir à la chapelle où a lieu la première instruction. C'est maintenant Dieu qui nous parle et nous voulons n'écouter que sa voix. Nous sommes heureuses de mettre notre retraite sous la protection spéciale de la sainte Vierge, puisque nous la commençons en la belle fête de sa Purification pour la terminer au jour anniversaire de sa première apparition à Lourdes. Puisse-t-elle en bénir chacune des journées qui la composeront et nous obtenir d'abondantes grâces de lumière, de force et d'amour.

### Samedi 10 février

Nous sommes au dernier jour de la retraite, et, par conséquent, tout entières aux préparatifs de la fête de demain puisqu'il y aura des noces mystiques sous notre toit. Mais, tandis que le bonheur s'augmente à

mesure que l'on s'approche de l'Époux qui s'avance, une note lugubre vient soudain résonner à nos oreilles; un télégramme de Nomingue annonce que notre chère Sœur Sainte-Priscille a quitté la terre ce matin.

La notice biographique donne les détails de ce départ prématuré; disons seulement qu'il nous fait réfléchir: il y a deux ans, à pareille date, cette chère Sœur était à notre place, dans les rangs de celles qui s'appêtent à se consacrer au Seigneur par les saints vœux. Qui nous eût dit alors qu'elle serait sitôt conviée au festin des noces éternelles?...

Demain, pendant que ses compagnes renouvelleront leurs engagements sacrés, nous aimons à penser qu'elle se penchera du céleste séjour vers notre blanc sanctuaire pour leur sourire et leur dire: « Oh! soyez fidèles et ferventes! Si rapide est le pèlerinage de la vie et si pleins de mérites peuvent être nos jours consacrés au service de Dieu et des âmes... Si vous saviez combien radieuse est la patrie et incommensurable la récompense qui vous attend!... »

Chère et bien-aimée disparue, votre passage au milieu de nous fut un entraînement à la vertu: nous essaierons de marcher sur vos traces en ne refusant rien au bon Dieu; obtenez-nous de la Vierge Immaculée, que vous avez tant aimée ici-bas et que vous contemplez maintenant là-haut, quelque chose de votre ferveur et de votre générosité à correspondre à tous les vœux divins.

### Dimanche 11 février

La fête du premier sourire de la Vierge à l'humble petite Bernadette voit, chaque année, s'incliner vers nous avec une ineffable bonté cette douce Souveraine. Elle vient accueillir celles qui, en ce jour, deviennent les fiancées de son Jésus et recevoir les engagements de celles qui se consacrent solennellement à Lui. De ses mains, s'échappent des grâces abondantes et nos âmes émues ont l'intuition délicieuse du sourire maternel qui descend sur nous.

Pour la première fois, l'émission des premiers vœux a lieu privément, dans l'avant-midi, ce qui donne à la fête un cachet d'intimité et de recueillement que nous apprécions fort. Le R. P. Lacouture, S. J., prédicateur de notre retraite, préside l'oblation.

Dans une seconde cérémonie, qui a lieu à 2 heures 30 et que Mgr Dubuc, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Montréal, nous fait l'honneur de présider, trente postulantes reçoivent le saint Habit et huit professes prononcent leurs vœux perpétuels.

Ce sont, pour la vêtue: Mlle Jeanne-d'Arc Michaud, de Saint-André, comté de Kamouraska (Sr Jeanne-de-Domrémy); Mlle Marie-Anne Bélanger, de Saint-Valérien (Sr Saint-Valérien); Mlle Annette Groulx, de Saint-Laurent (Sr Jos.-de-l'Apparition); Mlle Jeannine Sabourin, de Saint-Rédempteur (Sr Saint-Léonard-de-Port-Maurice); Mlle Fernande Saint-Pierre, de Manseau, Nicolet (Sr Saint-Pierre-Nolasque); Mlle Marguerite Boivin, de Granby (Sr Saint-Dominique); Mlle Liliane Cayer, de Québec (Sr Elise-de-Jésus); Mlle Hélène Benoit, de Saint-Barnabé (Sr Joseph-Aldée); Mlle Cécile Robillard, de Saint-Ours (Sr Cécile-de-Rome); Mlle Marie

Fyfe, de Laprairie (Sr Sainte-Bernadette); Mlle Madeleine Bolduc, de Beauceville (Sr Estelle-de-Jésus); Mlle Annette Tourigny, des Trois-Rivières (Sr Sainte-Rose-de-Viterbe); Mlle Gabrielle Laviolette, d'Ottawa (Sr Gabriel-de-l'Incarnation); Mlle Juliette Boudreault, de l'Anse-Saint-Jean, comté de Chicoutimi (Sr Saint-Augustin); Mlle Marguerite Jobin, de Québec (Sr Saint-Albert-le-Grand); Mlle Juliette Chaput, de Montréal (Sr Pauline-Marie); Mlle Augustine Rancourt, de Saint-Georges de Beauce (Sr Marie-Augustine); Mlle Anne Ready, de Montréal (Sr Jeanne-Mance); Mlle Marie-Anne Brochu, de Saint-Henri de Lévis (Sr Jeanne-de-France); Mlle Claire Giroux, de Beauport (Sr Sainte-Claire-d'Assise); Mlle Hélène Hébert, de Notre-Dame-de-Pierreville (Sr Sainte-Hélène); Mlle Lucienne Mercier, de Saint-Anselme (Sr Saint-Anselme); Mlle Thérèse Bernier, de East-Angus (Sr Philippe-du-Sauveur); Mlle Cécile Rancourt, de Saint-Georges de Beauce (Sr Marie-Cécilia); Mlle Alice Carrier, de Worcester, Mass. (Sr M.-Aristide); Mlle Marie-Ange Le Bel, de Saint-André, comté de Kamouraska (Sr Saint-Louis-de-Grenade); Mlle Nina Ennis, de Salem, Mass. (Sr Sainte-Nina); Mlle Elise Dallaire, de Rivière-du-Moulin, Chicoutimi (Sr Gérard-Majella); Mlle Juliette Trudeau, de Sainte-Julie de Verchères (Sr Sainte-Candide); Mlle Marie Veilleux, de Saint-Clément (Sr Sainte-Clémentine).

Pour les vœux perpétuels: Sr M.-de-Gethsémani (Cécile Sansoucy, de Montréal); Sr Saint-Janvier (Antoinette Alary, de Saint-Janvier); Sr Marie-Estelle (Estelle Tremblay, de Lachute); Sr Marie-Alice (Marie-Alice Ladouceur, de Sainte-Geneviève, comté de Jacques-Cartier); Sr Sainte-Émérentienne (Marie-Berthe Fleurent, de Saint-Germain-de-Grantham); Sr Saint-Laurent (Marie-Anne Saint-Laurent, de Val-Brillant); Sr Madeleine-de-Jésus (Adélie Laforest, de Saint-Arsène, comté de Témiscouata); Sr Sainte-Adélaïde (Adélaïde Tremblay, de Saint-Cyprien, comté de Témiscouata).

En ce même jour, dans les missions lointaines, trois de nos Sœurs se lient aussi pour toujours à Notre-Seigneur. Ce sont: Sr Marie-de-l'Assomption (Alice Larouche, de Sweetsburg, comté de Missisquoi); Sr Marie-Emmanuel (Berthe Crevier, de Sainte-Anne-de-Bellevue); Sr Sainte-Paule (Jeanne Nadeau, de Sainte-Sophie-d'Halifax, comté de Mégantic).

Sont présents au chœur: les RR. PP. Donat Chaumont et Alex. Paradis, assistants-généraux, du Séminaire des Missions-Étrangères; M. l'abbé J.-Eug. Moreau, supérieur du Séminaire de Philosophie; MM. les curés Dérome, de Saint-Christophe, et Z. Alary, de Saint-Joseph; M. l'abbé A. Duplessis, aumônier de la Maison Mère; M. l'abbé Joseph Gariépy, chapelain du Noviciat; les RR. PP. Elias Vanier, C. S. C., de Saint-Laurent; Emile Deguire, C. S. C., Scolasticat de Montréal; G. Rioux, C. S. V., École Supérieure; W. Rioux, C. S. V., d'Outremont; MM. les abbés J.-Aquita Éthier, aumônier de l'Orphelinat de Notre-Dame-de-Liesse; Jean-Baptiste Moreau, aumônier de la Crèche de Liesse; Amédée Allard, P. S. S.; Henri Robillard, P. S. S.; Jean Côté, du Collège Saint-Jean; J.-Armand Brouillard, du Séminaire de Saint-Hyacinthe; A. Délorme, du Collège de Montréal; M. Paul Guilbault, ecclésiastique, et les RR. FF. Zéphirin et Pierre Laurent, C. S. C.

### Samedi 17 février

Nos chères aînées, les nouvelles professes, viennent de recevoir leurs obédiences. Toutes — moins une qui demeurera au Noviciat — s'en vont à la Maison Mère où elles auront le bonheur de continuer le travail si important de leur formation religieuse, tout en s'initiant petit à petit aux différentes œuvres de l'Institut. C'est en ce jour consacré à la sainte Vierge qu'elles quittent la Volière. Nous les regardons partir d'un œil pensif et un peu triste car il en coûte toujours à des Sœurs de se séparer... Bientôt ce sera notre tour de prendre notre envolée et de quitter les sentiers riants de notre enfance religieuse. Le voile noir que nous recevons à la profession, nous fait comprendre que cette phase nouvelle de notre vie impose des devoirs plus austères: il faudra quitter quelque chose de l'heureuse insouciance du jeune âge pour nous préparer à affronter les saints labeurs que comporte notre vocation de missionnaire.

Mais, sous le regard de l'Immaculée, notre Mère, nous irons, comme nos devancières, joyeuses et confiantes: si l'horizon qui se déploie aux regards de l'apôtre est chargé de responsabilités et de sacrifices parfois pénibles, il est aussi si plein d'idéal, de bonheur pur, de célestes consolations!...

### Dimanche 18 février

Comme la température est sèche et que les rayons du soleil sont des plus bienfaisants, Sœur Supérieure nous invite à aller dehors prendre le bon air. Nous répondons avec entrain et par un merci du cœur à l'aimable invitation. Les plus jeunes ont sorti les traînes et s'en donnent comme des enfants, tandis que les plus sages se promènent en humant l'air pur, en contemplant et en discourant. La neige fraîchement tombée est d'une blancheur éblouissante sous les feux du brillant soleil: on ne peut rien imaginer de plus pur que cette immense nappe qui s'offre à nos regards. Pourtant, pensons-nous aussitôt, cette blancheur n'approche pas encore celle que contemplait la petite Bernadette à pareille date, il y a soixante-seize ans!... Bien plus pure, bien plus blanche était l'Immaculée lorsqu'elle descendit au rocher de Massabielle. Jamais sur la terre nous ne verrons pareille blancheur... O vision radieuse qui nous attend au ciel!...

### Lundi 19 février

Le départ des nouvelles professes pour la Maison Mère ayant créé des vides ici et là, tout le personnel de la Volière prévoyait que le changement d'emplois ne tarderait pas à s'effectuer.

Ce soir, notre chère Sœur Officière entre à la salle, portant en mains le livre des *nominations*. Le silence se fait partout, excepté dans les imaginations où les idées trottent en ces derniers instants de conjecture. Puis, chacune s'entend appeler à remplir telle ou telle fonction: il y a des surprises... et c'est amusant de voir l'intérêt qui se peint sur chaque physionomie à mesure que les emplois sont distribués et que les recommandations sont données pour les bien remplir. Et l'on a parfaitement raison, car tout office — si minime soit-il — que l'on remplit à la cour du Roi des rois doit avoir de l'importance.

En classe, on fait le placement des nouvelles novices. Elles s'y rendent en toute hâte, pressées de s'asseoir derrière un joli pupitre qui leur fera retrouver leur mentalité d'écolière. Toutes, anciennes et nouvelles se mettent sous la protection de la sainte Vierge, invoquée sous les titres de Notre-Dame du Saint-Esprit, Notre-Dame des Bonnes Études, Notre-Dame du Bon Succès, Notre-Dame de Bon Secours, Notre-Dame de Toute Aide, selon le vocable respectif sous lequel est placée chacune des classes.

Puissions-nous employer pour la plus grande gloire de Dieu et le bien des âmes, le temps consacré à perfectionner nos connaissances scientifiques et religieuses.

### **Vendredi 23 février**

Un câble venu d'Extrême-Orient et adressé au Séminaire des Missions-Étrangères, mercredi dernier, annonçait que le R. P. Charest venait d'être victime des brigands à sa mission de Leao Yuan Sien, en Mandchourie. C'est donc la perte d'un apôtre encore jeune, sur qui l'on comptait beaucoup en cette terre païenne où les mains ouvrières sont rares et le travail abondant. Les desseins de Dieu sont impénétrables... Mais nous avons l'espoir que le sang de ce vaillant missionnaire sera une semence de chrétiens, car bien qu'il ne semble pas avoir été versé directement pour la foi, il n'en est pas moins un gage de charité chrétienne et de dévouement aux âmes et à l'Église.

Ce matin, a lieu au Séminaire un service solennel chanté par S. Exc. Mgr Deschamps et auquel ont le privilège d'assister nos novices de la deuxième année et quelques Sœurs professes de la Maison Mère et du Noviciat.

### **Dimanche 4 mars**

Une heureuse nouvelle vient, ce soir, aviver la ferveur des bonnes résolutions prises aujourd'hui dans le recueillement de la retraite. Le 27 de ce mois, quatre de nos Sœurs iront partager les travaux de nos missionnaires de la Chine et du Japon.

Chaque nomination est un nouveau stimulant pour la bonne volonté et un facteur d'enthousiasme bien compréhensible, puisque notre grande ambition est de conquérir le plus d'âmes possible à Dieu et à la sainte Église.

Lorsque Sœur Supérieure, avant de nous faire connaître les heureuses élues, demande qui serait prête à partir, toutes, avec une conviction plus ou moins fondée, lèvent la main. Mais nous savons bien que le sort n'est pas pour les voiles blancs... Encore un peu de patience! Avant bien des années, plusieurs d'entre nous seront certainement à exercer leur zèle auprès des pauvres païens. En attendant ce bonheur, le meilleur apostolat auquel nous puissions nous livrer, est celui de travailler avec ardeur à notre formation et à notre sanctification.

### **Samedi 10 mars**

Mlle Montmarquet, l'une de nos plus insignes bienfaitrices, qui demeurait à la Maison Mère depuis la fondation de notre Institut, vient d'expirer. Nous nous plaignions à la nommer notre « bonne Tante » parce qu'elle était

la sœur de notre regrettée Mère Saint-Gustave, première compagne de notre vénérée Mère Fondatrice.

Elle s'est éteinte hier soir, à 10 heures, sans crainte et sans agonie. Nous avons la douce conviction qu'elle jouit maintenant d'un bonheur sans ombre et sans mélange. Cependant, la nouvelle de ce départ n'en est pas moins un glas qui tinte pour nous sa note de tristesse et de deuil. Combien plus douloureusement encore ne doit-il pas vibrer dans l'âme de notre vénérée Mère puisque la chère disparue était une compagne aimée, un témoin sympathique de la naissance et des premiers pas de notre cher Institut.

Les funérailles auront lieu le lundi 12, dans la chapelle de notre Maison Mère. Puissent nos prières, que nous voulons faire monter ferventes et nombreuses vers le ciel, diminuer quelque peu la dette de reconnaissance contractée envers cette généreuse bienfaitrice.

---

## La Noël des lépreux à Shek Lung

Une dame de Hong-Kong, non catholique, avait demandé, dans un journal de la ville, qu'il soit offert un dollar pour chacun des sept cents lépreux de l'asile de Shek Lung. L'appel fut entendu, et la dame charitable put remettre près de mille dollars au directeur de la léproserie, le R. P. Marsigny, des Missions-Étrangères de Paris. Le menu de Noël de ces pauvres déshérités s'en ressentit, et les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception surent même s'ingénier à garnir pour eux un bel arbre de Noël.

L'asile de Shek Lung a toujours souffert d'un extrême dénûment, mais les dons que le directeur recevait d'Amérique ont tellement diminué, ces temps derniers, que le P. Marsigny se demande comment il va pouvoir faire pour ne pas fermer l'asile.

— Agence Fides

---

## Don pour les lépreux de Shek Lung

Mme Vve Joseph Lasseur, de Saint-Germain de Kamouraska, grand-mère du R. P. A. Paradis, assistant-général du Séminaire des Missions-Étrangères de Pont-Viau, a légué par son testament \$100.00 pour l'Œuvre des lépreux.

Ce don sera d'un précieux secours pour les lépreux et lépreuses de Shek Lung qui sont dans une grande pauvreté. Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, hospitalières de cette léproserie, ne manqueront pas d'offrir de pieux suffrages et de faire prier spécialement pour l'âme de leur généreuse bienfaitrice, tous les malheureux qui bénéficieront de cette aumône. Elles recommandent aussi la regrettée disparue aux prières de leurs abonnés.

## Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier  
pérorait avant que vous refusiez  
votre assistance à qui vous  
implore du fond de son cœur.*

J'inclus une offrande en action de grâces au bon Dieu qui m'accorde tant de faveurs par l'intercession de la sainte Vierge. Je sollicite avec confiance la guérison, si c'est la volonté divine, de mon jeune enfant de neuf ans menacé de tuberculose. Mme D. B. — Je paye le rachat d'un enfant chinois moribond en action de grâces pour faveur reçue. Anonyme. — Mille mercis à notre Mère si miséricordieuse qui vient d'opérer un grand changement dans la conduite de mon mari. Il s'approche maintenant des sacrements. Je sollicite avec confiance d'autres faveurs. Une mère reconnaissante. — Ci-inclus une aumône comme témoignage de reconnaissance envers la sainte Vierge pour faveur obtenue; je sollicite de nouveau sa puissante intercession afin d'obtenir d'autres grâces. M. C., **Parisville**. — Comme gage de ma vive gratitude à notre Immaculée Mère, pour faveur obtenue, et aussi pour solliciter de nouveau son assistance, je renouvelle mon abonnement au « Précurseur ». Mme I. C., **Montréal**. — Je m'acquitte de ma promesse de m'abonner au « Précurseur » en reconnaissance d'une position obtenue. J'ai confiance que notre bonne Mère du ciel nous accordera aussi la faveur de vendre notre propriété. Mme E. C., **Montréal**. — J'avais promis une aumône en reconnaissance si le bon Dieu nous procurait du travail; ayant été exaucés au delà de toute espérance, nous lui en rendons de vives actions de grâces. Mme J. S., **Matane**. — Nous n'invoquons jamais en vain notre puissante Mère du ciel. Merci de tout cœur de ses nouvelles libéralités envers nous. Mme P. B., **Portneuf**. — La sainte Vierge me vient en aide dans mes entreprises et je l'en remercie de tout cœur. M. L. M., **Sorel**. — Mon mari a obtenu la position que nous avions sollicitée. Merci à notre bonne Mère du ciel. Mme R. D., **Montréal**. — J'inclus une offrande: c'est un merci reconnaissant à Marie pour faveurs obtenues. Mme A. S., **St-Casimir**. — Notre Immaculée Mère nous a accordé une grâce, en reconnaissance nous faisons une aumône pour les missions. Famille P., **Ste-Monique**. — Je remercie la sainte Vierge qui nous a obtenu une faveur et sollicite de nouveau sa puissante protection pour moi et ma famille. Mme E. P., **St-Valérien**. — Merci à la sainte Vierge pour les grâces qu'elle m'accorde. Mlle L. L., **West-Warwick, R.-I.** — Le mandat de poste ci-joint est pour aider à l'entretien d'une catéchiste en pays de missions, comme gage de notre vive reconnaissance; nous sollicitons du bon Dieu la grâce d'une bonne et sainte mort. M. A. T., **Hébertville**. — Je publie à la gloire de la sainte Vierge la guérison que cette bonne Mère vient de m'accorder et j'inclus, en reconnaissance, une offrande pour les petits enfants de la Chine. Mme P. V., **Timmins, Ont.** — En plus de mon abonnement au « Précurseur », j'inclus une offrande pour le rachat d'enfants païens moribonds, en remerciement pour faveur obtenue. Mme A. B., **Pawtucket, R.-I.** — Offrande en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue, et je la prie de nous continuer sa puissante intercession pour nous obtenir de nouvelles grâces. M. A. L., **Fall-River, Mass.** — Faveur obtenue, merci à notre Immaculée Mère. Mme N. J., **Chicoutimi**. — Mon père a obtenu une position, j'en témoigne ma plus vive reconnaissance à la sainte Vierge et sollicite de sa compatissante bonté une nouvelle faveur. Mlle G. V., **Vaudreuil**. — Grand merci à notre Immaculée Mère qui m'a accordé une nouvelle grâce. M. A. M., **North-Grosvenor-Dale, Conn.** — Faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. J'inclus une offrande pour le luminaire en son honneur, ainsi que le prix de rachat d'un bébé chinois moribond. Mme G. L., **Brandon, Man.** — J'inclus une offrande en reconnaissance pour faveur obtenue. H. B., **Montréal**. — Je destine cette aumône au rachat de quatre enfants païens en action de grâces. J. S., **Ottawa**. — Nous avons recouvré des sommes d'argent que nous croyions perdues; nous en sommes reconnaissantes au bon Dieu et incluons un bon de poste en action de grâces. M. et Mme St-J., **Villeray**. — Merci à notre bonne Mère du ciel; ma fille a pu conserver sa position. Mme A. G., **Montréal**. — Je rends de vives actions de grâces à notre toute miséricordieuse Mère qui a obtenu la conversion de mon mari. J'ai confiance que bientôt mes deux fils obtiendront la même faveur et sollicite des prières à cette intention. Mme X., **Vermont**. — Ma fille souffrant d'une dépression nerveuse prend un peu de mieux. J'inclus une offrande en reconnaissance à la sainte Vierge et sollicite son parfait et prompt rétablissement. Mme E. V., **Montréal**. — J'envoie une offrande en témoignage de gratitude pour succès dans mon commerce et je sollicite de nouveau les ferventes prières des abonnés. Mme O. L., **Montréal**. — En reconnaissance pour amélioration dans ma santé, je fais une aumône pour le luminaire de notre bonne Mère du ciel et sollicite des prières pour obtenir ma complète guérison. A. D., **Montréal**. — En remerciement à l'Immaculée Conception pour faveur obtenue, j'envoie une aumône

pour venir en aide aux enfants païens. Mlle X., **St-Antoine de Lotbinière**. — L'état de mon fils malade s'est beaucoup amélioré. Nous en rendons de vives actions de grâces au ciel et sollicitons pour lui un complet rétablissement. Mme A. B., **St-Onge, Ont.** — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance pour faveur obtenue et me recommande aux prières pour obtenir la guérison d'un bras malade depuis deux ans. Mme J.-A. O., **St-Etienne**. — Merci à ma bonne Mère du ciel pour la faveur qu'elle m'a obtenue. Mme O. Daviault, **Montréal**. — Veuillez recevoir cette petite offrande pour vos missions, en reconnaissance d'une grâce reçue par l'intercession de la très sainte Vierge. L. L. — Remerciements à notre Immaculée Mère pour faveur obtenue. Mme A. G., **Montréal**. — Vous trouverez ci-incluse une aumône pour vos missions, en hommage de gratitude pour bienfait reçu. L'inconnue, **L'Islet**. — Je vous envoie le prix de rachat de deux enfants chinois moribonds, en action de grâces à notre bonne Mère du ciel. Une abonnée. — Grand merci pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge, après promesse de publication dans le « Précurseur ». Mme C. L., **Montréal**. — Mon humble obole, comme gage de reconnaissance pour grâce reçue. Une qui aime les missions. — Remerciements pour faveur obtenue. Mme A. R., **Shawinigan**. — Grand merci à notre bonne Mère du ciel. Mme D. L., **Batiscan**. — Bénédictio soit la Vierge Immaculée d'avoir exaucé ma prière! Mlle Véronique Racette, **Montréal**. — Remerciements à la sainte Vierge pour faveur reçue après une fervente neuvaine. Mme C. F., **Verdun**. — Offrande pour les missions, en hommage de gratitude envers la sainte Mère de Dieu. Mme W. Morin, **Granby**. — Vive reconnaissance pour location de logis. M. A. D., **Montréal**. — Je vous adresse une petite offrande pour remercier la Vierge Immaculée d'avoir écouté les demandes de la plus misérable de ses enfants. **Louiseville**. — Aumône pour les missions, en reconnaissance à la sainte Vierge pour bienfaits reçus. M. E. P., **Montréal**. — Offrande pour le rachat d'enfants chinois, en témoignage de gratitude pour une grande faveur obtenue après promesse de publication. Mme J. M. — Je remercie très sincèrement notre bonne et Immaculée Mère d'avoir répondu si promptement à mes demandes. Je m'acquitte aujourd'hui d'une partie de ma promesse, comme témoignage de reconnaissance. Mme J.-R. Beaudoin, **Québec**. — Merci à notre bonne Mère du ciel qui a obtenu une bonne position à mon garçon, après avoir pris l'abonnement au « Précurseur » à cette intention. Mme A. C., **Grand'Mère**. — Vive reconnaissance pour grande faveur obtenue par l'entremise de notre Immaculée Mère; j'implore humblement sa maternelle assistance. Mme A. M., **Batiscan**.

On nous prie de publier: Remerciements à la sainte Vierge et à saint Joseph, pour position obtenue. Mme J. C., **Beauceville**. — On n'invoque jamais en vain la sainte Vierge et saint Joseph; ils nous ont obtenu qu'un enfant de cinq ans qui ne parlait pas soit guéri de cette infirmité. Mille actions de grâces à nos saints protecteurs! Une abonnée de **St-Hyacinthe**. — Reconnaissance à saint Joseph et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue. Mme L. D., **Montréal**. — Remerciements à Notre-Dame du Sacré-Cœur, saint Joseph, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et Gérard Raymond pour deux grandes grâces obtenues par leur intercession. Mme H. L., **Québec**. — J'étais dans une position des plus embarrassantes; contrainte par la maladie de laisser ma position, mon gagne-pain, j'ai prié saint Joseph et sainte Cécile et j'ai été favorisée d'une grande amélioration dans mon état. Je dois de vifs remerciements à ces saints protecteurs. C. M. L. — Reconnaissance à sainte Bernadette pour faveur obtenue après promesse de publication. Une abonnée, **Chicoutimi**. — J'envoie mon abonnement, en hommage de gratitude pour grâce reçue par l'intercession de Gérard Raymond. Mme L. Proulx, **Rivière-du-Loup**. — Grande faveur obtenue par l'entremise de saint Vincent Ferrier. Mlle R. P., **Montréal**. — Aumône pour les missions, en action de grâces à sainte Thérèse de Lisieux et Gérard Raymond. J.-F. Racine, **Rivière-aux-Chiens**. — Merci à saint Joseph et à sainte Thérèse qui nous ont préservés du feu. Mme J.-B. C. — Reconnaissance à Gérard Raymond pour guérison obtenue. Mme A. Gobeil, **Chicoutimi**. — Merci à mes célestes protectrices, la Vierge Immaculée et la petite « Fleur du Carmel », pour les faveurs insignes dont elles m'ont gratifiée. A. C. — J'ai le plaisir de vous envoyer le prix de rachat d'une petite païenne. Vous lui ferez porter le nom de Marie-Bernadette-de-Lourdes en l'honneur de sainte Bernadette, pour ses bienfaits à mon égard. B. D. — Neuvaine de lampions en l'honneur de sainte Anne, en reconnaissance à cette chère Sainte pour guérison obtenue par son intercession. Mme H. A., **Montréal**. — Reconnaissons merci pour grâce reçue par l'entremise de saint Joseph. Mme J. L., **Guîte**. — Remerciements à saint Joseph, sainte Thérèse et Gérard Raymond pour faveur obtenue après promesse de publication. Mme L. T., **Grand'Mère**.

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

## RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!



*Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort.* — S. BERNARD.

Si mon mari obtient une position dans un court délai, pour prouver ma reconnaissance, je continuerai à payer mon abonnement au « Précurseur » tant que je vivrai; je promets aussi de faire brûler des lampions à l'autel de la sainte Vierge. Mme A., **Ste-Marcelline**. — Je demande avec instance et confiance des prières pour le règlement d'une affaire importante de laquelle dépend mon avenir. Mme R. L., **New-Bedford, Mass.** — Je recommande, d'une manière spéciale, la conversion de ma femme et son retour au foyer. M. X., **Montréal**. — Le rétablissement de ma sœur souffrant depuis longtemps de débilité générale. Mlle B. M., **Amos**. — Je m'abonne au « Précurseur » en demandant à la sainte Vierge la conservation de mes yeux et lui promets, comme gage de ma gratitude, de continuer toujours mon abonnement si elle m'obtient cette grande faveur. Mme J. L., **Stadacona**. — L'obtention d'un montant d'argent qui me permettra de payer mes dettes, de faire des aumônes et de pourvoir aux besoins de ma fille qui est obligée de s'engager pour gagner sa vie. Une abonnée. — J'inclus une offrande pour le luminaire et sollicite une grâce spéciale. En reconnaissance, je promets un abonnement au « Précurseur ». Une future missionnaire, **Longueuil**. — Une position pour mon mari et un changement pour le mieux dans son mauvais caractère. Je promets de m'abonner trois ans au « Précurseur », en reconnaissance. Mme X., **Kénogami**. — Une mère de douze enfants, tous majeurs, se recommande aux prières afin d'obtenir une vente raisonnable de ses propriétés, ainsi que la paix dans sa famille. Mme L. A. — Je promets une aumône pour le rachat d'enfants chinois viables si, dans le courant de cette année, je suis guérie complètement. Mme Edouard Thibeault, **Montréal**. — Une grâce particulière. En reconnaissance, je promets une neuvaine de lampions. Mme X., **St-Valentin**. — Avec confiance, je sollicite des faveurs spirituelles pour moi-même et pour deux personnes qui me sont chères. Samaritaine. — Je recommande nos entreprises aux prières. Mme G. B., **Montréal**. — Le recouvrement de plusieurs sommes d'argent assez considérables, la vente de propriétés. Si exaucé, en hommage de ma gratitude, je donnerai une aumône pour vos missions. M. E. F., **Fall-River**. — Des prières sont demandées pour qu'un pauvre père de famille abandonne la boisson. Anonyme. — La santé pour ma jeune fille afin qu'elle puisse finir son année de classe; sa vocation; autres intentions importantes. Une abonnée, **Bagotville**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » et, en même temps, je recommande la guérison de mon mari, ainsi que la location d'un loyer. Mme A. G., **Taunton, Mass.** — Je sacrifie avec joie mes étrennes du Jour de l'An pour le rachat d'enfants païens moribonds, afin que le bon Dieu m'accorde la santé. Je n'ai que treize ans et aimerais bien à continuer mes études. Carmelle D. — J'envoie le prix d'une neuvaine de lampions à la sainte Vierge afin d'obtenir une faveur toute particulière. Mme D., **Montréal**. — J'inclus une offrande pour le rachat d'enfants infidèles et sollicite des prières pour la conversion d'une personne et pour l'obtention d'un travail permanent. Mme V. G., **St-Ephrem**. — Une faveur toute particulière ainsi que plusieurs autres grâces que je désire obtenir. A. R., **Hawkesbury, Ont.** — La conservation de mon emploi, la santé pour moi-même et pour toute la famille, la vente de propriétés, la réussite dans les classes de mes enfants. A. G., **Prémont**. — En renouvelant mon abonnement au « Précurseur », je sollicite avec confiance ma guérison afin de pouvoir me rendre à l'église. Mme J. B., **Fall-River, Mass.** — La conversion d'une personne chère, la santé et des grâces spirituelles. Mlle E. V., **Montréal**. — La conversion et le retour de mon mari au foyer. Anonyme. — L'obtention d'une position pour mon beau-frère ainsi que pour mon frère qui a une nombreuse famille à faire vivre. Mlle V. M., **Montréal**. — Une personne malade. J'inclus une offrande pour luminaire à son intention. M. E. B., **Montréal**. — De très importantes faveurs spirituelles et temporelles. Ci-inclus une offrande pour vos bonnes œuvres. Mlle H. A., **New-Bedford, Mass.** — Les moyens qui nous permettront de mener à bonne fin une entreprise dans laquelle tout notre avoir est engagé, ainsi que la santé pour mon mari. Anonyme. — J'inclus l'offrande pour un lampion à la sainte Vierge afin que cette bonne Mère nous obtienne la force et le courage qui nous sont si nécessaires pour supporter les peines que le bon Dieu nous envoie. Mme M., **Tracadie, N.-B.** — La guérison de mon mari, pour qu'il puisse continuer son travail. J'inclus une petite offrande. Mme M. B., **Montréal**. — Le recouvrement de legs qui nous sont dus. Mme G. O. — Je sollicite des prières pour moi-même et pour ma famille. Mlle E. G., **Montréal**. — Une position pour mon mari et une meilleure santé pour moi-même. Mme A. L., **Montréal**. — Une faveur spéciale. Mme J. S., **Loretteville**. — La guérison de mon

mari car nous avons six petits enfants en bas âge à faire vivre. Mme R. M. — Je sollicite des prières pour que mon mari conserve sa position, ainsi que pour la conversion d'une personne qui blasphème et qui se livre à tous les désordres. Mme T., **Montréal**. — Les intentions suivantes: les bénédictions du bon Dieu sur nos entreprises; la force et le courage dans nos épreuves; la santé; la protection contre le feu, les tempêtes et les accidents. V. B. — Je paye mon abonnement au « Précurseur » et sollicite des positions pour mes garçons mariés. Mme A. C., **Dearbon, Mich.** — Une faveur importante. Ci-inclus, prix d'une neuvaine de lampions à la sainte Vierge. Mlle L. M., **Montréal**. — Une position pour mon mari. Mme A. C., **Matane**. — La guérison de mon mari malade et très nerveux. Mme X., **Viauville**. — De l'ouvrage, car je ne travaille pas depuis si longtemps. M. J. G., **Montréal**. — La grâce d'une bonne mort pour toute la famille, une grande dévotion à la sainte Vierge, ainsi que de l'ouvrage pour mes enfants, ce qui leur permettra de pourvoir aux besoins de leurs familles. Mme P. L., **Trois-Pistoles**. — En renouvelant mon abonnement au « Précurseur », je sollicite des prières pour obtenir une faveur spéciale ainsi que la conversion de deux personnes qui me sont bien chères. En reconnaissance, je resterai abonnée au « Précurseur » aussi longtemps que je pourrai. Mme M. D., **Woonsocket, R.-I.** — La conversion d'une personne chère et la santé pour moi-même et mon mari. Mme J. J., **Outremont**. — Une position pour ma sœur, seul soutien de notre vieux père. M. X., **Chicoutimi**. — Je promets de propager la dévotion à la Reine du ciel si elle m'obtient le rétablissement de ma santé ainsi que la grâce de la persévérance dans le bon chemin. M. H. D., **Montréal**. — Par l'intercession de Marie Immaculée, je sollicite le règlement d'une affaire importante. Mme T. S., **Montréal**. — Entre autres intentions, je recommande un jeune homme afin qu'il soit plus obéissant à ses parents et qu'il reste dans le droit chemin. Mme M. R., **Manchester**. — C'est avec grande confiance que je m'adresse à la très sainte Vierge, afin d'obtenir le succès d'une entreprise. Je ferai publier dans le « Précurseur » et donnerai une aumône en reconnaissance, si je suis exaucée. Mme G. L., **Chicoutimi**. — Si notre bonne Mère du ciel m'obtient la faveur spéciale que je désire, comme témoignage de gratitude, je m'abonnerai au « Précurseur » toute ma vie et ferai chaque année une aumône pour les missions. Mlle M. M., **Outremont**. — Je suis malade depuis quatre ans et le courage me manque. Veuillez donc faire une neuvaine pour obtenir ma guérison, si c'est la volonté du bon Dieu; si je suis exaucée, je renouvellerai mon abonnement pour cinq ans, en action de grâce. Mme J.-F. D., **St-Isidore**. — Un père de famille se recommande aux prières pour obtenir sa complète guérison. M. S. Paradis, **Québec**. — En renouvelant mon abonnement, je sollicite des prières pour obtenir du travail et du succès dans les affaires. Mme A. Hawey, **Québec**. — Je demande trois grandes grâces: la réouverture de l'atelier où je travaille; une position permanente pour mon frère; ma vocation. Si je suis exaucée, je m'abonnerai au « Précurseur » le reste de ma vie, comme preuve de reconnaissance. Une qui se décourage. — Ma guérison, avec promesse de publication si j'obtiens cette faveur. M. G. M., **St-Alphonse-d'Youville**. — La conversion de mon mari adonné à l'ivrognerie. Anonyme. — Demande de prières pour ma mère malade. Mlle G. B., **Cartierville**. — La santé d'un père de famille. Mme H. B., **Hébertville-Station**. — Une intention particulière; si j'obtiens ce que je désire, je promets un abonnement au « Précurseur » et d'autres aumônes, en reconnaissance. Une abonnée. — Un jeune homme sans position depuis dix-huit mois et dont le père a aussi besoin de secours; plusieurs grâces particulières, spécialement du courage et de la patience dans mes difficultés. Mme N. C. — Je renouvelle mon abonnement dans l'intention d'obtenir une faveur. Mme L. C., **Montréal**. — La grâce de pouvoir payer mes dettes. Mme C. — Je sollicite des prières pour la conversion d'une personne chère ainsi que pour mon époux, mon enfant et toutes nos entreprises temporelles. Anonyme. — Une faveur particulière. Mlle R. T. — La guérison de mon frère menacé de cécité; je réclame aussi un souvenir pour une mère de famille malade et pauvre. Mme I. L., **Montréal**. — La location de notre maison. Mme Garneau. — Une intention particulière très importante et très pressante. Une âme confiante. — Je demande à la sainte Vierge une position et une autre faveur spéciale; en reconnaissance, je m'abonnerai au « Précurseur » pour la vie et ferai une aumône chaque année. L.-P. B., **Grand'Mère**.

### RECOMMANDATIONS DIVERSES

Je supplie sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de m'obtenir une faveur spéciale et d'urgence. Mère affligée. — Ci-inclus, offrande pour aider à la formation de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; daigne cette chère Sainte m'obtenir une faveur spirituelle et corporelle. Une abonnée au « Précurseur ». — Offrande d'une neuvaine de lampions en l'honneur de Gérard Raymond; demande de prières pour une intention spéciale. Mlle A. M. — Une mère de famille demande une position pour son mari, par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme L. B. — Je m'engage à m'abonner au « Précurseur » pendant cinq ans, en hommage de gratitude, si, par l'entremise de la douce Vierge Marie et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, j'obtiens une faveur particulière. Une abonnée. — Si, par l'intercession de Marie Immaculée et de saint Antoine de Padoue, nous obtenons du travail, et autres grâces spéciales, je m'abonnerai au « Précurseur » en reconnaissance. Mlle C. D., **Providence**.

On demande des prières aux intentions suivantes: Conversions, 10; vocations, 6; guérisons, 40; positions, 35; intentions spéciales, 50.



## NÉCROLOGIE

Seur **SAINTE-PRISCILLE**, Missionnaire de l'Immaculée-Conception; M. l'abbé **L.-M.-F. DIMBERTON**, P. S. S., supérieur du Collège de Montréal; M. l'abbé **Euclide BLANCHETTE**, Belle-Alliance, Louisiane; **Rév. Frère BLAISE** (Louis-Aimé Poirier), des Frères de la Charité, Montréal; **Mlle C. MONTMARQUET**, Outremont; **Mlle Jeannette COURTEAU**, Outremont; **Mlle Bernadette DUBOIS**, Ste-Thérèse-de-Blainville, sœur de notre Sœur **Hélène-de-la-Croix**; M. **François DION**, Honfleur, grand-père de notre Sœur **Marie-du-Temple**; **Mme Pierre McCaie**, Richibouctou-Village, N.-B.; **Mme Hercule FYFE**, St-Constant de Laprairie; **Dr A. ROUSSEAU**, Québec; M. **Isidore-Henri VILLENEUVE**, Charlesbourg; M. **Alexandre CANTIN**, Donnacona; **Mme Henri BOIVIN**, Québec; **Mlle Catherine EAGAN**, Westmount; **Mme Arthur SAINT-HILAIRE**, St-Romuald; M. **A. LEVESQUE**, M. D., St-Vincent-de-Paul; **Mme D. BINETTE**, Montréal; **Mme J.-O. SAGALA**, Montréal; **Mme W.-R. SAGALA**, Montréal; **Mme Vincent FORTIER**, Ste-Scholastique; **Mme Etienne ROBERGE**, St-Ferdinand-d'Halifax; **Mlle Dalila GALARNEAU**, Québec; **Mme P.-A. GALARNEAU**, St-Louis-de-Courville; M. **Albert PLOUFFE**, Montréal; **Mme Benjamin BERGERON**, St-Joseph-de-la-Rive; **Mme Clément DESLAURIERS**, Verchères; **Mme Vve Hormidas BOURGUIGNON**, Montréal; **Mme André LEDUC**, Montréal; **Mme O.-D. DUFRESNE**, Montréal; M. **Rosario GIGUÈRE**, Montréal; **Mme Pierre LIZOT**, Montréal; **Mme J.-L. MARTEL**, Joliette; **Mme Ernest BERGEVIN**, Montréal; **Mme Fulgence RIOPELLE**, St-Esprit, comté de Montcalm; M. le notaire **Charles ARCHAMBAULT**, Montréal; M. **Henri FIELD**, Montréal; M. **Arthur DESCHÈNES**, Tadoussac; **Mme Vve J.-A. PAGÉ**, Montréal; **Mme J.-A. BRISSON**, Laprairie; **Mlle Majella MARCOTTE**, Montréal; M. **H. LONERGAN**, Montréal; **Mme Hyacinthe GABOURY**, Granby; M. **Art. NADEAU**, Montréal; **Mme P. ROBINEAULT**, Montréal; **Mme Albert BEAUREGARD**, Montréal; M. **Wilfrid MARCHAND**, Ville-St-Pierre; **Mme Léonidas VIGEANT**, Rosemont; **Mlle Charlotte SMITH**, Verdun; M. **N. TROTTIER**, Verdun; M. **Charles LEGAULT** dit **DESLAURIERS**, Montréal; M. **Yvon ACHIM**, St-Lambert; M. **Napoléon DION**, Verdun; **Mme Vve DARVEAU**, Québec; **Mme Albert MAJOR**, Montréal; **Mme P. SAINT-GERMAIN**, Montréal; M. **Germain BOISVERT**, St-Pierre; M. **Antoine CHEVRIER**, San-Francisco, Cal.; **Mme Elizabeth McGOWAN**, Montréal; **Mme Louis LEMIEUX**, Montréal; M. **Béloni LANCTOT**, St-Constant; **Mme J.-B. RAYMOND**, Trois-Pistoles; **Mlle A. LEFEBVRE**, Montréal; **Mme David GOULET**, Montréal; **Mme L.-Napoléon LANDRY**, Mont-Carmel, Lacolle; **Mme Méridée FORTIN**, Chicoutimi; M. **G. TURGEON**, Villeray; M. **Sylva GAUTHIER**, Verdun; **Mme Edouard LANIEL**, Verdun; **Mme Z. BARBEAU**, Montréal; **Mme Alb. ALLARD**, Montréal; **Mme O.-T. GENO**, Détroit, Mich.; M. **Sylva GAUTHIER**, Verdun; **Mme I. GOULET**, Verdun; **Mme Clovis BOUCHARD**, St-Urbain, Charlevoix; M. **Théophile PERREAULT**, Montréal; **Mme Pierre DOLBEC**, Montréal; M. **Alphonse MASSÉ**, Montréal; **Mme Théophile LAFLAMME**, Ste-Claire de Dorchester; M. et **Mme Thomas RUEL**, St-Malachie de Dorchester; **Mme Elie RICHARD**, Québec; **Mme F.-X. COLPRON**, Notre-Dame-de-Grâce; M. et **Mme Emery DEMERS**, Montréal; **Mme Antoine SAINT-HILAIRE**, Montréal; M. **Antonio COLPRON**, Notre-Dame-de-Grâce; **Mme J.-T. GAUDET**, Crabtree-Mills; M. **Joseph RICHARD**, Joliette; **Mme L.-S. MESSIER**, Tétraultville; **Mme John LEBLANC**, Rivière-à-Beaudet; **Mme Ernest LEMIEUX**, Ste-Anne-de-la-Pocatière; M. **Joseph COMTOIS**, Joliette; **Mme A. GIRARD**, Laterrière; **Mme P.-A. HUDON**, Hébertville-Village; M. **Johnny BOUCHARD**, Bagotville; **Mme Elzéar GAGNON**, Chicoutimi; **Mme Alphonse CHARTRAND**, Montréal; **Mme A. McKEEGAN**, Montréal; **Mme P. ROBINEAULT**, Montréal; M. **E. ROCHON**, Montréal; **Mlle Marie-Jeanne HÉBERT**, Chambly; **Mme Charles MILETTE**, Montréal; M. **Th. LAWLOR**, Montréal; **Mme Philémon GRAVEL**, Villeray; **Mme Albert SANS CARTIER**, Montréal; M. **Alph. RODRIGUE**, Villeray; **Mme Chrysanthe JOBIN**, Québec; **Mme Ernest PAQUIN**, Québec; **Mlle Stella LÉGARÉ**, Québec; M. **Ernest MERCIER**, LL. L., Québec; **Mme Louis BISSONNET**, Montréal; M. **Thomas SUTTON**, Montréal; **Mme Elzéar BERNIER**, Viauville; **Mme Napoléon SÉNÉCAL**, Aldenville, Mass.; **Mme Origène BELLEMARE**, Trois-Rivières; **Mme A. BRUNELLE**, Montréal; M. **Prosper LEGENDRE**, Fitchburg, Mass.; M. **Lucien PELLETIER**, Montréal; **Mme Eugène BELANGER**, L'Islet; **Mlle Françoise CARTIER**, Outremont; M. **Henri CARTIER**, Outremont; M. et **Mme Roch FÖREST**, Montréal; M. **Eugène BELVILLE**, Warren, R.-I.; **Mlle Olivine BRUNELLE**, Ste-Julie de Verchères; **Mme Vve Isaac RAYMOND**, Ste-Foy; **Mme Lucien LÉVEILLÉ**, Notre-Dame de Lévis; **Mlle E. NANTAIS**, Montréal; **Mme John FOSTER**, St-Siméon, comté de Charlevoix; M. **Herménégilde DANSEREAU**, Joliette; M. **Adélar NANTÉL**, Montréal; **Mme J. MARLEAU**, Montréal; **Mme Alphonse CARMEL**, Longueuil; **Mlle Gabrielle GILBERT**, Québec; M. **J.-Paul HOUDE**, Québec; **Mme Alp. CHARTRAND**, Montréal; **Mlle Imelda ALIX**, Rosemont; **Mme Gaudiose LÉPINE**, Montréal; M. **Hervé MACDONALD** (20 ans), Montréal; **Mlle O. DANDURAND**, Montréal; **Mlle Jeannette BOUTHILLIER**, Fall-River, Mass.; **Mme PINEAU**, Fall-River, Mass.; M. **Alph. LAFORCE**, Montréal; **Mme Eusèbe DAoust**, Montréal; **Mme Joseph FILION**, Baie-de-Shawinigan; M. **Jérôme GUÉNETTE**, St-Jérôme.

**UNE** messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

TÉL. CRESCENT 2167-2168-2169

AVEC LES COMPLIMENTS DE

## La Compagnie de Biscuits Stuart

Fabricants de biscuits, gâteaux et pâtisseries de luxe

COIN LAURIER ET JEANNE-MANCE

MONTRÉAL

## TABAC A VENDRE

Essayez mes bons tabacs hachés préparés d'une manière toute spéciale.  
Satisfaction garantie ou argent remis

Sur réception de 9 sous en timbres, vous recevrez un échantillon de chaque tabac.

Adressez vos commandes en toute confiance à

**J.-A. MAGNAN**

Maître de chapelle

ST-ALEXIS CTÉ MONTCALM  
Prov. Québec

QUÉBEC

MONTRÉAL

## Holt, Renfrew & Co.

LIMITÉE

Marchands de fourrures

TORONTO

WINNIPEG

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

## T. HETHRINGTON, LTÉE

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: Québec

TÉLÉPHONE 2-6636

TÉL. CHERRIER 2612

## ABEL BOX & LUMBER, Limited

BOIS DE CONSTRUCTION

Manufacturiers de portes, châssis et boîtes en bois

1643, RUE LABRECQUE

MONTRÉAL

## TANCRÈDE AVARD

Farine - Grains - Provisions

36, RUE HENDERSON

QUÉBEC

Manufacturier de rations balancées pour tous les besoins de la ferme.

Spécialités:

GRAINS ET GRAINES DE SEMENCE

## La Cie FRANKE, LEVASSEUR, Ltée

MARCHANDS DE FIXTURES ET D'ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES EN GROS

Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses

Visites de notre représentant sur demande

280, RUE CRAIG OUEST, MONTRÉAL

TÉL. HARBOUR 3136

## CRÈME ÉPAISSE "ACIDULÉE"

Procurez-vous-en dès aujourd'hui chez le plus proche dépositaire et faites l'expérience de sa grisante saveur nouvelle.

Une saveur plus délicate  
Une douceur veloutée  
Une nouvelle satisfaction

**J. Joubert**  
LIMITÉE

FRONTENAC 3121

## LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL " " " TÉL. MARQUETTE 7324

# L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

**L'ACTION CATHOLIQUE.** — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

37,000 de CIRCULATION.

**IMPRIMERIE.** — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.

**LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES.** — Librairie de propagande religieuse et sociale.



1926 Plessis - - - Tél. AM. 8900  
**MONTY, LEFELS & TANGUAY**  
 Pompes funèbres — Chambres mortuaires  
**SERVICE D'AMBULANCE**  
 La Cie. Générale de frais funéraires Liée.  
 ASSURANCE FUNÉRAIRE



## CREVIER & FILS

**MOBILIERS D'ÉGLISES** Autels - Contessionnaux - Stalles de Chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion Chaires à prêcher - Vestiaires - etc. — Moulures - Ornements - Chapitaux

2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL — Maison établie en 1896

## PRODUITS "ARCTIC"

Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace  
 A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUÉBEC, Limitée - - Téléphone 7101

LIBRAIRES  
 PAPETIERS  
 IMPORTATEURS

## GRANGER FRÈRES

54, Notre-Dame Ouest  
 MONTRÉAL  
 TÉL. LANCASTER 2171

## ELZ. VERREAULT, Limitée

(Propriétaire de la carrière de Giffard)

Pierre à maçonnerie, pierre de rang taillée, pierre concassée, etc.

194, rue du Pont, Québec

SABLE, nouvelle adresse: Quai, rue du Pont

TÉL. RÉSIDENCE: 2-2220 BUREAU: 2-3248  
 CARRIÈRE: 2-5614

## J.-W. JETTÉ, LIMITÉE

Experts en chauffage et plomberie

2114 EST, RUE RACHEL MONTRÉAL

Plans, devis et estimés fournis sur demande pour chaque cas particulier

SPÉCIALITÉ:

Institutions religieuses, hôpitaux, etc.

**La Photogravure Nationale**  
 Limitée  
 59 STE CATHERINE OUEST  
 MONTREAL  
**DESIGNATEURS**  
**PHOTOGRAVEURS**  
 4549  
 L'ATELIER  
 CANADIEN-  
 FRANÇAIS LE  
 PLUS IMPORTANT



Tél. Lancaster 8718

## W. Lecompte

FERBLANTIER-COUVREUR

*Corniches en cuivre et en tôle galvanisée*

Spécialité: couvertures en gravois

4012, av. de l'Hôtel-de-Ville Montréal

Bureau:  
Tél. Amherst 9480

## A. DURIVAGE

BOULANGER

*Pain de haute qualité  
Nous avons une cuisson unique*

5276, RUE FABRE MONTRÉAL



CARRÉ PHILIPPE  
MONTRÉAL

Articles  
ecclésiastiques

## La Plomberie

TÉL.  
DOLLARD  
7646

J. ST-AMAND  
Gérant

## Moderne, Ltée

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

*Spécialité: Réparations*

1024 OUEST, RUE LAURIER

TÉL. CRESCENT 3181

**Queen's Jubilee Laundry**  
CREVIER & FRÈRE, PROPRIÉTAIRES

(Angle St-Urbain)

75, AV. LAURIER OUEST

## Quincaillerie du bâtiment

Articles et appareils de plomberie  
et chauffage, peinture,  
vernis, etc.

## Omer Desjardins

LIMITÉE MONTREAL

1406, rue St-Denis Angle Ste-Catherine

TÉL. MA. 6123★

Établie en 1875

## Montreal Stencil Works

LIMITÉE

Estampes en caoutchouc  
Estampes en acier  
Presse pour sceaux  
Contremarques pour clefs  
Encres à estampes

507-509, RUE MCGILL  
MONTRÉAL - QUÉBEC

*Les dernières nouveautés  
:: :: en fourrures :: ::*

## J.-A. BÉLANGER

Réparations et remodelage  
de fourrures de tous  
genres

TÉL. DOLLARD 9013  
6935, rue St-Hubert  
(Coin Bélanger)



MAISON FONDÉE EN 1845

## Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs  
SERVICE D'AMBULANCE  
Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119

283, rue Saint-Vallier :: Québec

TÉL. BELAIR 1799

**J.-S. JODOIN**  
Marchand de Bois, Charbon et Huile

Représentant: A. GAUDRY

4865, RUE ST-DOMINIQUE - Montréal

WINSOR & NEWTON'S — Matériel pour artistes

# LA COMPAGNIE HUGHES OWENS, LIMITÉE

MONTRÉAL — TORONTO — WINNIPEG — OTTAWA

**LAPORTE-HUDON-HÉBERT, Limitée**

FUSION

Hudon-Hébert-Chaput, Limitée  
Fondé en 1859

Laporte-Martin, Limitée  
Fondé en 1870

GROSSISTES EN ALIMENTATION  
MONTRÉAL

MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA

**HODGSON, SUMNER**  
& CO. LIMITED

Marchandises sèches

Articles de fantaisie

Brimborions en gros

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

J.-ALCIDE SIMARD      ALBERT SIMARD  
JOSEPH SIMARD

La meilleure maison au Canada

**J.-A. SIMARD & CIE**

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

Thé, café, épices, cacao, etc.

Manufacturiers  
de poudre à pâte, essences, gélatines en poudre  
MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

Notre devise:  
Satisfaction absolue sous tous rapports  
TÉLÉPHONE LANCASTER 1950-1330

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul      Montréal  
(ANGLE SAINT-LAURENT)

PRODUITS

“*La Belle Fermière*”

SAUCISSE - JAMBON - BŒUF  
VEAU - MOUTON - ETC.

Pourvoyeurs d'hôtels, clubs, institutions

**Noé Bourassa, Ltée**

MARCHÉ BONSECOURS

Tél. Harbour 9141



**GRATIS** Montre pour  
dames ou mes-  
sieurs, couvre-lit,  
coutellerie, mar-  
mite et différents ustensiles  
d'aluminium, fer électrique,  
nappe, rideau, kodak, lingerie  
de tricolette, soie ou coton pour  
robe, set à déjeuner, set de toi-  
lette et nombreux beaux cadeaux seront donnés  
à ceux qui vendront 50, 100 ou 150 paquets de  
nos graines de jardins à \$0.07 le paquet.

Demandez notre catalogue et 50 paquets

**L'Union des Jardiniers, Enr.**

LÉVIS, P. Q.

**Mongeau & Robert**

CIE LIMITÉE

**CHARBON**

Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE

TÉL. CHERRIER 3151

SPÉCIALITÉ:

Prescriptions de Messieurs les médecins  
remplies par des pharmaciens licenciés.

**J.-E. PREVOST**

PHARMACIEN-CHIMISTE

350 ouest, avenue Laurier (Angle av. du Parc)  
MONTRÉAL

TÉLÉPHONE: MARQUETTE 2484\*

**Quincaillerie DURAND**  
LIMITÉE

QUINCAILLERIE DE BÂTIMENT  
Coutellerie, outils, couleurs et vernis

804, rue St-Jacques Ouest      Montréal

**Genin, Trudeau & Cie**  
LIMITÉE

Manufacturiers et importateurs  
Articles de funeours  
Objets de piété

38, rue Notre-Dame Ouest      Montréal  
TÉL. LA. 2261

Manufacture: 301 OUEST, JEAN-TALON  
TÉLÉPHONE: CRESCENT 3114

**Millen Frère, Limitée**

BOIS DE CONSTRUCTION

Manufacturiers de  
PORTES ET CHASSIS  
CHARBON ET GRAINS

640 est, boulevard Gouin  
TÉLÉPHONE: DUPONT 4435

TÉL. FITZROY 4849

A. D. 1896

**S. RIVEST**

Premier fabricant du  
lampion au Canada

6369, RUE BEAULIEU, MONTRÉAL

**Lampions, cierges et chandelles**

Notre installation nous permet de fabriquer  
toutes les qualités et formes demandées  
pour cierges et chandelles.

Droit - Médecine - Pharmacie - Art dentaire

**COURS** Préparatoires aux examens  
préliminaires, dirigés par

**RENÉ SAVOIE, I. C. et I. E.**

Bachelier ès arts et ès sciences appliquées

COURS CLASSIQUE  
COURS COMMERCIAL  
LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

Tél. Marquette 2371

**LEDUC & LEDUC, LIMITÉE**

PHARMACIENS EN GROS

□□

Toute demande de renseignements  
concernant les prix vous sera  
donnée par téléphone

*Ou par lettre, avec le plus grand plaisir  
et ce au plus bas prix possible*

928 OUEST, RUE NOTRE-DAME  
MONTRÉAL

## Les bonnes semences DÉRY

Adaptées au climat du pays

GRATIS SUR DEMANDE — Le catalogue français de  
grand assortiment, mais ne contenant que les variétés  
éprouvées pour notre climat.

**HECTOR-L. DÉRY, Limitée**

TÉL. MA.  
6208

32, rue Notre-Dame Est, Montréal

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats  
Vous avez besoin tous les jours de

**BALAI, BROSSES et VADROUILLES**

— ÉPOUSSETTES en PLUMES —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

**H. ROUSSEAU**

419, rue St-Gabriel

Montréal

**AYERS LIMITED**

ÉTABLI EN 1870

**Couvertures --- Couvre-lits**

[ DE QUALITÉ SUPÉRIEURE ]  
[ GARANTIS DE LAINE PURE ]

LACHUTE MILLS, P. Q.

**FARINE "REGAL"** Absolument la meilleure

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LTD.

**LA CIE F.-X. DROLET**

INGÉNIEURS — MÉCANICIENS — FONDEURS

SPECIALITÉ:  
ASCENSEURS MODERNES

TÉL. 2-6030

206, RUE DU PONT, QUÉBEC

Tél. Cherrier 0840

**ÉMERY GENDRON**

BOULANGER

Notre spécialité : PAIN BLÉ D'OR

5802, 1<sup>re</sup> Avenue, Rosemont

# B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et distributeurs de  
pour beurres, fromageries et  
laiteries, ainsi que tous les arti-  
cles se rapportant à ce commerce.

**Machines et fournitures**  
Huiles et graisse ALERO pour toute machinerie demandant une lubrification  
— Parfaite Mobile A B E Article, etc., spécialement pour automobiles —

304, PLACE D'YVOUILLE, MONTRÉAL

Tél. Marquette 8067-8068 B. P. 484  
Le soir: Wal. 5754

## ATTRAYANTE, COMMUNE ET PRATIQUE



Notre banque à domicile reçoit l'appui général.  
Vous a-t-on montré cette banque attrayante et  
commode revêtant la forme d'un livre?  
Commencez à économiser en l'utilisant.  
On vous remettra cette petite banque sur dépôt  
de \$1.00.

*Demandez à notre gérant local de vous la montrer.*

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

« où les épargnants déposent »

S.-J.-B. ROLLAND  
Président

CH.-A. ROY  
Gérant général

# LUCIEN CORBEIL

Boucher — Épicié  
VIANDES ET ÉPICERIES DE CHOIX

PONT-VIAU

TÉL. DUPONT 1900

## CIERGES CHANDELLES LAMPIONS

Toutes les grandeurs      Toutes les qualités      Tous les formats

Notre existence progressive de plus de trente-cinq années, constitue un témoignage  
irréfutable de la qualité de nos produits et de l'excellence de notre service.

Maison fondée en 1896

# F. BAILLARGEON-LIMITÉE

SAINT-CONSTANT  
Co. Laprairie, - Qué.

Lancaster 7336

— MONTRÉAL —  
17, rue Notre-Dame Est

  
Lancaster  
7070



  
Lancaster  
7070

## CARRIÈRE & SÉNÉCAL, LTÉE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST :: :: MONTRÉAL

## SALAISSON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.  
BOUCHER

Là où l'hygiène, la qualité et la pesée sont scrupuleusement observées

Angle MT-ROYAL et DELANAUDIÈRE. - Tél. Amherst 0075 — Angle MT-ROYAL et CARTIER. - Tél. Amherst 6815

## EN CHINE

**CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93** (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

**SHEK LUNG, près Canton** (Fondée en 1913)

Léproserie.

**HONG KONG, 6, Amai Villa, Kowloon** (Fondée en 1927)

Procure et École.

**TSUNGMING, Mission Catholique, Pao Chen, Kiangsu**

Orphelinat, Crèche et École.

(Fondée en 1928)

Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

**SÜCHOW, Mission Catholique** (Fondée en 1934)

Formation de vierges indigènes.

---

## EN MANDCHOURIE, VIA JAPON

**LEAO YUAN SIEN, Mission Catholique** (Fondée en 1927)

Dispensaire.

**PA MIEN TCHENG, Mission Catholique** (Fondée en 1929)

Dispensaire. Orphelinat. École.

**FAKOU, Mission Catholique** (Fondée en 1930)

Dispensaire. École.

**TAONAN, Mission Catholique** (Fondée en 1931)

Dispensaire. École.

**SZE PING KAI, Mission Catholique** (Fondée en 1931)

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ».

**TUNG LEO, Mission Catholique** (Fondée en 1932)

Dispensaire.

**PAITCHENG TZE, Mission Catholique** (Fondée en 1933)

Dispensaire.

**KOUNGTCHOULING, Mission Catholique** (Fondée en 1933)

Lisensaire.

---

## AU JAPON

**KAGOSHIMA, Kaziya Cho 160** (Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance.

**KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken**

Jardin de l'Enfance.

(Fondée en 1930)

**WAKAMATSU** (Fondée en 1933)

Jardin de l'Enfance.

---

## AUX ILES PHILIPPINES

**MANILLE, 286, Blumentritt** (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades.

---

## EN ITALIE

**ROME, 20, via Acquadotto Paolo, Monte Mario**

Procure pour les missions.

(Fondée en 1925)

## Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

## Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupes de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.